

# sigma

---

## **L'assurance dans le monde : le grand tournant vers l'Est se poursuit**

- 01 Résumé
- 04 Environnement  
macroéconomique  
des assureurs
- 09 Tendances des  
marchés mondiaux  
de l'assurance
- 23 Aperçu par région  
2018 et perspectives
- 36 Méthodologie et  
données
- 38 Annexe statistique



# Résumé

L'économie mondiale marquera le pas, mais nous anticipons que la demande d'assurance se maintiendra au cours des deux prochaines années.

Les marchés émergents s'arrogent une part croissante des primes mondiales. L'Asie-Pacifique dans son ensemble représentera 42 % des primes mondiales d'ici à 2029.

Les primes mondiales ont franchi pour la toute première fois la barre des 5 000 milliards USD en 2018.

La croissance économique mondiale a soutenu le secteur de l'assurance en 2018, avec un produit intérieur brut (PIB) réel<sup>1</sup> en hausse de 3,2 %. Nous prévoyons que la croissance mondiale descendra à 2,8 % environ en 2020 sur fond de ralentissement des marchés avancés et de la Chine et de renforcement des économies émergentes. La Chine a apporté la plus forte contribution à la croissance mondiale l'année dernière, et nous pensons que cela ne changera pas en 2019 et en 2020. L'environnement économique mondial toujours favorable, quoique en perte de vitesse, et la croissance associée des salaires et de l'emploi dans les marchés avancés continueront à stimuler la demande d'assurance au cours des deux prochaines années. Le ralentissement du commerce mondial affectera toutefois les branches d'assurance correspondantes.

A plus long terme, nous nous attendons à ce que les marchés émergents accroissent progressivement leur part des primes d'assurance originales émises dans le monde ; d'après nos estimations, celle-ci devrait passer de 21 % en 2018 à 34 % en 2029 à mesure que les primes des marchés émergents continuent à croître plus vite que le PIB. Cependant, compte tenu de leur taille, les marchés avancés continueront à contribuer pour près de la moitié aux volumes de primes additionnels pendant la prochaine décennie, même s'ils enregistrent des taux de croissance plus faibles. Alors que le tournant vers l'Est se poursuit, nous prévoyons que l'Asie-Pacifique – qui inclut la Chine, d'autres marchés émergents et les marchés avancés de la région – représentera 42 % des primes d'assurance dans le monde d'ici à 2029.

Les primes originales dans le monde ont franchi la barre des 5 000 milliards USD pour la toute première fois en 2018, en s'inscrivant à 5 193 milliards USD (6,1 % du PIB mondial). Les primes totales ont augmenté en termes à la fois nominaux et réels,<sup>2</sup> mais la croissance totale a ralenti par rapport à 2017 en raison de la faiblesse du secteur vie. Cette dernière était due à la contraction des marchés en Europe, en Chine et en Amérique latine. La croissance des primes d'assurance non-vie était stable, à 3 %, dépassant la moyenne historique, dans des marchés avancés au ralenti et des marchés émergents en expansion.

**Tableau 1**

Croissance réelle des primes en 2018E, vs moyenne 2008–17 et perspectives (cliquez pour accéder aux données sous-jacentes dans *sigma-explorer*)

Marchés	Vie			Non-vie			Total		
	2018E	2008–2017	2019–2020P	2018E	2008–2017	2019–2020P	2018E	2008–2017	2019–2020P
Avancés	0,8 %	–0,7 %	1,2 %	1,9 %	1,1 %	1,8 %	1,3 %	0,1 %	1,5 %
Émergents	–2,0 %	8,1 %	8,7 %	7,1 %	7,7 %	7,0 %	2,1 %	7,9 %	7,9 %
<b>Monde</b>	<b>0,2 %</b>	<b>0,6 %</b>	<b>2,9 %</b>	<b>3,0 %</b>	<b>2,2 %</b>	<b>3,0 %</b>	<b>1,5 %</b>	<b>1,2 %</b>	<b>2,9 %</b>

E = estimation

P = prévision

Source: Swiss Re Institute

<sup>1</sup> Nous utilisons les taux de change du marché pour agréger les taux de croissance du PIB mondial. Les statistiques qui utilisent la parité de pouvoir d'achat accordent un poids plus important aux pays émergents et affichent par conséquent des taux de croissance du PIB mondial plus élevés.

<sup>2</sup> Tous les taux de croissance dans cette étude désignent des variations en termes réels, c.-à-d. corrigés de l'inflation des prix à la consommation locaux.

La China sera le principal moteur de la croissance du secteur vie en 2019 et en 2020. L'activité d'épargne traditionnelle continuera à souffrir en

Le futur s'annonce prometteur. Nous misons sur une croissance plus forte des primes vie dans le monde en 2019 et en 2020, à un taux bien au-dessus de la moyenne annuelle des 10 dernières années. Celle-ci sera tirée principalement par les marchés émergents, et notamment par un rebond de la croissance du secteur vie en Chine. Dans les marchés avancés, les primes vie progresseront plus lentement, mais aussi plus vite que la moyenne historique. Les Etats-Unis et le Canada afficheront des taux de croissance des primes supérieurs à ceux des autres marchés avancés. Les produits d'épargne traditionnels resteront peu attractifs pour les consommateurs, en particulier dans les marchés avancés, à cause de la faiblesse des taux d'intérêt. Bien que les déficits de protection contre le risque de mortalité soient porteurs d'opportunités de croissance significatives, les volumes de primes générés par les polices d'assurance décès sont nettement plus modestes que ceux enregistrés en assurance épargne.

La croissance non-vie sera large. A plus long terme, il est probable que l'innovation entraînera une réduction des sinistres et des volumes de primes en automobile, branche historique du secteur.

Les primes non-vie dans le monde augmenteront également plus vite que la moyenne historique. Les marchés avancés dépasseront la moyenne, la croissance des primes épousant la trajectoire de la croissance économique générale, amenée par les Etats-Unis, le Canada et l'Asie-Pacifique avancée, alors qu'EMEA avancée restera en retrait. La croissance demeurera robuste dans les marchés émergents, mais n'atteindra pas la moyenne sur 10 ans en raison de la modération en Chine et dans les autres marchés émergents d'Asie. Cependant, la croissance des primes dans les autres marchés émergents s'améliorera de manière significative. L'automobile est la branche dominante en non-vie, avec un tiers des primes sectorielles au niveau mondial en 2018. Nous pensons que cette source majeure de primes subira une pression grandissante à plus long terme, avec la propagation des systèmes avancés d'aide à la conduite et la transition vers le véhicule autonome. Cette transition sera longue et difficile à prédire, mais nous pensons que les innovations technologiques entraîneront au fil du temps une baisse des sinistres, puis se traduiront par une baisse des taux de primes et des volumes en assurance automobile.

La faiblesse des taux d'intérêt continue de peser sur la rentabilité de l'industrie de l'assurance; les résultats techniques non-vie se sont améliorés légèrement.

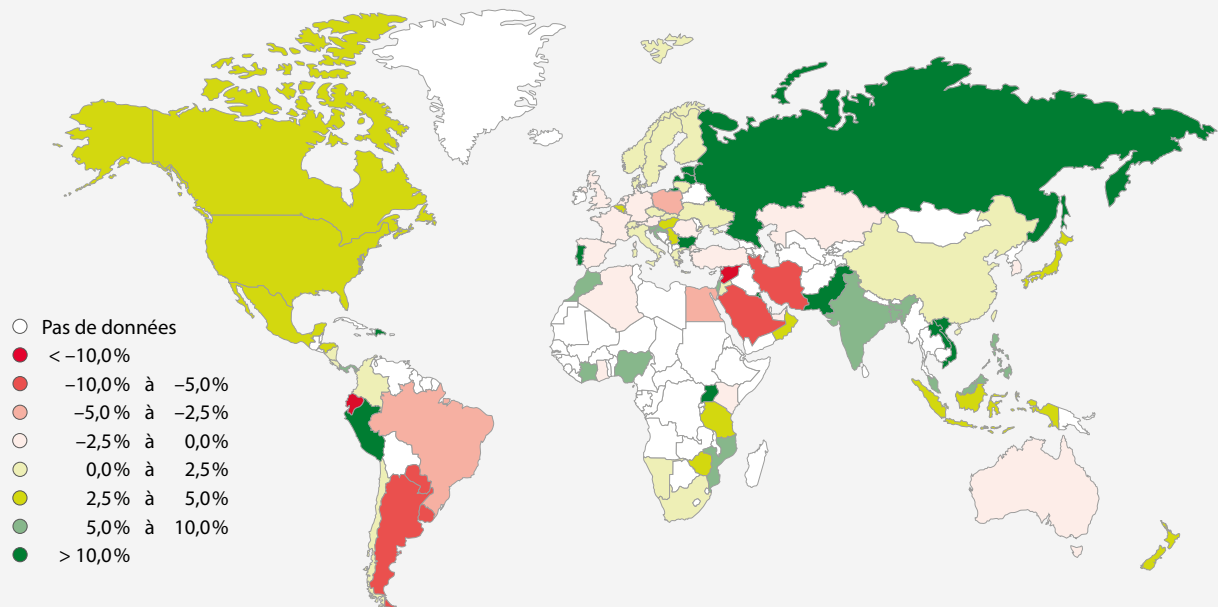
Les assureurs continueront à opérer dans un environnement de taux d'intérêt bas au moins pendant les deux prochaines années. Cela signifie que la rentabilité du secteur restera sous pression aussi bien en vie qu'en non-vie. En vie, la faiblesse des taux d'intérêt continue de peser sur la rentabilité, plus particulièrement en Europe et en Asie-Pacifique avancée. En non-vie, le rendement des fonds propres (ROE) est resté globalement stable, à 6–6,5 %, en 2018. Les résultats techniques sont devenus légèrement positifs dans la mesure où l'amélioration des conditions de souscription, qui s'est manifestée pour la première fois fin 2017, s'est poursuivie en 2018. Toutefois, la stabilisation de la tendance de *soft market* n'a pas été suffisante pour combler de manière significative l'écart de rentabilité auquel se heurte toujours le secteur de l'assurance non-vie.

Les données contenues dans cette étude sont les dernières disponibles au moment de la mise sous presse.

Cette étude *sigma* contient les dernières données de marché disponibles au moment de la mise sous presse. Les chiffres définitifs pour 2018 ne sont cependant pas encore disponibles pour la plupart des marchés de l'assurance. Dans ces conditions, le *sigma* comporte aussi des estimations du Swiss Re Institute et des données provisoires divulguées par les autorités de surveillance et les associations d'assurance.

**Figure 1**

Croissance réelle des primes totales, 2018E (cliquez sur le graphique pour l'ouvrir dans *sigma-explorer*)



Source: Swiss Re Institute

# Environnement macroéconomique des assureurs

**Le contexte économique mondial est resté favorable aux assureurs en 2018, comme en témoigne une croissance du PIB seulement légèrement plus faible que l'année précédente. Nous prévoyons que la croissance mondiale marquera le pas en 2020, à 2,8 % environ, à la suite d'un essoufflement de la dynamique dans les marchés avancés et d'une amélioration dans les seuls marchés émergents. La demande d'assurance continuera à bénéficier d'une croissance de l'emploi et des salaires toujours solide, alors que le ralentissement du commerce international affectera les branches d'assurance correspondantes. Les assureurs continueront à opérer dans un environnement de taux d'intérêt bas au moins pendant les deux prochaines années.**

## Perspectives de croissance économique et d'inflation au niveau mondial

Nous anticipons un affaiblissement de la croissance mondiale à 2,8 % au cours des deux prochaines années ...

La croissance économique mondiale devrait ralentir à 2,8 % en 2020, après être restée globalement stable en 2018 (3,2 %, contre 3,3 % en 2017). La plus forte (1 point de pourcentage (ppt)) contribution à la croissance mondiale l'année dernière était le fait de la Chine, dont nous pensons qu'elle continuera à contribuer à la croissance mondiale à hauteur d'un tiers, malgré une décélération graduelle de son économie, à 6,1 %, en 2020. Cette contribution représente une hausse très considérable par rapport à son niveau moyen de seulement 0,5 ppt par an dans la décennie précédant la crise financière. Aux Etats-Unis, où la baisse des impôts et une augmentation des dépenses publiques ont dopé l'économie l'année dernière, la croissance tombera à 1,6 % en 2020 avec l'atténuation des effets de la relance fiscale.

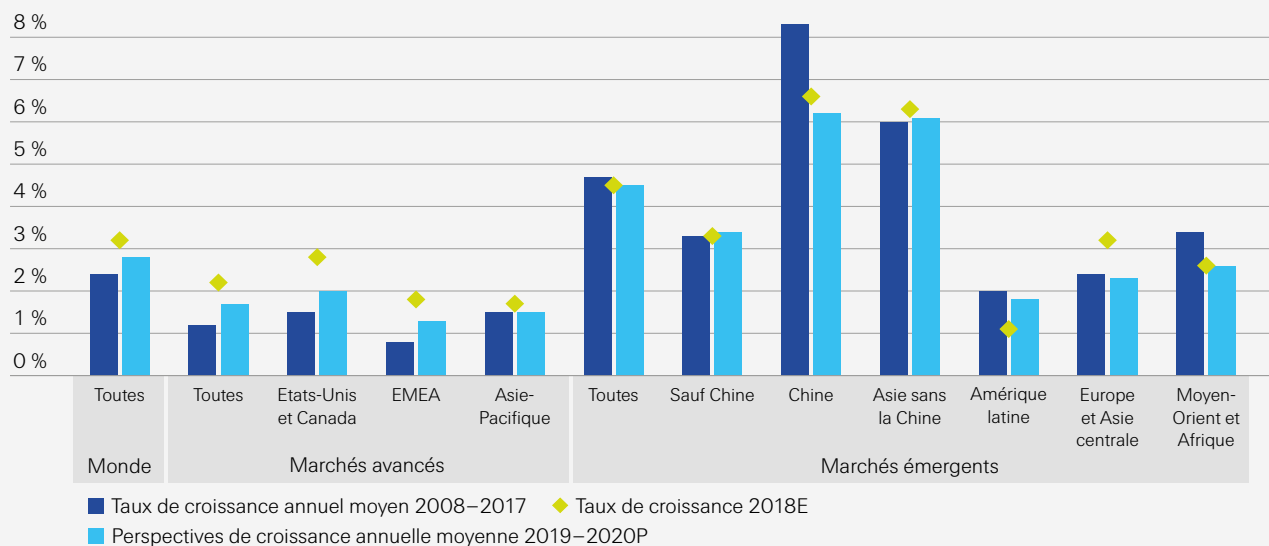
... avec un ralentissement dans les marchés avancés ...

L'activité économique en Europe a ralenti en 2018 (baisse du PIB de 0,7 ppt à 1,8 %) ainsi qu'au Japon (baisse du PIB de 1,1 ppt à 0,8 %). Nous prévoyons que les vents contraires d'un ralentissement du commerce mondial pèseront sur le secteur manufacturier en Europe en 2019, se traduisant par une croissance globale du PIB de 1,1 % dans la zone euro. Cela étant dit, de nombreux pays dans la région seront dotés des budgets les plus souples de la décennie, qui devraient compenser en partie le ralentissement. Au Royaume-Uni, l'incertitude entourant le Brexit continuera à limiter l'activité d'investissement et la croissance (1,3 % selon les prévisions). Au Japon, un train de stimuli fiscaux devrait temporairement soutenir l'activité avant un nouveau ralentissement de la croissance à 0,5 % en 2020.

... mais aussi en Chine, où le ralentissement sera amorti par la politique fiscale et monétaire.

En Chine, le fléchissement de la demande mondiale et le différend commercial avec les Etats-Unis se répercuteront sur les exportations en 2019 et en 2020. A 6,6 %, la croissance du PIB a cédé du terrain en 2018 (baisse de 0,3 ppt), mais la relance budgétaire et l'assouplissement de la politique monétaire devraient être suffisants pour amortir le ralentissement. Mise à part la Chine, nous tablons sur une croissance stable du PIB dans les marchés émergents pour les années à venir, avec un léger renforcement des économies d'Amérique latine (principalement le Brésil) et d'Afrique et un ralentissement de la croissance en Europe émergente à son niveau tendanciel.

**Figure 2**  
Croissance réelle du PIB par région



Une mise à jour mensuelle des perspectives économiques pour les marchés clés est disponible sur le site du Swiss Re Institute.  
Source: Swiss Re Institute

Les tensions entre les Etats-Unis et la Chine continueront à peser sur le commerce international.

Le fléchissement du commerce a été un facteur clé du ralentissement de la dynamique de croissance dans le monde en 2018. L'Institute for International Finance (IIF) indique dans son analyse que les tarifs douaniers imposés par les Etats-Unis et la Chine dans la deuxième moitié de l'année ont joué un rôle considérable et continueront à peser sur les volumes des échanges internationaux compte tenu de la récente recrudescence des tensions sino-américaines.<sup>3</sup> Structuellement, le commerce international a été pendant longtemps un des premiers moteurs de croissance pour les économies émergentes. Nous pensons que la maturation des chaînes de valeur manufacturières mondiales est une raison majeure du ralentissement commercial.<sup>4</sup> Le recul du commerce mondial mettra un frein à la croissance des primes d'assurance, plus particulièrement dans les branches transport et crédit commercial. En revanche, l'essor du commerce des services et de la digitalisation représente une opportunité pour les assureurs de couvrir de nouveaux risques, tels que les risques liés aux revenus intangibles au bilan des entreprises.

Les marchés du travail se sont bien portés en 2018. Cependant, il est probable que le ralentissement de la croissance de l'emploi entraîne une baisse de la demande de couvertures vie collectives.

Une autre évolution macroéconomique avec des implications importantes pour les marchés de l'assurance est le spectre d'un ralentissement de la croissance de l'emploi au cours des deux prochaines années. Les marchés du travail dans les marchés avancés se sont bien portés en 2018 et nous tablons sur une poursuite de la croissance de l'emploi en 2019 et en 2020, mais à un rythme plus lent. Cela cadre avec un ralentissement prévu de l'activité économique cette année et l'année prochaine. Aux Etats-Unis, les effectifs non agricoles ont augmenté de 223 000 par mois en moyenne en 2018, avant de ralentir à une moyenne toujours vigoureuse de 180 000 par mois au premier trimestre 2019. Dans la zone euro, l'emploi a crû de 1,5 %, soit 2,3 millions de personnes, en 2018, un résultat comparable à celui de l'année précédente. Alors que la capacité du marché du travail dans la zone euro est excédentaire d'une manière générale, certains Etats membres comme l'Allemagne font déjà face à des pénuries, qui limitent les nouvelles créations d'emploi. Au

<sup>3</sup> *Economic Views – Are Tariffs on China working?*, Institute of International Finance, 5 février 2019.

<sup>4</sup> *Economic Insights: Slowdown in emerging market trade: a supply-chain perspective*, Swiss Re Institute, février 2019

Royaume-Uni, malgré les incertitudes du Brexit, le marché du travail est resté sain l'année dernière, avec une croissance de l'emploi en nette perte de vitesse mais toujours positive. Des marchés du travail forts soutiennent la demande de couvertures vie collectives, mais cette dynamique positive s'atténuera conformément à notre prévision de ralentissement de la croissance de l'emploi au cours des deux prochaines années. Dans les pays émergents, les tendances sont moins uniformes. En Chine, l'emploi à l'échelle nationale s'est contracté pour la première fois en 30 ans l'année dernière, mais a continué à afficher une croissance solide (2,4 %) dans les zones urbaines. Les marchés du travail en Europe émergente sont relativement tendus dans les Etats membres de l'UE, mais tournent au ralenti dans d'autres régions telles que l'Amérique latine, le Moyen-Orient et l'Afrique, ainsi que dans certains pays émergents d'Asie.

### Des perspectives d'inflation modérées ...

L'inflation et l'évolution des salaires sont d'importants facteurs de développement des sinistres, notamment dans les branches à liquidation lente telles que les branches responsabilité civile et accidents. La tension sur le marché du travail américain a accentué la pression à la hausse sur les salaires, sans incidence sur l'inflation des prix à la consommation pour l'instant. Les salaires horaire moyens aux Etats-Unis ont augmenté de 3,4 % en glissement annuel au mois de février, la plus forte hausse en presque 10 ans. Pourtant, le *core PCE deflator* (dépenses de consommation personnelles hors alimentation et énergie), indice pris en compte par la Fed pour mesurer l'inflation, a ralenti à 1,3 % en glissement annuel au premier trimestre 2019. Dans la zone euro, les pressions inflationnistes restent modérées. L'inflation salariale a certes augmenté dans certains Etats membres en 2018, mais les marchés du travail sont d'une manière générale plus mous en Europe qu'aux Etats-Unis. L'inflation sous-jacente s'est stabilisée aux alentours de 1 % ces dernières années et ne devrait augmenter que très lentement compte tenu des perspectives de croissance modérées. L'inflation au Royaume-Uni s'est orientée à la hausse en raison de la faiblesse de la livre sterling en 2018, effet qui s'estompera cette année. Nous tablons par conséquent sur une inflation proche du taux cible de la Banque d'Angleterre (BoE) de 2 %.

### ... n'auront vraisemblablement qu'un effet limité sur l'inflation des sinistres.

Dans les marchés émergents, l'inflation est globalement maîtrisée, sauf dans les pays empêtrés dans des crises intérieures (p. ex., Argentine, Venezuela, Turquie, Nigeria ou Egypte pour n'en citer que quelques-uns). Ailleurs, l'absence de pression inflationniste pourrait laisser une marge de manœuvre aux banques centrales pour abaisser les taux d'intérêt plus tard dans l'année. Les pays importateurs de pétrole devront surveiller l'impact de la hausse des prix pétroliers avec attention. Les perspectives d'inflation modérées ne devraient exercer qu'une pression limitée sur l'inflation des sinistres en 2019 et en 2020. En revanche, une augmentation des salaires nominaux pourrait s'avérer plus déterminante face à la hausse probable des sinistres à la suite d'indemnisations plus élevées dans les branches accidents ou invalidité. Côté positif, des salaires plus élevés devraient doper la croissance des primes des assureurs vie, notamment dans le segment de l'assurance vie collective.

## Taux d'intérêt et actifs à risque

### Les principales banques centrales font preuve de retenue en 2019.

L'industrie mondiale de l'assurance continuera à opérer dans un environnement de taux d'intérêt bas pour les deux prochaines années au moins. Il est probable que la Réserve fédérale des Etats-Unis (Fed) procède à une baisse préventive des taux d'intérêt. D'autres banques centrales aussi repassent en mode d'assouplissement face à l'incertitude élevée sur le conflit commercial et au ralentissement de la croissance. En Europe, compte tenu des perspectives de croissance et d'inflation modérées, nous pensons que la Banque centrale européenne (BCE) maintiendra son taux de dépôt en territoire négatif jusqu'en 2021. Les nouvelles « opérations ciblées de refinancement de long terme » (TLTRO-III) annoncées en juin 2019 contribueront à prévenir les resserrements injustifiés des conditions financières. La BoE pour sa part est susceptible de rester dans une position d'attente en 2019 et en 2020, face à l'incertitude continue autour du Brexit et aux répercussions négatives que cela

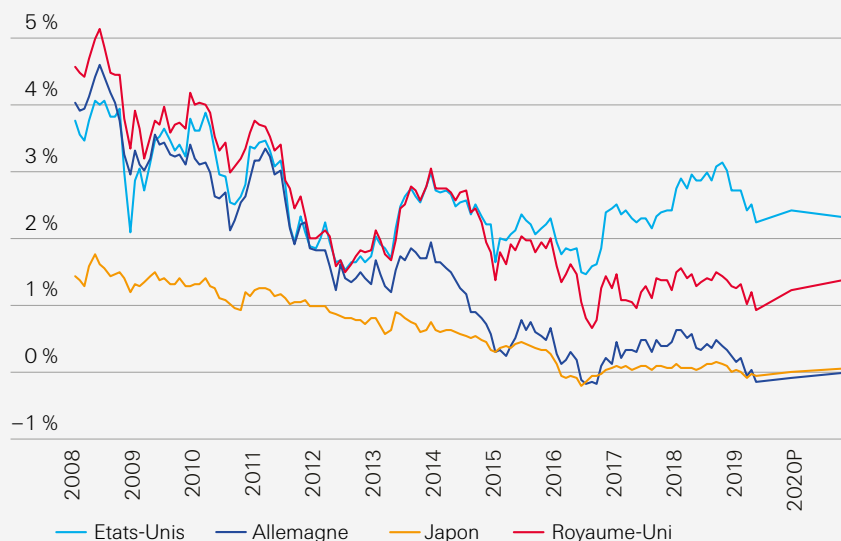


entraîne sur la croissance. Février 2019 marque le 20<sup>e</sup> anniversaire de la politique de taux d'intérêt zéro au Japon, dont on ne voit pas la fin jusqu'à présent. Au regard d'une inflation toujours très faible et d'une tendance baissière des risques sur la croissance, nous ne nous attendons pas à ce que la Banque du Japon (BoJ) resserre sa politique monétaire dans un avenir proche. En Chine, la banque centrale devrait continuer à assouplir sa politique monétaire pour amortir les répercussions négatives du ralentissement commercial.

Nous partons du principe que les rendements des obligations à long terme resteront très bas.

Dans notre scénario de base, nous anticipons une augmentation seulement modeste des rendements des obligations à long terme au cours des prochaines années. Les rendements aux Etats-Unis se trouvent à environ 100 points de base (pb) de leur pic de fin 2018 et, avec la fin du cycle de hausse des taux, il est improbable qu'ils retrouvent ces niveaux au cours des années à venir. En Allemagne et au Japon, les rendements restent proches de zéro, avec un élan haussier quasiment inexistant. Les rendements au Royaume-Uni se redresseront probablement légèrement en 2019 et en 2020.

**Figure 3**  
Rendements des obligations d'Etat à long terme, données et prévisions (fin de période)



Source: Swiss Re Institute

« L'option de vente des banques centrales » continuera à soutenir les actifs à risque.

Après des années d'expansion, les achats totaux d'actifs des banques centrales sont devenus légèrement négatifs au premier semestre 2019.<sup>5</sup> La Fed n'a pas arrêté de réduire son bilan depuis le début de l'année 2018, et la BCE a interrompu son programme d'achats à la fin de l'année dernière. La BoJ et la Banque populaire de Chine (PBoC) continueront à augmenter leurs bilans, mais dans une mesure insuffisante pour compenser la réduction par la Fed. Cependant, lorsque la Fed mettra fin à la réduction de son bilan en octobre de cette année, les achats d'actifs par les banques centrales devraient, à nos yeux, redevenir légèrement positifs. De notre point de vue, les banques centrales telles que la Fed se tiennent prêtes à agir en cas de détérioration significative de conditions économiques et financières. Il est probable que cette « option de vente des banques centrales » soit maintenue et qu'elle continue à soutenir les actifs à risque, quoique de manière moins efficace que par le passé.

<sup>5</sup> La moyenne glissante sur 6 mois des achats d'actifs des banques centrales était de l'ordre de -80 milliards USD au premier semestre 2019. Nous pensons que cette moyenne mensuelle s'élèvera approximativement à +40 milliards USD par mois au quatrième trimestre 2019. Les banques centrales considérées dans notre analyse sont la Fed, la BCE, la BoE, la BoJ et la PBoC.

Des politiques fiscales favorables et une possible désescalade des conflits commerciaux recèlent un potentiel haussier à nos yeux, mais, d'une manière générale, les risques laissent augurer un développement négatif.

Un atterrissage brutal en Chine aurait de graves conséquences au niveau mondial.

Probabilité de 15 %, croissante

La stabilité de l'UE reste une préoccupation à long terme.

Probabilité de 15 %, stable

Le risque d'un pic inflationniste aux Etats-Unis persiste.

Probabilité de 15 %, stable

### Principales menaces sur les perspectives

La principale menace pour l'économie mondiale est une nouvelle escalade des tensions commerciales, comme le souligne la recrudescence récente du différend commercial sino-américain avec l'annonce d'une nouvelle série de taxes punitives. Même si les négociations commerciales peuvent potentiellement déboucher sur une résolution du conflit en cours d'année, des problèmes à moyen et à long terme, tels que le transfert technologique et les droits de propriété intellectuelle perdureront. L'escalade vers une guerre commerciale mondiale (probabilité de 30 %, croissante), par exemple via de nouveaux tarifs douaniers sur les automobiles imposées par les Etats-Unis à l'UE, constitue un autre risque. Il s'y rajoute des craintes persistantes que le Congrès américain retarde la ratification de l'accord Etats-Unis-Canada-Mexique cette année.

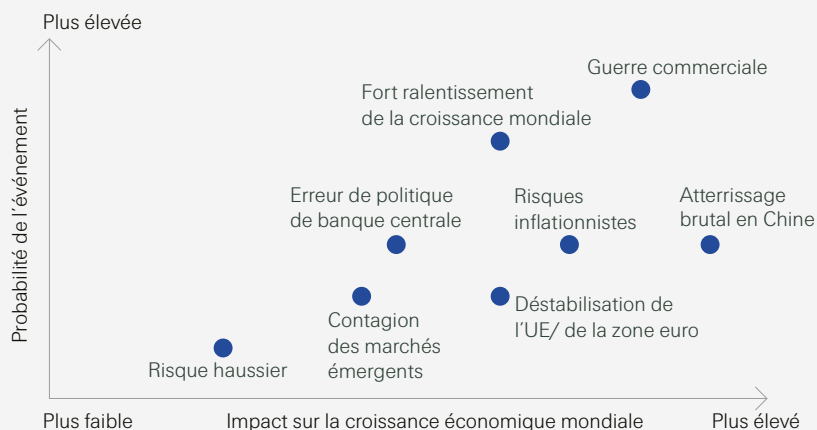
Un atterrissage brutal en Chine est un autre risque avec des ramifications mondiales. Un ralentissement net de la croissance chinoise serait très disruptif pour l'économie mondiale. Par exemple, dans un scénario où la croissance du PIB de la Chine tombait à 3 %, la croissance mondiale pourrait perdre 2 ppt.<sup>6</sup>

Au-delà du risque d'un Brexit désordonné, les préoccupations à long terme sur la stabilité de l'UE et de l'union monétaire demeurent. En plus des désaccords Nord-Sud en matière fiscale, des lignes de faille se sont ouvertes entre l'Est et l'Ouest, notamment au sujet de la question de l'immigration. Les compromis risquent d'être plus difficiles à obtenir à l'avenir au regard du poids croissant des partis populistes et nationalistes, pouvant se muer en une force déstabilisatrice à long terme.

En outre, une surchauffe inflationniste est toujours possible, plus particulièrement aux Etats-Unis, même si le risque est censé diminuer avec le ralentissement de la croissance. Pour l'heure, le marché du travail aux Etats-Unis est solide et les salaires sont en hausse, de manière à entretenir les risques inflationnistes. Si les prix devaient augmenter plus vite, la Fed pourrait être amenée à resserrer sa politique de façon inattendue. Un cycle expansion-récession pourrait s'installer, avec une période de forte croissance et d'inflation élevée, suivie d'un net ralentissement voire d'une récession. Les risques de surchauffe aux Etats-Unis pourraient se propager ailleurs, une flambée des rendements obligataires et un dollar américain plus fort servant de catalyseurs à la contagion mondiale. Des erreurs de politique monétaire dans d'autres pays pourraient également avoir des conséquences graves pour la croissance et les marchés financiers.

**Figure 4**

**Global Risk Monitor**  
(cliquez sur le graphique pour accéder aux dernières connaissances sur les risques économiques et financiers)



Source: Swiss Re Institute

<sup>6</sup> *If the Crosscurrents Strengthen, How far Could Global Growth Fall?* Deutsche Bank, 6 février 2019.

# Tendances des marchés mondiaux de l'assurance

Les primes d'assurance émises dans le monde ont atteint 5 200 milliards USD en 2018. La croissance des primes vie a été faible, alors que la non-vie a affiché une performance solide. Nous anticipons une croissance des primes mondiales de l'ordre de 3% cette année et l'année suivante, associée à une reprise en vie basée sur un fort rebond en Chine et à une performance stable et continue en non-vie. Les primes dans les marchés émergents surperformeront le PIB, et leur part des primes totales au niveau mondial passera de 21 % en 2018 à 34 % en 2029. Avec la poursuite du déplacement de l'Ouest vers l'Est, nous prévoyons que la région Asie-Pacifique dans son ensemble représentera 42 % des primes mondiales d'ici à 2029. La rentabilité reste sous pression dans les deux secteurs, vie et non-vie. Compte tenu de la faiblesse des taux d'intérêt, l'activité d'épargne vie traditionnelle continuera à être un frein pour la croissance du secteur.

## Taille des marchés mondiaux de l'assurance et tendances de croissance

En 2018, les primes d'assurance ont franchi pour la première fois la barre des 5 000 milliards USD au niveau mondial.

En 2018, les primes totales émises dans les marchés mondiaux de l'assurance primaire ont franchi pour la première fois la barre des 5 000 milliards USD (5 193 milliards USD), ce qui correspond à grosso modo 6 % du PIB mondial. Les primes ont progressé à la fois en termes nominaux en USD (4,8 %) et en termes réels (1,5 %). La croissance était plus faible qu'en 2017 en raison de la faiblesse du secteur vie, notamment en Chine.<sup>7</sup> Nous anticipons une amélioration en vie en 2019 et en 2020 fondée sur une reprise dans ce secteur. La croissance en non-vie était stable en 2018, et cette situation devrait perdurer.

Les marchés émergents continueront à devancer les marchés avancés en matière de croissance des primes.

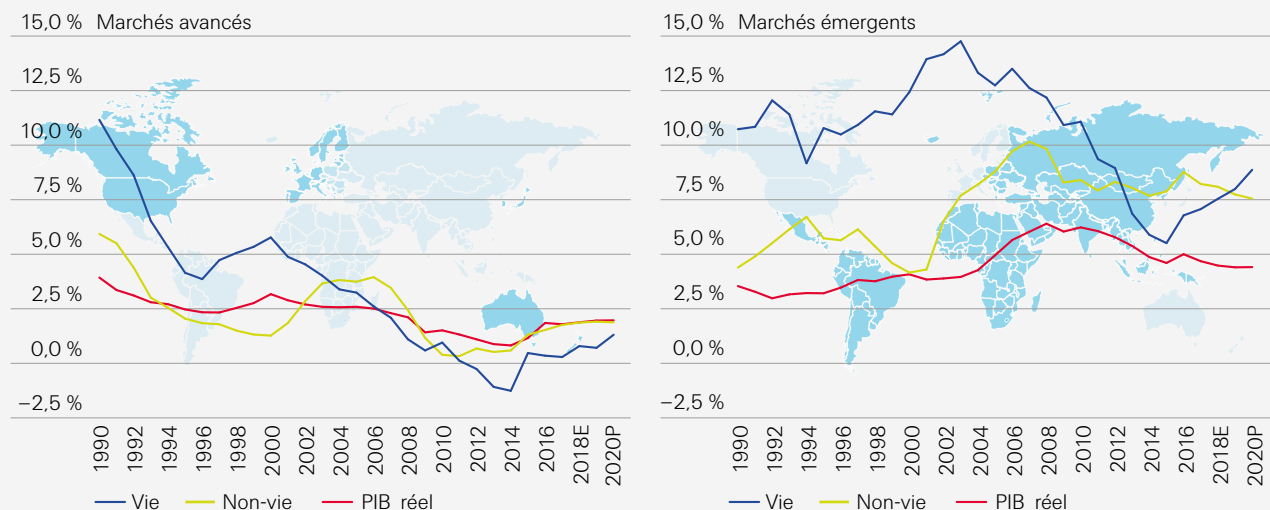
### Tendances de croissance à long terme : le grand tournant vers l'Est

Le déplacement de l'assurance mondiale vers l'Asie se poursuit. La Figure 5 représente la croissance lissée des primes à l'aide de moyennes sur 7 ans. Elle nous apprend que les tendances des années précédentes continuent à régir l'industrie mondiale de l'assurance aujourd'hui : (1) dans les marchés avancés, la croissance des primes non-vie continue à suivre de près la trajectoire de croissance macroéconomique. La croissance du secteur vie, pour sa part, est à la traîne. Les taux d'intérêt resteront bas dans un avenir prévisible, ce qui signifie que les produits d'épargne vie traditionnels à taux d'intérêt garantis resteront peu attractifs dans le contexte réglementaire actuel. Cela peut toutefois changer dès lors que les taux d'intérêt commencent à remonter, la réglementation est adaptée et les assureurs commercialisent des produits d'épargne innovants plus séduisants aux yeux des consommateurs ; (2) dans les marchés émergents, les primes d'assurance continuent à surperformer la croissance économique générale même si certains marchés en Amérique latine, en Afrique et le secteur vie chinois en particulier ont dû faire face à des vents contraires puissants en 2018 (voir les sections par région pour en savoir plus).

<sup>7</sup> Les chiffres révisés pour 2017 montrent une croissance plus forte qu'estimé dans le *sigma* de l'année dernière. Les raisons principales de ces corrections étaient un recul moins sévère aux États-Unis et une hausse soudaine au Royaume-Uni due à quelques transactions uniques d'envergure.

**Figure 5**

Croissance des primes vie et non-vie vs croissance du PIB en termes réels (moyenne mobile sur 7 ans)



Source: Swiss Re Institute

La Chine reste l'acteur clé du virage à l'Est des marchés mondiaux de l'assurance.

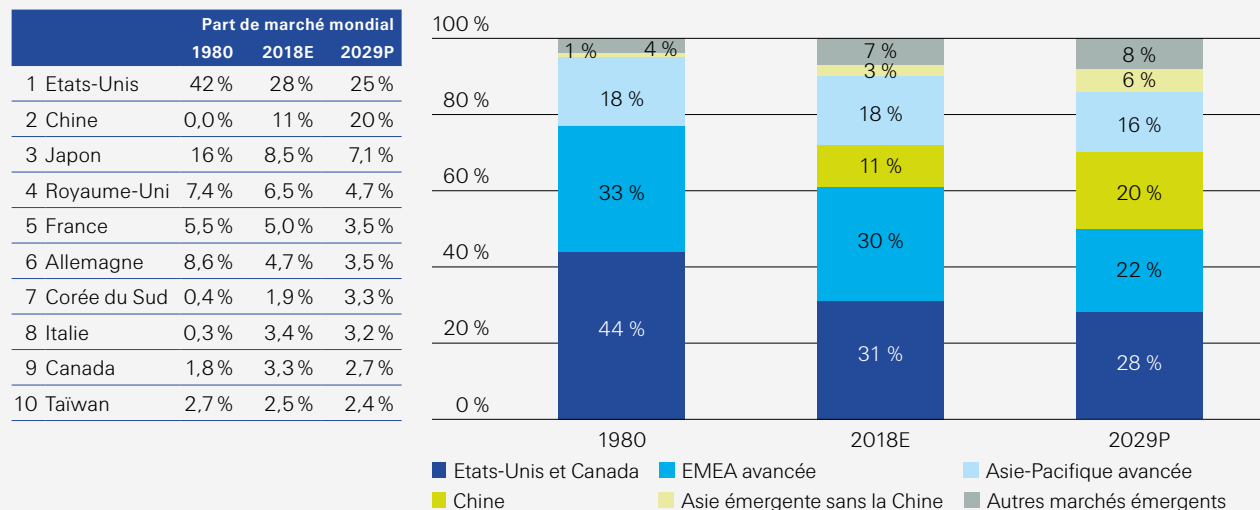
Nous pensons que la croissance des primes vie en Chine repartira à la hausse cette année et l'année suivante (croissance moyenne autour de 11 % en 2019 et en 2020), et que le marché non-vie ralentira parallèlement à la modération de la croissance économique (de 12 % en 2018 à 9 % en 2019 et en 2020). Cependant, la croissance des primes, que ce soit en vie ou en non-vie, devancera considérablement l'économie générale, et la pénétration de l'assurance continuera à augmenter. La reprise dans d'autres économies émergentes en Amérique latine, au Moyen-Orient et en Afrique renforcera les marchés d'assurance respectifs. Dans le même temps, dans les marchés avancés, le recul des affaires d'épargne traditionnelles limitera la croissance de l'assurance vie, et la modération caractérisant l'environnement économique actuel plafonnera la croissance des deux secteurs, vie et non-vie. Cette situation renforcera l'actuel déplacement du point de gravité de l'assurance des marchés avancés vers les marchés émergents, plus particulièrement en Asie.

Nous prévoyons que la Chine représentera 20 % des primes d'assurance dans le monde d'ici à 2029 et qu'elle deviendra le plus vaste marché au monde vers le milieu des années 2030.

La Figure 6 représente le grand tournant vers l'Est. La part de la Chine dans le marché mondial de l'assurance, inexistante en 1980, est montée à 11 % en 2018, et devrait atteindre les 20 % dans 10 ans, soit une part presque aussi élevée que celle projetée pour la région EMEA avancée dans son ensemble. Nous prévoyons que les marchés d'assurance de la région Asie-Pacifique représenteront 42 % des primes mondiales d'ici à 2029. La Chine a consolidé sa position de deuxième marché de l'assurance au monde, avec 575 milliards USD de primes totales émises en 2018. A l'heure actuelle, le marché chinois constitue toujours moins de 40 % de la taille du marché américain (1 469 milliards USD) et est aussi plus petit que les trois premiers marchés d'assurance d'Europe combinés (Royaume-Uni, Allemagne, France : 836 milliards USD). Ces écarts illustrent le potentiel de rattrapage, que la Chine comblera très rapidement d'après nos prévisions. En effet, d'après celles-ci, le marché chinois de l'assurance dépassera en taille les trois marchés mentionnés d'ici à 2022, et elle est sur la bonne voie pour ravir aux Etats-Unis sa place de premier marché de l'assurance au monde au milieu des années 2030.

**Figure 6**

Parts de marché pour les primes originales totales émises par marché principal et par région, 1980–2029P



Source: Swiss Re Institute

La région Asie émergente dans son ensemble constitue un champ de croissance attrayant pour les assureurs.

Par ailleurs, toujours selon nos prévisions, le marché de l'assurance en Chine devrait croître plus vite que ceux d'autres marchés émergents. La Chine représente d'ores et déjà plus de 50 % des primes de l'ensemble des marchés émergents et cette part augmentera encore. Les autres marchés d'Asie émergente croîtront également, alors que le PIB par tête continue à grimper rapidement, alimentant la demande d'assurance. Ce qui rend l'Asie émergente attrayante, ce sont ses quelques grands marchés : l'accès à une poignée de marchés permet de couvrir une majeure partie de la région. Les indices de Herfindahl<sup>8</sup> montrent que la concentration sur quelques grands marchés est élevée en Asie émergente. La part des trois marchés les plus vastes d'Asie émergente s'élève à 93 % ; cette part étant sensiblement supérieure à celle d'autres régions émergentes. De plus, l'Asie émergente compte moins de petits marchés que les autres régions. Cette configuration facilite l'expansion internationale, car elle réduit le nombre de cadres réglementaires auxquels se conformer. A titre de comparaison, si l'Afrique est également concentrée au regard de l'indice de Herfindahl – ce qui s'explique par la position de l'Afrique du Sud détentrice à elle seule d'une part de marché de 71 % – le restant de la région est réparti entre 54 marchés relativement modestes.

**Tableau 2**

Mesures de concentration par région pour les primes d'assurance totales, 2018E

	Herfindahl			Part de marché des pays principaux		
	Nombre de pays	indice	normalisé	Top 3	Top 5	Top 10
Asie émergente	20	0,60	0,58	93 %	98 %	100 %
Afrique	54	0,51	0,50	80 %	84 %	91 %
Amérique latine	39	0,25	0,23	70 %	83 %	93 %
Moyen-Orient émergent	14	0,19	0,13	72 %	85 %	99 %
Europe émergente et Asie centrale	29	0,16	0,13	63 %	77 %	91 %
EMEA avancée	26	0,12	0,09	54 %	70 %	88 %

Source: Swiss Re Institute

<sup>8</sup> Les indices de Herfindahl mesurent le degré dans lequel un marché est dominé par les grandes compagnies. Nous les appliquons ici aux différentes régions et aux pays au sein de chaque région. L'indice de Herfindahl normalisé s'échelonne entre 0 (tous les marchés sont de taille égale) et 1 (concentration totale dans un seul marché).

L'automobile est la plus grande branche en non-vie, et ce d'autant plus dans les marchés émergents.

Nous répartissons l'activité vie entre l'épargne et les risques (biométriques).

Il s'en dégage deux vulnérabilités clé pour le secteur :

Une érosion continue des primes de la branche automobile ...

... et un manque à gagner dans le secteur vie, alors que les taux d'intérêt bas et la réglementation continuent à tirer vers le bas les ventes de produits de type épargne.

### Répartition des affaires par branche en vie et en non-vie en 2018

Dans ce *sigma*, le rattachement des branches est harmonisé pour faciliter la comparaison entre régions. Cela signifie que les affaires accidents et santé sont rattachées à l'assurance non-vie, qu'elles soient souscrites par des assureurs vie, non-vie ou mixtes (voir la section Méthodologie et données). Avec ce mode de rattachement, l'assurance automobile et l'assurance accidents et santé ont contribué chacune pour un tiers environ aux primes mondiales d'assurance non-vie en 2018, suivies par l'assurance dommages (voir la Figure 7). Dans les marchés émergents, la part de la branche automobile est nettement plus élevée (environ 44 % du volume de primes non-vie). Les dommages aux biens et la responsabilité civile sont également des segments importants, tandis que les branches de spécialités sont beaucoup plus petites. La catégorie « Autres » est vaste, étant donné que les statistiques nationales des marchés émergents mais aussi des marchés avancés ont tendance à ne pas répertorier les primes d'une manière permettant leur allocation à une catégorie spécifique.

En vie, nous utilisons une répartition entre primes d'épargne et primes de risque (c.-à-d., risques biométriques<sup>9</sup>). Les primes de risque ne comprennent ni les accidents ni la santé (que nous rattachons à la non-vie dans ce *sigma*). Dans cette répartition, comme le montre la Figure 7, près de 88 % des primes mondiales d'assurance vie étaient liés aux affaires de type épargne en 2018, et seulement une petite partie aux couvertures des risques biométriques (330 milliards USD).

Dans la situation actuelle où les branches principales sont l'automobile en non-vie et l'épargne en vie, le secteur de l'assurance présente deux vulnérabilités importantes :

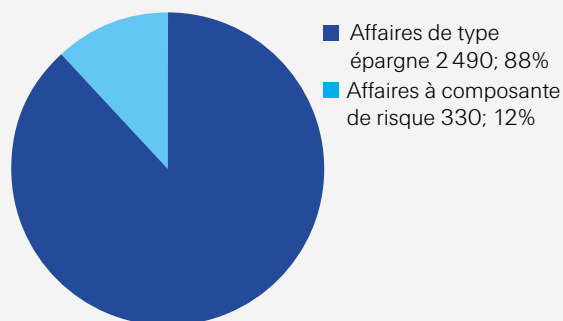
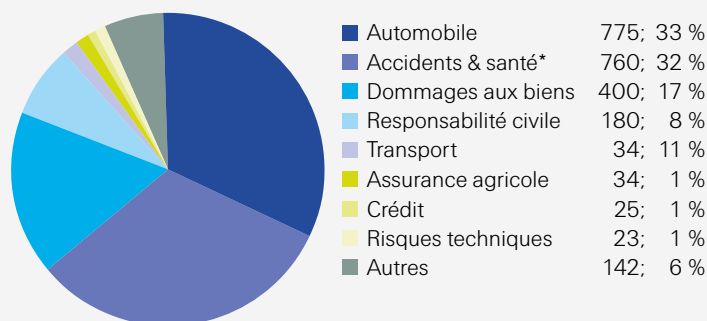
- Côté non-vie, l'innovation dans l'aide à la conduite automobile et la transition vers les véhicules autonomes au cours des décennies à venir peuvent potentiellement réduire les primes d'assurance automobile, à condition que la baisse de la fréquence et de la gravité des accidents grâce aux nouvelles technologies et donc des coûts des sinistres se confirme dans la réalité.
- Côté vie, le segment épargne, dominant jusqu'à présent, et plus particulièrement les produits d'épargne vie traditionnels à taux garantis, se trouvent sous pression à cause de la faiblesse des taux d'intérêt et de l'introduction de régimes de solvabilité basés sur le risque. Par exemple, en Europe avancée, les primes d'assurance vie ont baissé de 1,1 % par an au cours des 10 dernières années. Nous nous attendons à ce que les populations vieillissantes et la diminution des retraites publiques alimenteront la demande de produits de prévoyance vieillesse, tels que ceux commercialisés par les assureurs vie. Or, pour satisfaire cette demande, ces derniers devront innover de manière à proposer des produits attrayants. Dans de nombreux marchés, les assureurs vie ciblent actuellement davantage les produits décès, mais le volume de primes potentiel de ce segment ne sera pas à la hauteur des volumes générés par les affaires d'épargne. L'activité destinée à combler le déficit de protection en décès peut aider à compenser un segment d'épargne traditionnelle en perte de vitesse. Néanmoins, le Swiss Re Institute estime le potentiel de la première en termes de primes à environ 270 milliards USD, ce qui correspond à un peu plus de 10 % des affaires d'épargne souscrites en 2018.<sup>10</sup>

<sup>9</sup> Le terme « risque biométrique » recouvre toutes les expositions liées aux conditions de vie humaine.

<sup>10</sup> Voir *sigma* 5/2018: Global economic and insurance outlook 2020, Swiss Re Institute.

**Figure 7**

Répartition par branche des primes vie et non-vie dans le monde (en milliards USD et en %), 2018E

**Primes d'assurance vie: 2 820 milliards USD****Primes d'assurance non-vie: 2 373 milliards USD**

\*Inclut les assurances contre les accidents du travail, frais médicaux et accidents &amp; santé souscrites par les assureurs vie.

Source: Swiss Re Institute

Près de 5 % des primes d'assurance dans le monde ont été cédés au marché de la réassurance en 2018.

Les Etats-Unis et le Canada sont les premiers marchés de la réassurance au monde.

### Taille et structure régionale des marchés mondiaux de la réassurance

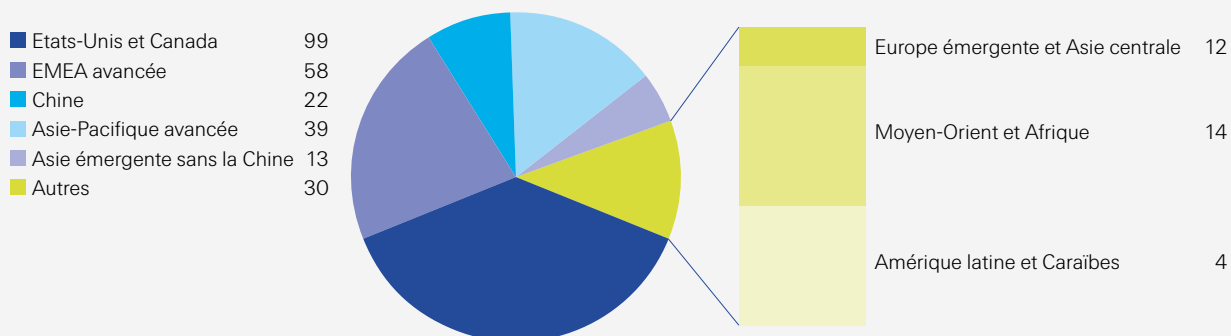
Le Swiss Re Institute estime les cessions des compagnies d'assurance primaire aux marchés mondiaux de la réassurance en 2018 à près de 260 milliards USD, soit 5 % des primes originales émises. Les taux de cession (primes cédées / primes originales) étaient plus élevés en non-vie (8,4 %, 200 milliards USD) qu'en vie (2 %, 60 milliards USD). Cela s'explique par la prédominance des primes d'épargne en vie, qui ne sont habituellement pas réassurées. En assurance non-vie, les taux de cession dans les régions émergentes, en particulier en Asie émergente hors Chine, au Moyen-Orient, en Afrique et en Amérique latine, étaient plus élevés qu'ailleurs, témoignant de l'importance de ces pays pour le secteur de la réassurance.

Comme pour l'assurance primaire, les Etats-Unis et le Canada dominent les marchés de la réassurance (avec un tiers des primes mondiales en non-vie et 53 % en vie). Les taux de cession varient considérablement selon les branches. En non-vie, les taux de cession sont très faibles en automobile (environ 4 %), mais plus élevés en dommages aux biens (16 %), en responsabilité civile (14 %) et dans les branches de spécialités (plus de 30 %) telles que l'aviation, le transport ou les branches techniques. Dans les marchés émergents, en Chine en particulier, les taux de cession en automobile sont également bas, alors qu'en dommages aux biens, en responsabilité civile et dans les branches de spécialités ils sont plus élevés que dans les marchés avancés. Le secteur de la réassurance est mieux positionné par rapport aux deux grandes vulnérabilités des assureurs primaires mentionnées ci-dessus. D'abord, comme l'indiquent les taux de cession, l'assurance automobile n'est pas prédominante. Et en vie, les réassureurs couvrent surtout les risques biométriques, ce qui signifie qu'ils sont moins touchés par le fléchissement de l'activité d'épargne traditionnelle.

**Figure 8**

Volumes de primes de l'industrie mondiale de la réassurance par région (en milliards USD), 2018E

Marché mondial de la réassurance (primes cédées par les assureurs primaires)



Source: Swiss Re Institute

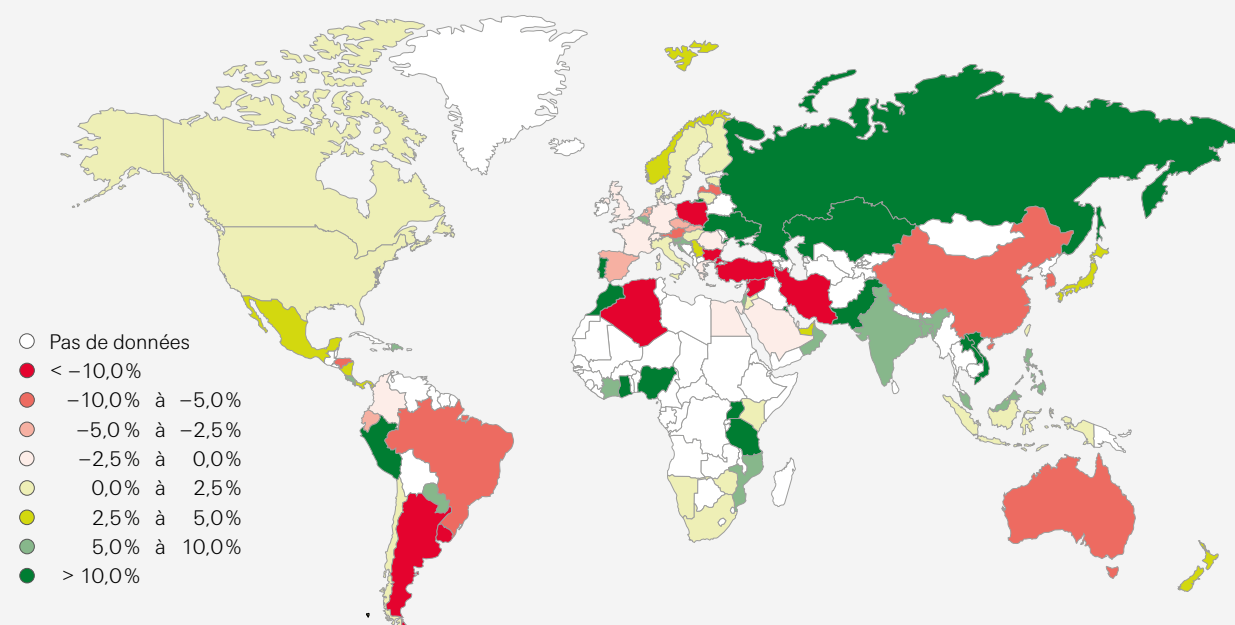
### Aperçu de l'assurance vie en 2018 et perspectives

Nous prévoyons une croissance des primes vie de l'ordre de 3 % en 2019 et en 2020, bien au-dessus de la moyenne historique.

Les primes d'assurance vie dans le monde n'ont crû que de 0,2 % en termes réels en 2018, s'inscrivant à 2 820 milliards USD. Le ralentissement était significatif par rapport à 2017 et était dû principalement à la contraction des primes en Chine. En outre, la croissance se situait aussi en dessous de la moyenne annuelle sur 10 ans, déjà faible, de 0,6 %. Les perspectives sont plus prometteuses : les primes vie devraient augmenter d'environ 3 % par an au cours des deux prochaines années dans le monde. L'amélioration viendra surtout des marchés émergents, en particulier de la Chine, où nous nous attendons à une reprise de la demande de produits d'épargne. Dans les marchés avancés, la croissance demeurera faible, mais positive.

**Figure 9**

Croissance réelle des primes vie, 2018E (cliquez sur le graphique pour l'ouvrir dans *sigma-explorer*)



Source: Swiss Re Institute



Les primes des marchés avancés ont crû moins vite qu'en 2018, mais les résultats étaient variables d'un pays à l'autre.

Les primes ont reculé dans les marchés émergents à cause d'une forte baisse des ventes de produits d'épargne en Chine.

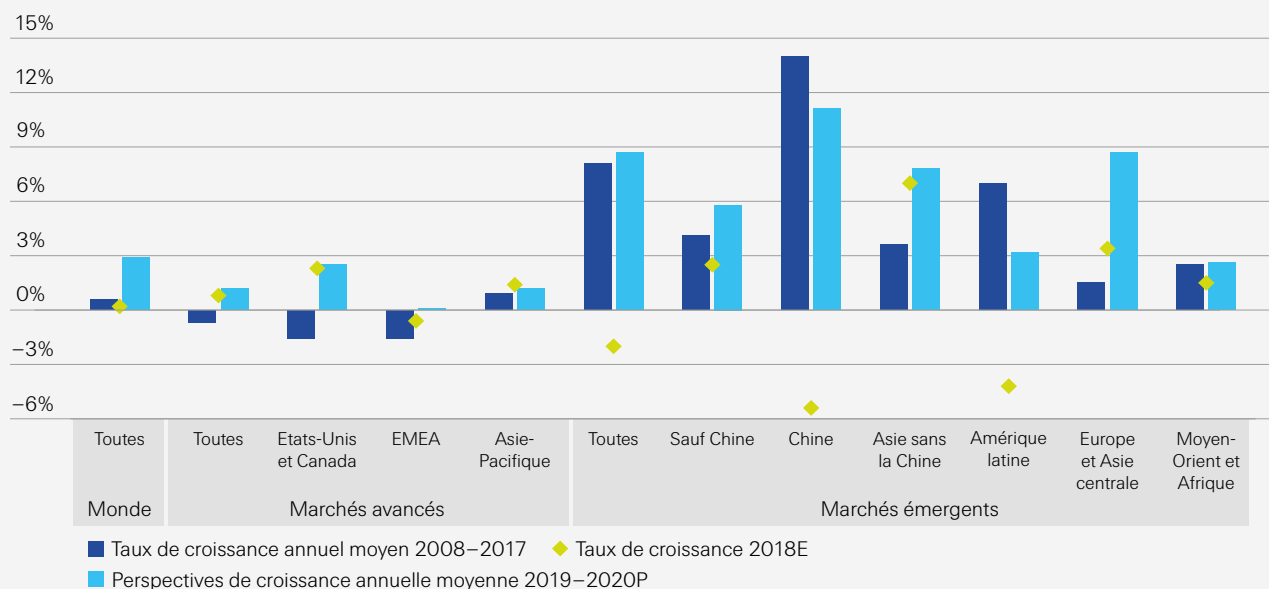
La Chine a neutralisé en grande partie les contributions positives d'autres régions.

La croissance agrégée des primes vie des marchés avancés a ralenti de 1,2 % en 2017 à 0,8 % en 2018, essentiellement à cause de la contraction observée dans les plus grands marchés d'EMEA avancée. La croissance s'est en revanche améliorée dans d'autres régions avancées. Les primes aux Etats-Unis ont nettement augmenté (de 2,4 %) après leur glissade de l'année dernière; cette croissance a été impulsée en grande partie par les produits d'épargne et un environnement économique favorable. Les primes en Asie-Pacifique avancée ont gagné 1,4 %, dopées par la reprise au Japon et renversant une contraction du même ordre survenue en 2017.

Les primes vie dans les marchés émergents ont baissé de 2,0 % en 2018, après avoir bondi de 13 % en 2017. Ce revirement brutal a été principalement le fait de la Chine, où les primes se sont contractées de 5,4 % en raison d'une surveillance réglementaire plus stricte de la distribution des polices d'épargne (voir la section régionale sur la Chine). Ailleurs en Asie émergente, les primes vie ont affiché une croissance vigoureuse de 7,0 %, dans les marchés clés notamment. La croissance s'est essoufflée en Europe émergente et en Asie centrale, essentiellement à la suite d'une forte contraction en Pologne causée par la chute des ventes des produits en unités de compte. En Amérique latine, les volumes de primes ont baissé pour la deuxième année consécutive compte tenu de la faible demande pour les produits d'épargne au Brésil, au Chili et en Colombie. La croissance au Moyen-Orient et en Afrique est restée faible.

La Chine a été le principal contributeur à la croissance mondiale des primes vie en 2017, mais cette situation s'est inversée en 2018, dans la mesure où sa contribution négative (-0,6 ppt) a neutralisé en grande partie les contributions positives de l'Amérique du Nord (0,5 ppt), de l'Asie-Pacifique avancée (0,3 ppt) et de l'Asie émergente hors Chine (0,3 ppt).

**Figure 10**  
Croissance réelle des primes vie par région



Source: Swiss Re Institute

L'Amérique du Nord entraînera la croissance des primes vie au sein des marchés avancés au cours des deux prochaines années.

La Chine fera son retour en tant que locomotive de la croissance pour les marchés émergents ...

... ainsi que pour le secteur mondial de l'assurance vie au cours des deux années à venir.

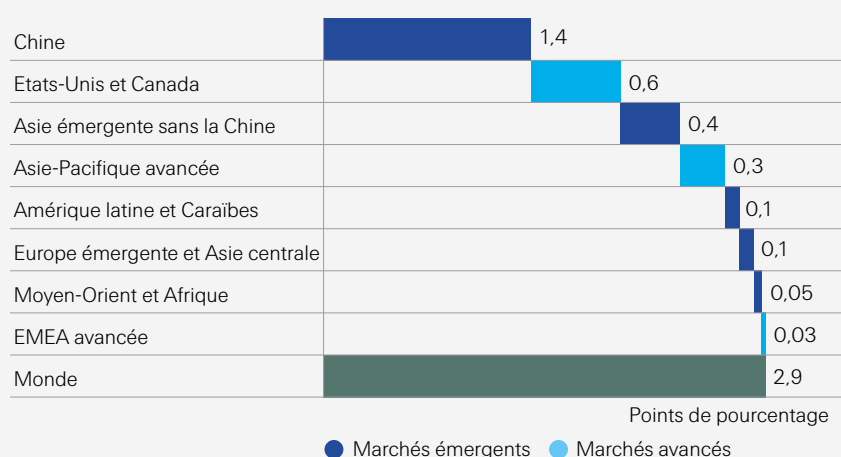
### Perspectives

Nous pensons que les primes mondiales d'assurance vie progresseront au cours des deux prochaines années de près de 3 % par an en termes réels, soit un mieux à la fois par rapport à la performance morose de 2018 et par rapport à la moyenne des 10 dernières années (0,6 %). Les Etats-Unis et le Canada entraîneront la croissance au sein des marchés avancés, quoique à un rythme plus modéré qu'en 2018. En Asie-Pacifique avancée, les facteurs de la croissance à long terme, tels que le vieillissement des populations et l'accroissement des richesses, soutiendront la croissance des primes. En EMEA avancée, en revanche, les primes devraient stagner puisque que les taux d'intérêt bas continuent à enrayer les ventes des produits d'épargne.

Dans les marchés émergents, on assistera à un rebond des primes au cours des deux prochaines années grâce au retour de la Chine à son rôle de locomotive de la croissance. Les assureurs en Chine se heurteront toutefois à quelques difficultés à court terme avec l'intensification de la concurrence et en attendant que les mesures d'incitation à l'achat de produits de prévoyance et d'assurances de retraite à impôt différé se concrétisent. Ailleurs, des politiques favorables, consistant en l'octroi d'avantages fiscaux comme en Argentine ou la promotion de régimes d'inclusion financière dans certains marchés asiatiques, devraient soutenir la demande de couvertures vie. L'amélioration du momentum économique, une démographie favorable et la hausse de revenus devraient en faire de même. Dans de nombreux marchés émergents, les taux d'intérêt bas incitent à déplacer le curseur des produits de type épargne vers les produits de prévoyance.

Nous prévoyons que la Chine contribuera pour près de la moitié (1,4 ppt) à la croissance mondiale des primes vie au cours des deux années à venir (voir la Figure 11). Cela correspond à plus du double de la contribution des Etats-Unis et du Canada (0,6 ppt). L'Asie émergente, sans la Chine, pour sa part, contribuera pour 0,4 ppt et l'Asie-Pacifique avancée pour 0,3 ppt.

**Figure 11**  
Contribution à la croissance annuelle réelle des primes vie (en ppt) par région jusqu'en 2020P



Source: Swiss Re Institute

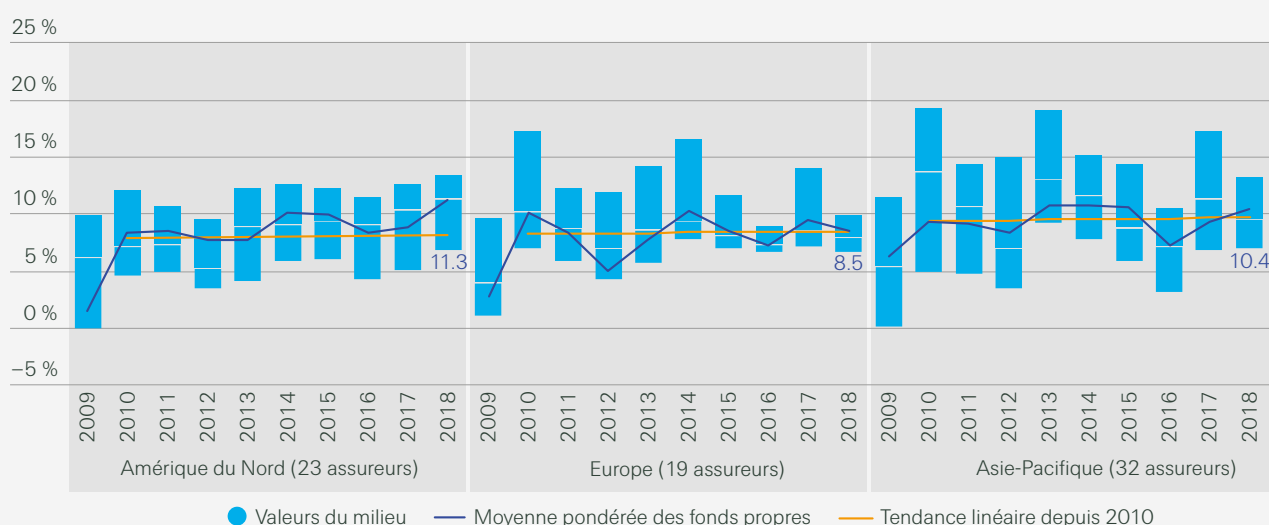
La faiblesse des taux d'intérêt demeure une préoccupation majeure pour les assureurs vie ...

### Rentabilité

La faiblesse des taux d'intérêt continue à peser sur la rentabilité de l'assurance vie, en particulier en Europe et en Asie-Pacifique avancée. C'est surtout l'activité de type épargne qui se trouve sous pression, vu l'incapacité des assureurs à offrir des rendements attrayants, à financer des taux garantis, à payer les sinistres futurs et les prestations, tout en proposant des prix attractifs. Un point positif cependant, la rentabilité a commencé à s'améliorer graduellement en Amérique du Nord dans le

sillage de la lente remontée des taux d'intérêt, malgré l'impact négatif d'une nette augmentation des valeurs de rachat et des provisions l'année dernière. Le ROE pondéré par fonds propres moyen pour un échantillon de 23 compagnies d'assurance vie ou mixtes aux Etats-Unis s'est élevé à 11,3 % en 2018, soit une amélioration de 2,4 ppt par rapport à 2017. Ce ratio s'est apprécié de 1,0 ppt, à 10,4 %, pour 32 compagnies en Asie-Pacifique, mais a baissé de 1,0 ppt, à 8,5 %, pour 18 assureurs en Europe.

**Figure 12**  
ROE de 73 compagnies d'assurance vie et mixtes dans le monde



Source: Bloomberg, Swiss Re Institute

... et continuera à peser sur la rentabilité sectorielle.

La rentabilité générale du secteur de l'assurance restera sous pression en raison de l'environnement de taux d'intérêt bas qui est appelé à perdurer compte tenu du changement récent d'orientation de la politique monétaire. Bien que la rentabilité se soit améliorée en Amérique du Nord, nous tablons sur une stabilisation à ce niveau pour les deux prochaines années. En EMEA avancée, d'autres défis se rajoutent à la faiblesse des taux d'intérêt, tels que de nouvelles réglementations comme le règlement général sur la protection des données (RGPD). En Asie-Pacifique avancée aussi, la rentabilité devrait se maintenir à un niveau modeste au regard de la faiblesse persistante des taux d'intérêt. Dans les marchés émergents, en Chine notamment, le rebond des valeurs cette année indique que la rentabilité devrait s'améliorer.

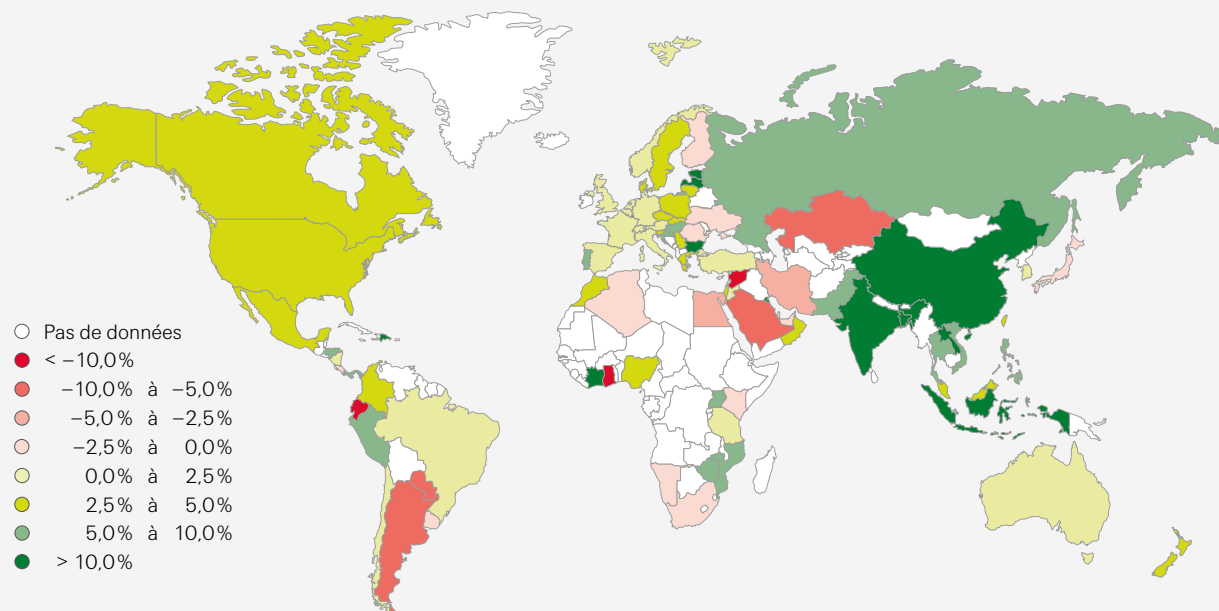
## Aperçu de l'assurance non-vie en 2018 et perspectives

Nous prévoyons que les primes mondiales d'assurance non-vie progresseront de 3 % en termes réels cette année et l'année prochaine.

L'année dernière, les primes d'assurance non-vie émises dans le monde étaient de 2 373 milliards USD, soit une hausse de 3 % en termes réels par rapport à l'année précédente. Les primes mondiales devraient poursuivre une croissance saine aux alentours de 3 % en 2019 et en 2020, supérieure à la moyenne à hauteur de 2 % des 10 dernières années. Nous anticipons une croissance des primes de près de 1,8 % dans les marchés avancés, la plupart des régions suivant leurs tendances à long terme respectives. Les primes des marchés émergents augmenteront d'environ 7 %, à un rythme à peu près identique à celui de 2018, mais plus lentement que la moyenne à long terme de 7,7 %. La croissance des primes en Asie émergente restera solide, mais un fléchissement notable s'y dessine, sur fond de ralentissement de la croissance économique et de baisse de la demande en assurance automobile. Les taux de croissance dans les autres pays émergents sont la plupart du temps orientés à la hausse.

**Figure 13**

Croissance réelle des primes non-vie, 2018E (cliquez sur le graphique pour l'ouvrir dans *sigma-explorer*)



Source: Swiss Re Institute

La croissance des primes non-vie l'année dernière provenait surtout des marchés émergents.

La croissance des primes non-vie dans les marchés avancés a faibli légèrement l'année dernière, s'inscrivant à 1,9 %, en raison d'une croissance plus lente aux États-Unis, au Canada et en Europe avancée (due en partie à l'impact de la hausse de l'inflation sur la croissance réelle). L'Asie-Pacifique a bénéficié d'une amélioration significative compte tenu de la performance stable du Japon, après une baisse des primes de 8,6 % en 2017. Les primes dans les économies émergentes ont augmenté de 7,1 % en 2018, soit un mieux par rapport à l'année dernière, qui reste toutefois en-deçà de la moyenne sur 10 ans (7,7 %). L'Asie émergente a continué son expansion rapide, avec des primes en hausse de plus de 11 %, et de 12 % en Chine. L'Europe émergente affichait également une croissance forte, avec des primes en progression de 4,2 %, soutenue par un environnement économique solide et des hausses de taux dans les pays membres de l'UE. Les seules régions touchées par une contraction des primes étaient le Moyen-Orient et l'Afrique (-1,3 %).

La Chine a été le principal contributeur.

La Chine et l'Amérique du Nord ont été les principaux moteurs de la croissance des marchés non-vie à l'échelle mondiale en 2018, avec des contributions de 1,2 ppt et de 1,1 ppt, respectivement. EMEA avancée et les autres pays d'Asie émergente ont apporté une contribution équivalente à hauteur de 0,25 ppt. Les contributions des autres régions étaient faibles en comparaison.

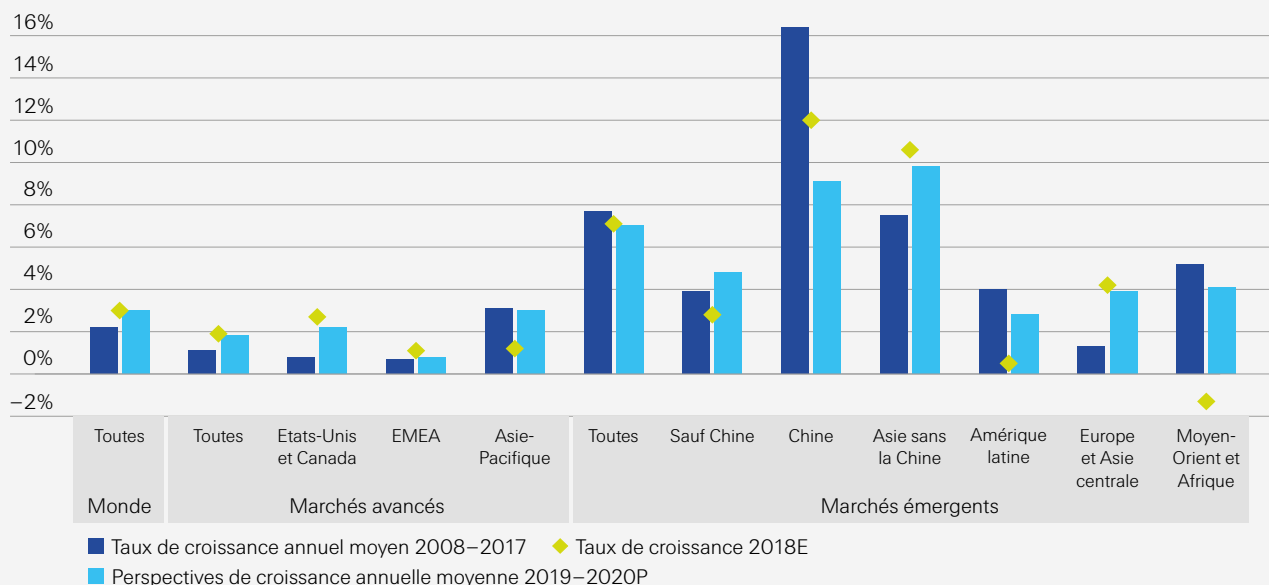
Nous anticipons une croissance vigoureuse aux États-Unis et au Canada, basée sur une croissance économique solide et des taux de primes toujours orientés à la hausse.

### Perspectives

Nous tablons sur une croissance annuelle des primes non-vie de l'ordre de 3 % par an au cours des deux prochaines années, donc supérieure à la moyenne sur 10 ans. Les marchés avancés croîtront de 1,8 %, plus lentement qu'en 2018, mais néanmoins plus rapidement que la moyenne historique. Notre projection se base sur des prévisions de croissance des primes toujours solides aux États-Unis et au Canada, soutenues par des hausses de taux de primes sur fond de ralentissement économique. Nous pensons que les autres régions avancées suivront les tendances moyennes de croissance à long terme. En Asie-Pacifique avancée, la croissance se

rapprochera des 3 %, au fur et à mesure que l'impact des baisses de taux en automobile et du retrait des polices incendie à durée longue s'estompe.

**Figure 14**  
Croissance réelle des primes non-vie par région



Source: Swiss Re Institute

Les marchés émergents, entraînés par l'Asie émergente, tireront la croissance du secteur non-vie en 2019 et en 2020.

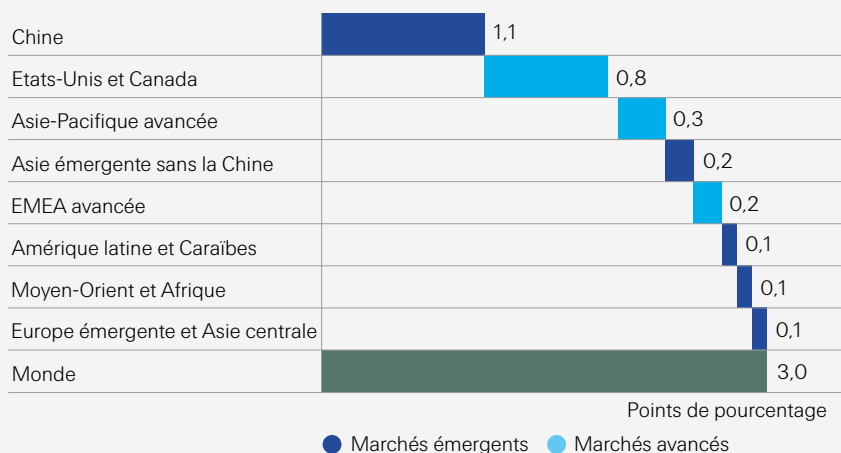
D'après nos projections, les volumes de primes des marchés émergents augmenteront d'environ 7 % en 2019 et en 2020. En Chine, nous nous attendons à une croissance sensiblement plus lente (9 %) que durant les 10 dernières années (16 %), reflétant une croissance économique plus modérée. Par ailleurs, alors que la branche automobile restera le principal contributeur aux primes totales non-vie, le taux de croissance diminuera à cause de la libéralisation tarifaire et de la baisse des subventions pour l'achat de véhicules propres. Dans le reste de l'Asie émergente, la région à la croissance la plus rapide, l'heure est à la croissance dans les branches santé, responsabilité civile et agricole. Nous anticipons une reprise graduelle du secteur non-vie au Moyen-Orient, en Afrique et en Amérique latine au fil du renforcement des économies. Les taux de croissance des primes resteront toutefois en deçà des moyennes historiques.

Même si nous observons quelque modération en Chine, ce pays restera le principal contributeur à la croissance des primes non-vie dans le monde.

La Chine contribuera le plus – et donc plus que l'Amérique du Nord – à la croissance des primes non-vie dans le monde au cours des deux prochaines années (1,1 ppt, voir la Figure 15). L'Asie avancée et l'Asie émergente, tout comme la région EMEA avancée, contribueront chacune pour près de 0,2–0,3 ppt à la croissance des primes non-vie dans le monde en 2019 et en 2020. Néanmoins, même si les marchés avancés croîtront à un rythme beaucoup moins soutenu que la Chine, ils continueront à contribuer pour près de la moitié à la croissance mondiale projetée (1,4 ppt). A l'heure actuelle, d'après les données recueillies par *sigma*, l'ensemble des marchés avancés représentent 78 % des volumes absolus de primes non-vie dans le monde.

**Figure 15**

Contribution à la croissance annuelle réelle des primes non-vie (en ppt) par région jusqu'à l'année 2020P



Source: Swiss Re Institute

La contribution de l'industrie de l'assurance à la résilience va bien au-delà des indemnités dans le cadre des catastrophes naturelles.

### Indemnisation des catastrophes naturelles et des sinistres non-vie d'une manière générale

Les dommages économiques totaux dus aux catastrophes naturelles et techniques en 2018 ont atteint 161 milliards USD. La moitié environ (81 milliards USD) a été couverte par le secteur de l'assurance, soit un montant supérieur à la moyenne annuelle de 71 milliards USD sur 10 ans et le quatrième montant le plus élevé jamais indemnisé en l'espace d'une année. Les dommages causés par les catastrophes naturelles font les grands titres, mais la contribution du secteur de l'assurance à la résilience va bien au-delà de l'indemnisation des événements catastrophiques. C'est ce que démontre notre estimation du total des sinistres non-vie réglés aux assurés l'année dernière, qui ressort à 1 700 milliards USD. A 81 milliards USD, les catastrophes naturelles ont été responsables de seulement 5 % de l'ensemble des sinistres non-vie et de près d'un tiers des sinistres de dommages aux biens dans le monde.

Les taux des risques d'entreprises se sont améliorés en 2018, sauf pour les couvertures responsabilité civile et accidents.

### Rentabilité et capitalisation du secteur<sup>11</sup>

L'amélioration des conditions de souscription a débuté vers la fin de 2017 et s'est poursuivie en 2018, lorsque les prix du segment dommages aux biens aux Etats-Unis ont commencé à remonter après les lourds dommages occasionnés par les ouragans en 2017. La tendance positive en dommages aux biens était portée par un début de raffermissement des taux en Europe continentale et leur stabilisation en Amérique latine et au Royaume-Uni. Les taux des lignes financières et de la branche responsabilité civile professionnelle ont également évolué selon une tendance positive dans l'ensemble des régions. Les taux se sont raffermis plus particulièrement au Royaume-Uni et en Amérique latine, tandis que l'Australie a bénéficié d'améliorations de taux à deux chiffres pour la seconde année consécutive. Les taux dans les branches responsabilité civile et accidents, en revanche, sont restés atones dans toutes les régions (à l'exception de la région du Pacifique) en 2018, perpétuant une tendance de baisses annuelles initiée en 2014.

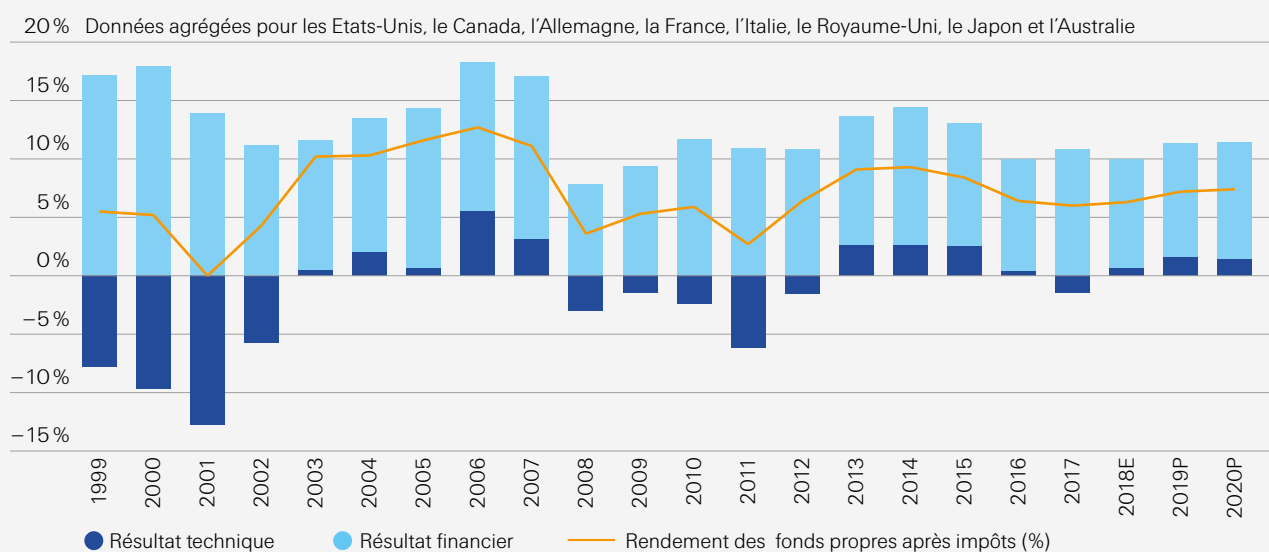
La stabilisation de la tendance de *soft market* ne s'est pas traduite par une amélioration notable de la rentabilité.

Cependant, le cycle de souscription ne s'est amélioré que partiellement, et la rentabilité en dommages, responsabilité civile et accidents est restée atone en 2018. La stabilisation de la tendance de *soft market* de ces dernières années n'a pas été suffisante pour combler de manière substantielle l'écart de rentabilité qui caractérise

<sup>11</sup> Cette section est basée sur une analyse de l'activité dommages, responsabilité civile et accidents de huit marchés matures majeurs (Etats-Unis, Canada, Allemagne, France, Italie, Royaume-Uni, Japon, et Australie). Peu de données sont disponibles concernant la rentabilité de l'industrie de l'assurance dans les marchés émergents.

toujours le secteur de l'assurance non-vie. Nous tablons sur un résultat technique légèrement positif à l'échelle de l'industrie mondiale de l'assurance non-vie en 2018. La rentabilité générale du secteur dommages, RC et accidents au niveau mondial reste figée à 6–6,5 %, ce qui couvre à peine le coût du capital du secteur. La persistance de taux d'intérêt bas – principalement en Europe et au Japon, mais aussi aux Etats-Unis – a entraîné des rendements des placements s'échelonnant entre 2,1 % au Japon et 3,6 % aux Etats-Unis et en Australie. Les rendements en Europe se situaient entre ces deux extrêmes.

**Figure 16**  
Rentabilité des huit principaux marchés non-vie, 1999–2020P, en % des primes nettes acquises (hors ROE)



Source: Swiss Re Institute

Les éventuelles améliorations des conditions de souscription ne pourront être que modérées à nos yeux, et nous nous attendons à ce que l'écart de rentabilité dans l'assurance non-vie perdure.

Pour les années 2019–2020, nous prévoyons un ROE moyen de 7–8 %, basé sur des résultats techniques légèrement positifs (en excluant tout impact de grandes catastrophes naturelles) et sur des rendements des placements toujours faibles. Deux scénarios probables se dégagent de la dynamique actuelle à nos yeux : soit les récentes améliorations dans les branches dommages, responsabilité civile professionnelle et les lignes financières ne font pas long feu ; soit les taux et les conditions de souscription s'améliorent en responsabilité civile et accidents, dans un contexte marqué par des conditions de souscription déjà « soft » et une légère orientation à la hausse de l'inflation des sinistres. Néanmoins, toute amélioration des conditions de souscription ne pourra être que modérée et ne comblera pas l'écart de rentabilité du secteur tel qu'il a été identifié dans le *sigma* 4/2018.<sup>12</sup>

<sup>12</sup> Voir *sigma* 4/2018 : Assurance non-vie : gare à l'écart de rentabilité !, Swiss Re Institute.

Notre scénario de récession suppose un ralentissement de la croissance mondiale de 2 %.

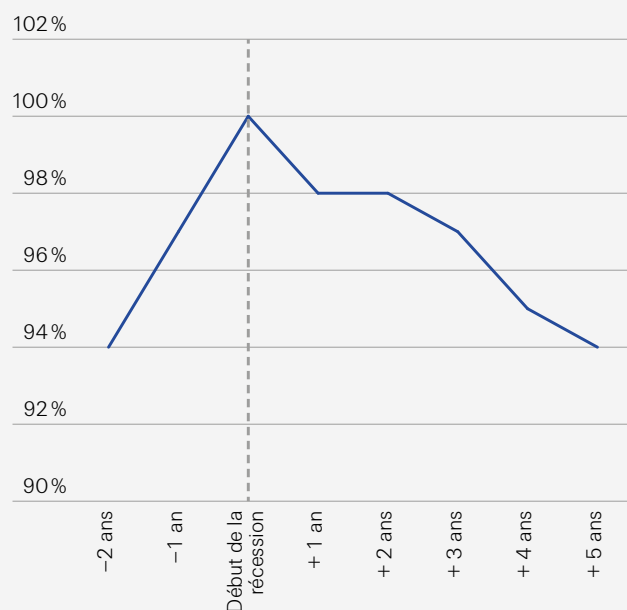
A mesure que la récession s'installe, la charge de sinistres pour les affaires nouvelles baisse.

### Répercussions d'une récession mondiale sur la rentabilité dans l'industrie de l'assurance dommages, RC et accidents

Si le ralentissement économique mondial de 2019 et 2020 se mue en récession, celle-ci sera, à notre avis, plus modérée et traînera davantage en longueur qu'après la crise financière de 2008. Nous supposons que la croissance économique ralentira d'environ 2 % et que l'inflation globale baissera de 1 % par an sur une période de trois ans. Comme lors des récessions passées, les actifs à risque afficheront une sous-performance marquée sur la période, alors que les obligations d'Etat, aux Etats-Unis et dans les pays clé de la zone euro notamment, profiteront de la « fuite vers la qualité ».

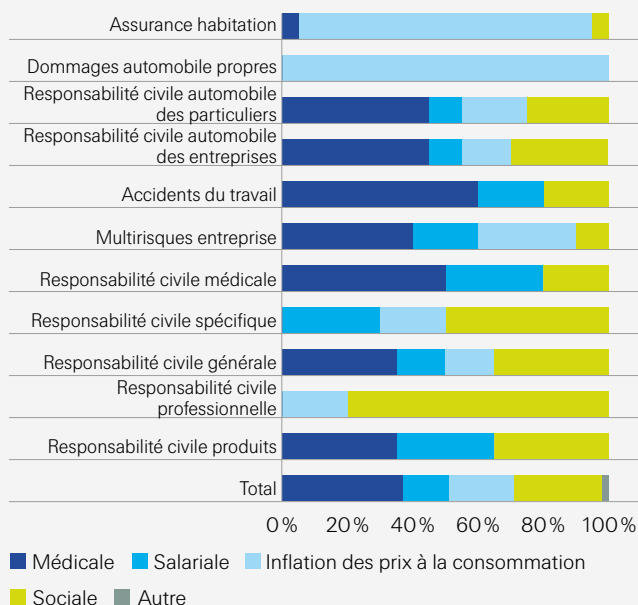
La performance technique tend à se détériorer dans la période précédant une récession et s'améliore habituellement après l'entrée en récession. A nos yeux, l'affaiblissement reflète l'accumulation des pressions inflationnistes lorsque l'économie obtient de bons résultats. Au fur et à mesure que la récession s'installe, la charge de sinistres pour les affaires nouvelles baisse à la suite de la désinflation et des libérations de provisions correspondantes.

**Figure 17**  
Ratio combiné moyen en dommages, RC et accidents aux Etats-Unis, corrigé des catastrophes, sur les trois dernières récessions



Source: Swiss Re Institute

**Exposition à l'inflation estimée des assureurs primaires aux Etats-Unis**



Source: IBNR weekly

De nombreuses branches tirent avantage de la désinflation.

Toutes les branches ne réagissent pas de la même manière aux évolutions de l'inflation générale. Les branches où les sinistres sont dans une large mesure déterminés par l'inflation des soins de santé (p. ex., les assurances de responsabilité civile, accidents et santé), présentent une sensibilité plus élevée aux évolutions de l'inflation générale et profitent par conséquent le plus d'une désinflation. D'autres branches ne sont pas sensibles à l'inflation (p. ex., l'assurance vie et l'assurance de crédit). Le pire scénario économique pour un assureur est la stagflation, qui engendre une inflation des sinistres plus élevée sans hausse compensatoire des rendements des placements.



# Aperçu par région 2018 et perspectives

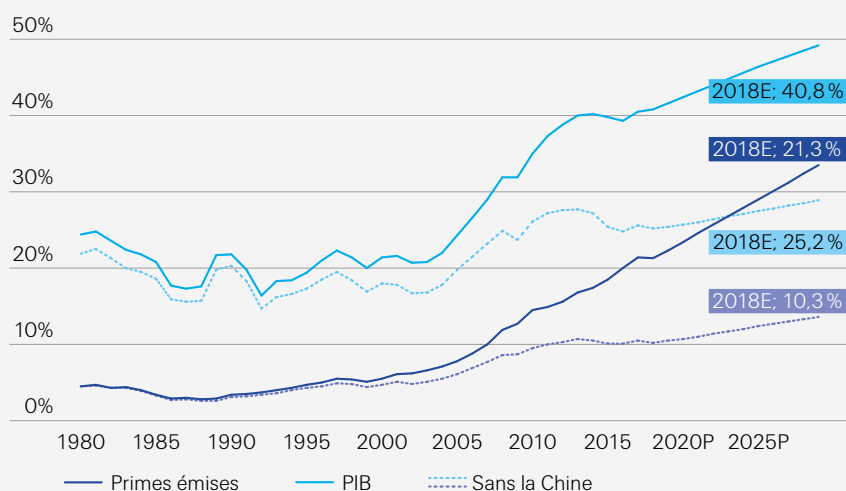
Ce chapitre fournit un aperçu des tendances de croissance et de rentabilité par région. La pénétration de l'assurance dans les marchés émergents s'est inscrite dans une nette tendance haussière, et nous pensons que cela continuera. La Chine demeurera le principal moteur de la croissance des primes dans les marchés émergents au cours des deux prochaines années, mais l'Asie émergente d'une manière générale et l'Europe émergente afficheront également une forte performance. Nous tablons sur une reprise en Amérique latine. Dans les marchés avancés, la pénétration de l'assurance a eu tendance à baisser en vie, mais est restée stable en non-vie. Pour 2019 et 2020, nous prévoyons une croissance tout juste modérée des primes vie et non-vie en Amérique du Nord et en Asie-Pacifique avancée ainsi que des primes non-vie en EMEA avancée.

## Introduction

Conformément à la courbe en S, nous pensons que les marchés émergents augmenteront leurs dépenses d'assurance en part du PIB.

Au cours des cinq dernières années, la part des marchés émergents dans les primes mondiales a augmenté de 4,5 ppt, à 21,3 %, en 2018. Ce chiffre se situe bien en dessous de la part des marchés émergents dans le PIB mondial (qui a augmenté de 0,8 ppt, à 40,8%, sur la même période). La part sensiblement plus faible dans les primes d'assurance par rapport à la part dans la production mondiale fournit une indication de l'ampleur du potentiel de rattrapage pour l'assurance dans les marchés émergents. Il s'ensuit aussi que les pays à faibles revenus consacrent une part plus faible de leur PIB à l'assurance que les pays à revenus élevés (relation dite de la courbe en S).<sup>13</sup> La hausse de la part de marché mondial des marchés émergents dans l'assurance a été principalement la résultante de la forte croissance de la Chine (voir la Figure 18). Des marchés clés en Amérique latine, en Afrique et en Europe émergente se sont retrouvés en difficulté ces dernières années, et d'autres marchés émergents ont également perdu du terrain. Néanmoins, pour les années à venir, nous anticipons une accélération de la croissance des primes également parmi les autres marchés émergents, contrastant avec une modération de la croissance dans les marchés avancés.

**Figure 18**  
Part des marchés émergents dans les primes émises au niveau mondial et PIB (1980–2029P)

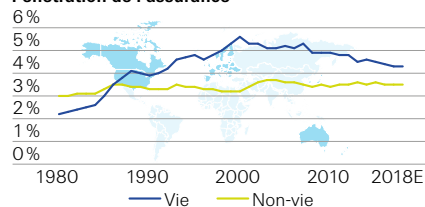


Source: Swiss Re Institute

<sup>13</sup> R. Enz, "The S-Curve Relation Between Per-Capita Income and Insurance Penetration.: The Geneva Papers on Risk and Insurance – issues and Practice, vol 25 no 3, juillet 2000.

## Marchés avancés

### Pénétration de l'assurance

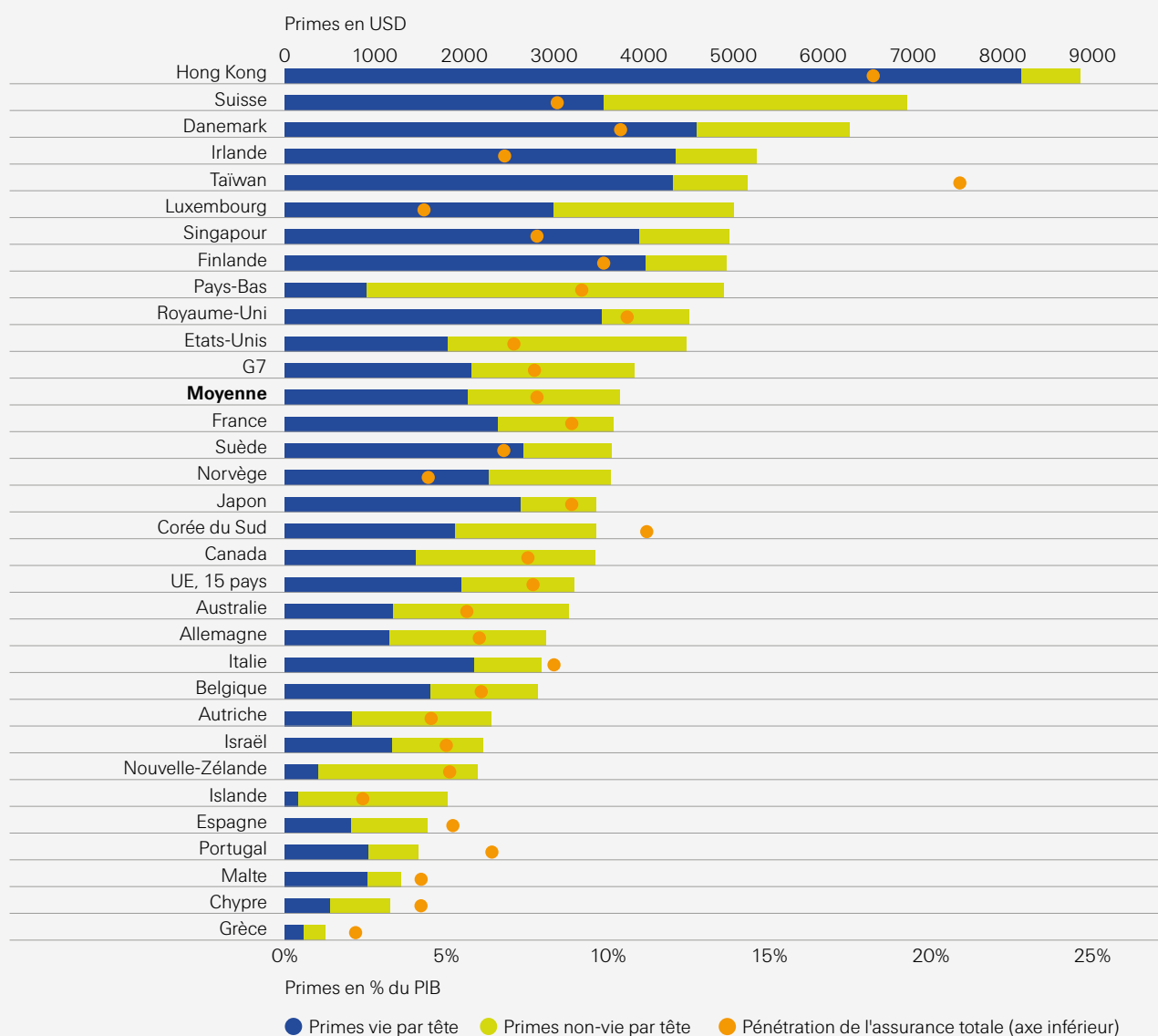


### Pénétration et densité de l'assurance

Durant la dernière décennie, la pénétration de l'assurance totale, définie comme primes d'assurance/PIB, a reculé dans les marchés avancés à la suite d'une contraction de l'activité d'assurance vie. En non-vie, la pénétration de l'assurance est restée relativement stable, comme on s'y attendrait dans des marchés matures. Les dépenses d'assurance moyennes par tête (densité) dans les marchés avancés se sont inscrites à 3 737 USD en 2018 et la pénétration de l'assurance à 7,8 % (voir la Figure 19).

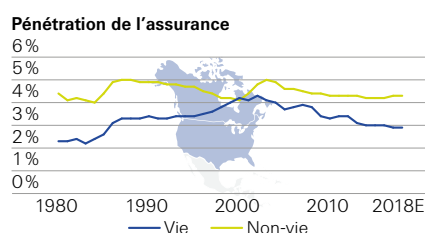
**Figure 19**

Densité (USD) et pénétration (%) de l'assurance dans les marchés avancés, 2018E



Source: Swiss Re Institute

La croissance des primes vie aux Etats-Unis a été tirée par une forte croissance des rentes en 2018 ; nous tablons sur une croissance plus modérée en 2019 et en 2020.



## Etats-Unis et Canada : une croissance des primes le plus souvent modérée en 2019 et en 2020

### Vie

Les primes vie aux Etats-Unis et au Canada ont augmenté de 2,3 % en 2018, un regain de croissance après le fléchissement observé l'année dernière. Le rebond aux Etats-Unis, à 2,4 %, a été tiré par les produits d'épargne, en particulier les rentes, après que les tribunaux ont invalidé la règle fiduciaire du Département du Travail, qui avait considérablement freiné les ventes en 2017. D'autres facteurs, tels que la modeste hausse des taux d'intérêt, des marchés boursiers dynamiques et des conditions de crédit favorables la majeure partie de l'année ont également joué un rôle. Dans le même temps, le segment volatil des assurances vie collectives a pesé sur la croissance des produits de prévoyance. Nous prévoyons que la croissance des rentes ralentira tout en restant relativement robuste en 2019 et en 2020, alors que d'autres segments croîtront à leur rythme tendanciel. Au Canada, nous estimons que la croissance réelle des primes vie a été presque divisée par deux, à 1,4 %, en 2018. Les ventes de polices vie individuelle étaient toujours à la recherche d'un équilibre après la réduction des avantages fiscaux en 2017, celles des assurances vie collective sont restées en demi-teinte, et la croissance des primes de rentes est demeurée inchangée. La comparaison en termes réels a été impactée par une accélération de l'inflation. Pour 2019 et 2020, nous misons sur un retour à la croissance tendancielle.

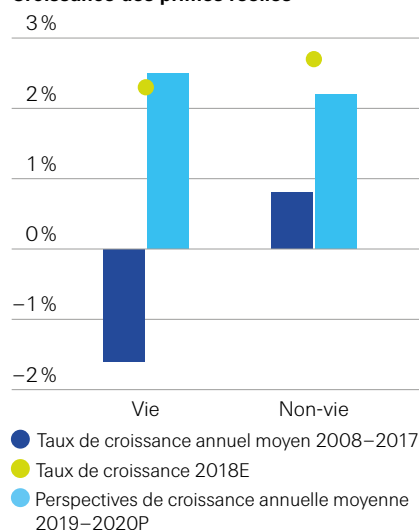
Malgré la solidité de la croissance des primes, une hausse marquée des valeurs de rachat et des provisions en 2018 a eu une incidence négative sur le résultat d'exploitation des assureurs vie aux Etats-Unis. Les revenus des placements, en revanche, ont profité de la hausse progressive des taux d'intérêt. Nous estimons que les assureurs vie aux Etats-Unis ont dans l'ensemble réalisé un ROE solide, à 11 %, en 2018, et nous misons sur une stabilisation de la rentabilité à ce niveau en 2019 et en 2020. Au Canada, la rentabilité des assureurs vie s'est améliorée, à 10 % environ, et devrait également se maintenir à ce niveau.

Les primes non-vie en Amérique du Nord ont également enregistré une croissance relativement forte en 2018.

### Primes aux Etats-Unis et au Canada, 2018E

	Md USD	Part de marché mondial
Vie	647	23 %
Non-vie	950	40 %

### Croissance des primes réelles



### Non-vie

La croissance des primes non-vie en Amérique du Nord en 2018 a été légèrement plus modérée, tout en restant solide, à 2,7 %. Cependant, l'accélération de l'inflation a masqué une hausse nominale plus vigoureuse. Aux Etats-Unis, la croissance des primes a été soutenue par une forte croissance des expositions sous-jacentes et des hausses de taux modestes. Le segment de l'assurance automobile a continué à alimenter la progression dans le domaine des risques d'entreprises notamment, en appliquant des hausses de taux robustes de manière à contenir l'envolée des coûts des sinistres. Les segments dommages et responsabilité civile ont également accéléré ; dans le premier, les conditions tarifaires se sont quelque peu améliorées après les dommages record engendrés par les catastrophes de 2017, bien que les hausses de taux ne soient pas à la hauteur des attentes initiales. Nous prévoyons une modération de la croissance des primes non-vie aux Etats-Unis en 2019 et en 2020, en lien avec la décélération de la croissance économique, d'autant que nous anticipons un ralentissement des hausses de prix dans la plupart des segments où une hausse s'était esquissée en 2018. Au Canada, la branche dommages, où les corrections tarifaires se sont poursuivies, a constitué le principal moteur de la croissance en 2018, mais une accélération de la croissance des primes a également été observée dans les branches automobile et responsabilité civile. Comme aux Etats-Unis, nous prévoyons qu'une baisse de régime de la croissance économique et un ralentissement des hausses de prix se traduiront par une croissance des primes plus modérée, toutes branches confondues, jusqu'en 2020.

Aux Etats-Unis, nous estimons que la rentabilité générale des assureurs dommages, RC et accidents s'est améliorée en 2018 par rapport à l'année précédente, avec un ROE autour de 8 %. A la suite des dispositions de la réforme fiscale BEAT (*Base Erosion and Anti-Abuse Tax* – taxe anti-érosion de l'assiette fiscale) aux Etats-Unis, entrées en vigueur au 1<sup>er</sup> janvier 2018, une plus grande partie des affaires est restée

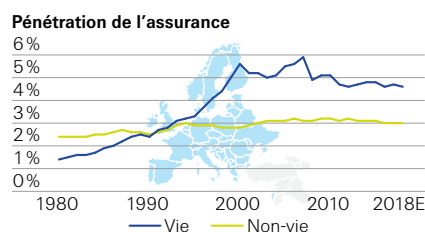
sur le territoire, plus particulièrement dans le segment des risques d'entreprises. Cependant, l'impact sur les ratios de solvabilité, qui ont baissé par rapport à l'année dernière, ne s'exerce que sur une base nette. Le niveau des dommages catastrophiques est resté élevé compte tenu des importants dommages causés par les ouragans Michael et Harvey et par les feux de forêt en Californie. Il s'agissait néanmoins d'un mieux par rapport à la sinistralité record de 2017, insuffisant, du reste, pour faire plonger les résultats techniques dans le rouge. De même, au Canada, le segment dommages, RC et accidents (hors assureurs automobile publics) est estimé avoir dégagé, péniblement, un modeste bénéfice technique en 2018, malgré une fréquence élevée de sinistres cat et non-cat. Avec un résultat financier quasiment inchangé, le secteur a atteint un ROE avoisinant les 6%. Pour les deux années à venir, nous prévoyons un ROE sectoriel globalement stable à la fois aux Etats-Unis et au Canada, basé sur un maintien de résultats techniques légèrement positifs (en excluant tout impact de grandes catastrophes naturelles) et des rendements des placements modérés mais constants.

### EMEA avancée : stagnation du secteur vie en vue, croissance modérée en non-vie

#### Vie

Nous nous attendons à une stagnation des primes vie en EMEA avancée au cours des deux prochaines années, après un recul de 0,6 % en 2018.

Les primes d'assurance vie en EMEA avancée sont estimées avoir baissé de 0,6 % en 2018, après avoir crû de 4,4 % en 2017. Les reculs les plus importants, après correction pour l'inflation, ont été relevés en Espagne (-3,4 %) et aux Pays-Bas (-4,1 %), attribuables la plupart du temps à la faiblesse des ventes de produits d'épargne. Les primes au Royaume-Uni, en France et en Allemagne se sont contractées d'environ 1,5 %-2 % en termes réels. En termes nominaux, toutefois, l'encaissement est resté globalement inchangé. La rentabilité générale (ROE) des assureurs dans la région avoisinait les 8,5 % en 2018.<sup>14</sup> Les taux d'intérêt ne remonteront pas dans l'immédiat, exerçant un impact négatif sur la rentabilité des portefeuilles en cours à l'échelle du secteur. En outre, les régulateurs continuent à abaisser les niveaux des taux garantis autorisés, ce qui réduit encore plus l'attractivité des polices d'épargne traditionnelles. La transition vers les contrats en unités de compte, où les prestations assurées sont basées sur la performance d'un fond commun de placement, se poursuit. De nouvelles lois, telles que le Règlement général sur la protection des données (RGPD), posent des défis supplémentaires. La mise en conformité RGPD nécessite des mises à jour coûteuses des systèmes informatiques existants et augmente le risque lié à l'utilisation de technologies innovantes.<sup>15</sup>



La croissance du secteur non-vie ralentira, mais restera ancrée au-dessus de la moyenne historique ; la rentabilité technique reste en-deçà des attentes.

Nous anticipons une stagnation de l'encaissement en EMEA avancée jusqu'en 2020. Les assureurs continueront à promouvoir les produits d'épargne en unités de compte dans l'espoir de compenser les pertes de l'assurance épargne traditionnelle à taux garantis. Les régulateurs continueront vraisemblablement à abaisser le niveau des taux garantis autorisés, de manière à fragiliser la proposition de valeur. Nous pensons, en revanche, que l'activité de prévoyance (risques biométriques) poursuivra sa croissance, d'autant plus que nos données sur les déficits de protection en cas de décès montrent toujours un vaste potentiel de rattrapage dans la région (potentiel de primes de 43 milliards USD, soit près de 50 % des affaires vie à composante de risque existantes dans la région EMEA).

#### Non-vie

La croissance des primes non-vie en EMEA avancée s'est essoufflée en 2018, à 1,1 % (2017 : 2,7 %), tout en restant supérieure à la moyenne sur 10 ans de 0,7 %. La croissance des marchés majeurs était comprise entre 0,1 % et 1,4 %. Les primes en Allemagne ont gagné 1,1 %, principalement grâce à la solidité des branches automobile et dommages, tandis que les branches accidents et santé stagnaient.

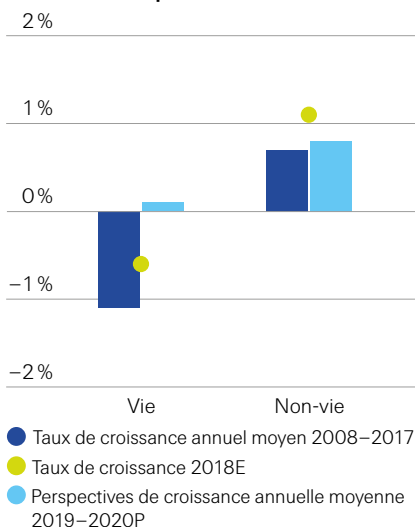
<sup>14</sup> ROE pondéré par fonds propres basé sur un échantillon de 18 assureurs vie européens.

<sup>15</sup> "Insurers highlight challenges of applying GDPR", Insurance Europe, avril 2019, <https://www.insuranceeurope.eu/insurers-highlight-challenges-applying-gdpr>

#### Primes en EMEA avancée, 2018E

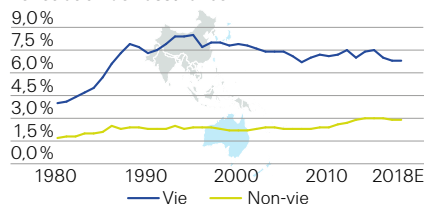
	Md USD	Part de marché mondial
Vie	934	33 %
Non-vie	627	26 %

#### Croissance des primes réelles



La croissance des primes vie en Asie-Pacifique avancée ralentira avant un retour à la tendance en 2019/20. Les ventes de produits de prévoyance devraient la soutenir.

#### Pénétration de l'assurance



En France, l'activité s'est développée sans changement notable dans les principales branches. Au Royaume-Uni, les primes ont augmenté très légèrement grâce à une expansion des programmes internationaux, alors que les branches des particuliers (automobile et habitation) montraient des signes de faiblesse sur le marché domestique. Dans les pays nordiques, le tableau était mitigé, avec des primes en hausse de plus de 3 % au Danemark et en Suède mais en baisse de 1,0 % en Finlande. Dans les pays du Sud de l'UE, le Portugal et la Grèce ont réalisé une solide croissance des primes, alors que les volumes de primes en Espagne n'ont progressé que de 0,8 %. Le marché a poursuivi son expansion en Italie (1,4 %), après une croissance marginale en 2017 (0,3 %) et une baisse continue des primes depuis 2007. La croissance concernait un large éventail de branches, à l'exception de la branche dominante de la responsabilité civile automobile obligatoire, et s'accompagnait de hausses de prix. La rentabilité technique est restée globalement stable dans l'espace économique européen. Les ratios de sinistralité ont baissé de 60,9 % en 2017 à 60,3 % pour les trois premiers trimestres de 2018, en partie aussi grâce à des dommages dus aux catastrophes naturelles inférieurs à la moyenne. La rentabilité générale des grands marchés européens tournait autour de 6–7 % (ROE).

Nous prévoyons une hausse modérée des primes non-vie en 2019 et en 2020 au regard d'un environnement macroéconomique temporairement plus faible avec un bas niveau d'inflation, atténuant par la même occasion le développement des sinistres dans les branches à liquidation longue (p. ex., assurances de responsabilité civile générale et automobile). Nous misons sur un environnement tarifaire globalement stable, avec des signes de progression au niveau des taux des risques d'entreprises. La rentabilité technique ne devrait pas s'améliorer de manière significative et restera en-deçà des attentes.<sup>16</sup> Les revenus des placements resteront également sous tension compte tenu des bas rendements des placements, même si les rendements de réinvestissement se sont améliorés légèrement l'année dernière.

#### Asie-Pacifique avancée : perspectives favorables après un épisode récent de faiblesse

##### Vie

Les primes d'assurance vie en Asie-Pacifique avancée ont renoué avec la croissance, à 1,4 %, en 2018, après s'être contractées de 2,9 % en moyenne au cours des deux dernières années. Toutefois, en Corée du Sud et en Australie, l'encaissement a dégringolé de quelque 6 % en 2018. En Corée du Sud, la chute était surtout due aux produits d'épargne, suscitant moins l'enthousiasme des assureurs sous IFRS 17. En Australie, la persistance de taux d'intérêt bas et des allégations de vente abusive ont pesé sur l'encaissement. Au Japon, nous estimons que la croissance des primes est devenue positive mais qu'elle a été contrainte par l'application de taux plus bas après l'adoption de nouvelles tables de mortalité.<sup>17</sup> La croissance des primes a ralenti à Taïwan ainsi qu'à Singapour, où les ventes de plans d'épargne « Central Provident Fund (CPF) » étaient en baisse à cause d'un changement des commissions des agents. Dans le même temps, la croissance sectorielle à Hong Kong a pâti de la poursuite des contrôles sur les flux de capitaux en provenance de la Chine continentale.

Nous anticipons une croissance robuste des affaires décès au Japon et en Australie en 2019 et en 2020. Cependant, les assureurs au Japon ont cessé temporairement de vendre les produits de type « Corporate-Owned Life Insurance (COLI) » en raison de changements fiscaux, ce qui pourrait affecter la croissance du marché cette année. En Australie, la croissance pourrait être impactée par le rapport de la Commission royale préconisant des coûts réglementaires plus élevés et des pratiques de vente plus circonspectes. A Taïwan, les produits de rentes collectives

<sup>16</sup> Voir aussi *sigma* 4/2018 : Assurance non-vie : gare à l'écart de rentabilité pour en savoir plus.

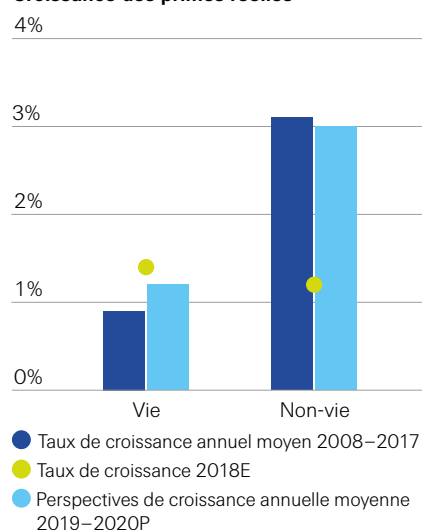
<sup>17</sup> Pour en savoir plus sur les incidences, voir *sigma* N° 3/2018, L'assurance dans le monde en 2017 : solide, mais les marchés d'assurance vie matures pèsent sur la croissance, Swiss Re Institute, p. 25.

Les marchés non-vie ont renoué avec la croissance l'année dernière, et nous pensons qu'ils continueront sur cette lancée en 2019. La rentabilité reste faible.

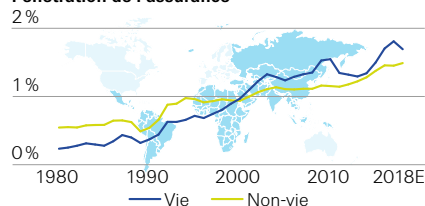
### Primes en Asie-Pacifique avancée, 2018E

	Md USD	Part de marché mondial
Vie	650	23%
Non-vie	278	12%

### Croissance des primes réelles



### Pénétration de l'assurance



nouvellement commercialisés pourraient doper les primes vie. Les produits en unités de compte et d'autres produits de type investissement continueront à être exposés à la volatilité des marchés financiers, bien que la forte reprise des marchés boursiers début 2019 ait relancé l'intérêt pour ces produits. D'une manière générale, la croissance se maintiendra en 2019 et en 2020, avec la persistance de facteurs influençant la demande, tels que l'accroissement des richesses et le vieillissement des populations. Nous pensons que la rentabilité demeurera faible tant que les taux d'intérêt restent bas.

### Non-vie

En 2018, les primes non-vie en Asie-Pacifique avancée ont progressé de 1,2 %, après avoir reculé de 2 % en 2017. L'amélioration était surtout le fait d'une contraction moins sévère au Japon, où la baisse des primes a été endiguée, à 0,3 %, contre près de 8,6 % en 2017. La contraction remonte à une décision des plus grands assureurs du pays d'appliquer des réductions de taux en automobile jusqu'à 5 % à partir du début de 2017. La rentabilité des assureurs non-vie japonais est censée avoir diminué considérablement, d'autant plus qu'il est fait état d'indemnités record engagées au titre de l'exercice 2018 par les trois premiers assureurs non-vie à la suite des catastrophes naturelles. La croissance des primes a été robuste dans les autres marchés, s'échelonnant entre, grosso modo, 2 % en Corée du Sud et en Australie et 6 % à Singapour. En Australie, la croissance a été soutenue par de fortes hausses de taux dans les branches d'assurance des entreprises. La croissance dans les branches des particuliers a été plus mitigée compte tenu des incertitudes économiques, d'interrogations croissantes sur le marché immobilier mais aussi à cause de la baisse des taux de prime et des remboursements offerts en assurance responsabilité civile automobile obligatoire.<sup>18</sup>

Les perspectives en Asie-Pacifique avancée sont positives. Nous tablons sur une modeste hausse des primes au Japon en 2019, après les ajustements (vers le haut) aux taux officiels de la General Insurance Rating Organization (GIRO) dans les branches dommages et individuelle accident.<sup>19</sup> Des augmentations de taux de prime en dommages aux biens et dans les branches d'assurance des entreprises sont probables en raison des lourds dommages causés par les catastrophes naturelles l'année dernière. En Australie, la baisse des primes dans la branche responsabilité civile automobile obligatoire devrait s'estomper, alors que la branche dommages devrait continuer à croître solidement. Singapour et Taiwan regardent vers l'avenir en publiant une cartographie des transformations et un schéma directeur pour l'industrie de la (ré)assurance basé sur l'AssurTech et d'autres innovations telles que les solutions paramétriques.<sup>20</sup> Hong Kong envisage de se positionner comme le hub de gestion des risques pour les projets « Belt & Road ». La rentabilité insuffisante ne cessera pas de poser problème dans un contexte de concurrence intense et de persistance de taux d'intérêt bas, ces derniers continuant à peser sur les rendements des placements.

## Marchés émergents

### Pénétration et densité de l'assurance

En 2018, la pénétration de l'assurance totale dans les marchés émergents a reculé à cause de la contraction du secteur vie, en Chine principalement. Sur le long terme, toutefois, la pénétration, en vie comme en non-vie, est solidement ancrée dans une tendance haussière, plus particulièrement en Asie émergente. Une tendance à la hausse est observée dans la plupart des régions, sauf dans les secteurs vie d'Europe émergente, du Moyen-Orient et d'Afrique. Dans cette dernière, la baisse de la pénétration reflète un effet d'agrégation où l'Afrique du Sud, caractérisée par une

<sup>18</sup> Voir *New South Wales CTP reform*, NSW Government, State Insurance Regulatory Authority.

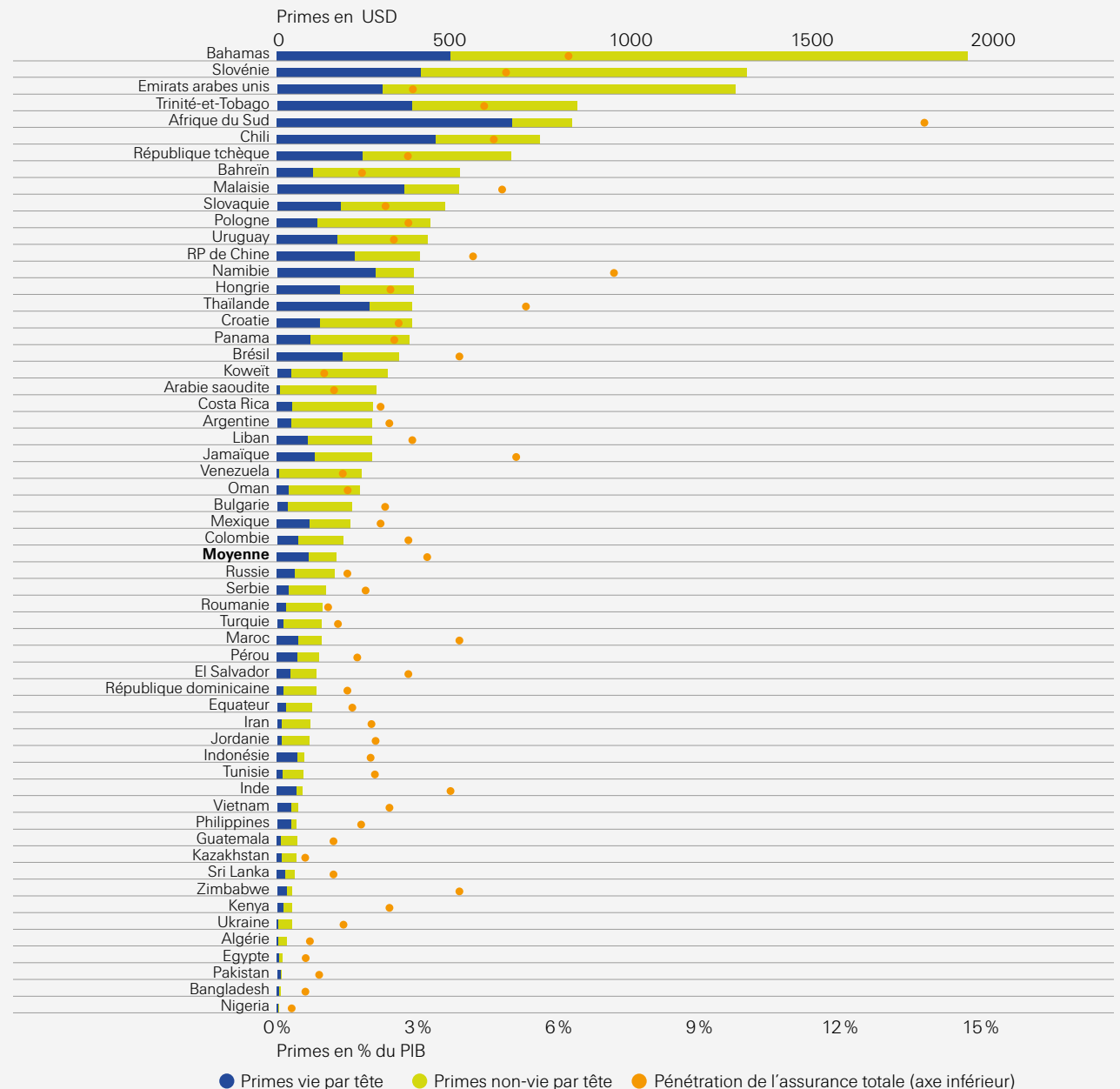
<sup>19</sup> Les taux directeurs des assurances multirisques habitation et individuelle accident ont été révisés par la General Insurance Rating Organization of Japan (GIRO) en juillet 2018.

<sup>20</sup> *Roadmap for a Leading Global Financial Centre in Asia*, Autorité monétaire de Singapour, 30 octobre 2017.

pénétration de l'assurance très élevée, perd des parts de marché en faveur des pays moins développés et à faible pénétration de la région. Les dépenses d'assurance moyennes par tête (densité) dans les marchés émergents se sont inscrites à 169 USD en 2018 et la pénétration de l'assurance à 3,2 %.

**Figure 20**

Densité (USD) et pénétration (%) de l'assurance dans les marchés émergents, 2018E

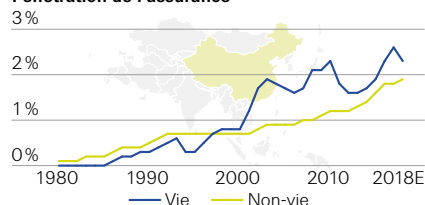


Source: Swiss Re Institute



Nous nous attendons à un rebond puissant en 2019/20, après une forte contraction des primes sectorielles en 2018 due à la faiblesse des ventes de polices vie universelle de courte durée.

### Pénétration de l'assurance

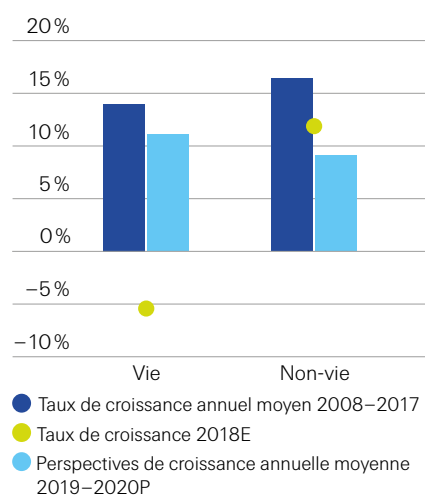


Les primes non-vie ont fortement augmenté en 2018, tirées par les branches accidents et santé. La croissance, entraînée par les branches non automobiles, restera solide, tout en se situant en deçà des moyennes historiques.

### Primes en Chine, 2018E

	Md USD	Part de marché mondial
Vie	313	11 %
Non-vie	262	11 %

### Croissance des primes réelles



## Chine : robuste croissance attendue, cependant plus lente que dans le passé récent

### Vie

Les primes vie se sont contractées de 5,4 % en 2018, après avoir progressé de 14 % en moyenne au cours des 10 dernières années. Les ventes de polices vie universelle de courte durée ont baissé à la suite d'un durcissement de la supervision, un tour de vis réglementaire conforme au double objectif que se sont fixé les autorités : orienter le marché vers les produits de prévoyance et favoriser une meilleure gestion des risques financiers associés aux offres d'assurance dédiées à la gestion du patrimoine. La rentabilité sectorielle s'est détériorée en 2018, avec des rendements des placements au plus bas depuis 2012, à 4,3 %, reflétant la chute des marchés boursiers (l'indice composite de la place de Shanghai a perdu 25 % sur un an en 2018).

Nous prévoyons une reprise solide en 2019 et en 2020, avec une hausse des primes supérieure à 10 %, toujours en deçà de la moyenne historique. L'impact des mesures réglementaires devrait se dissiper, mais la concurrence s'intensifiera, y compris dans le segment des produits de prévoyance encouragé par le régulateur. L'introduction de l'assurance de retraite individuelle à impôt différé, ainsi que l'engagement de la Chine à déplaçonner entièrement les participations étrangères dans les compagnies d'assurance vie chinoises d'ici à 2021, constituent des évolutions positives, dont l'impact ne se fera sentir qu'au fil du temps. La digitalisation continue à transformer le secteur de l'assurance en Chine, mais le canal dominant reste pour l'heure celui des agents. Avec l'assouplissement des exigences en matière de qualification et de certification, les ventes par le canal des agents ont décollé en 2018, alors que les ventes en ligne ont baissé de 13 %. La rentabilité sectorielle devrait s'améliorer en 2019 et en 2020. Le net rebond des marchés boursiers de 34 % à mi-avril 2019 opéra les rendements des placements des assureurs.

### Non-vie

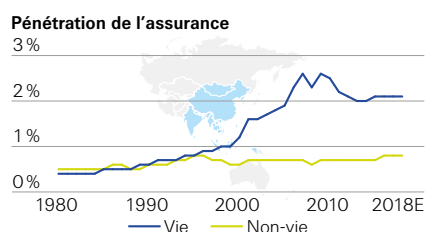
Les primes non-vie ont augmenté de 12 % en 2018, avec de fortes hausses en individuelle accident et en assurance santé. Nous nous attendons à ce que la croissance demeure robuste cette année et l'année suivante, tirée principalement par les branches non automobiles. La branche automobile n'a crû que lentement (3 %) en raison d'une réforme tarifaire et d'un ralentissement des ventes de nouvelles voitures, mais reste le segment le plus important (72,4 % des primes non-vie en 2018). Les branches non automobiles, et notamment l'assurance agricole, l'assurance crédit et caution et l'assurance de responsabilité civile, ont connu une croissance robuste l'année dernière. La rentabilité sectorielle s'est néanmoins dégradée, avec une baisse des revenus nets de 26 % engendrée par des rendements des placements plus faibles et un ratio de sinistralité plus élevée. Sur 88 assureurs non-vie, 59 ont annoncé des pertes techniques.

Nous pensons que les branches non automobiles resteront les principaux moteurs de la croissance, alors que la branche automobile continuera à être négativement impactée par la libéralisation tarifaire et par la réduction des subventions gouvernementales pour l'achat de véhicules propres. Cela pourrait au demeurant aussi conduire à une consolidation du marché. En effet, les plus grandes compagnies d'assurance non-vie sont en mesure de s'adapter plus facilement à des taux de primes plus faibles en automobile et ont la capacité d'utiliser le levier technologique pour réduire les coûts. Pendant ce temps, les autorités chinoises continueront à soutenir certaines branches non automobiles. L'assurance santé est l'une de ces branches, comme en témoigne l'initiative « Healthy China » figurant au 13<sup>e</sup> plan quinquennal chinois.<sup>21</sup> Nous pensons que la rentabilité générale du secteur pourrait s'améliorer en 2019 au regard de la montée en puissance des marchés boursiers,

<sup>21</sup> L'initiative « Healthy China 2030 » consiste à réformer le système de santé du pays, soutenir l'assurance santé, améliorer la sensibilisation aux risques et encourager la coopération entre les différentes parties prenantes.



La croissance des primes vie en 2018 a atteint près du double de la moyenne historique. Le secteur continuera à bénéficier d'un solide momentum, basé sur une croissance économique robuste, des revenus en hausse et une meilleure sensibilisation aux risques.

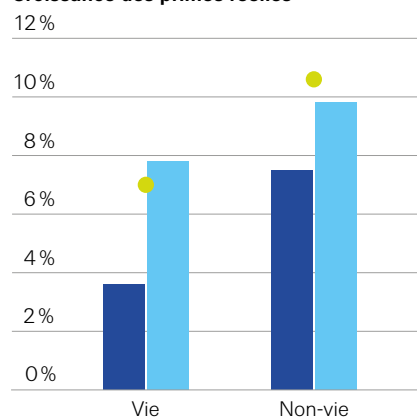


La croissance des primes non-vie était supérieure à la moyenne historique l'année dernière. Nous nous attendons au maintien d'une forte performance.

**Primes dans les autres marchés d'Asie émergente, 2018E**

	Md USD	Part de marché mondial
Vie	130	4.6 %
Non-vie	50	2.1 %

**Croissance des primes réelles**



- Taux de croissance annuel moyen 2008–2017
- Taux de croissance 2018E
- Perspectives de croissance annuelle moyenne 2019–2020P

d'une réglementation plus stricte des taux de commission<sup>22</sup> et des répercussions positives des baisses d'impôts.

## Autres marchés d'Asie émergente : forte croissance attendue en vie et en non-vie

### Vie

Nous estimons l'augmentation des primes vie en Asie émergente (hors Chine) à 7 % en 2018 (2017 : + 5,8 %). Les primes au Vietnam ont bondi de 28 %, en partant d'un niveau bas et grâce à une promotion intense via les canaux des agents généraux et de la bancassurance. L'Inde, les Philippines et la Malaisie ont également enregistré une croissance stable des primes avoisinant les 6–8 %. En Thaïlande et en Indonésie, des marchés boursiers plus faibles ont pesé sur la performance.

Nous pensons que les primes vie maintiendront leur dynamique de forte croissance de 6–7 % par an au cours des deux prochaines années. La fin des élections en Inde, en Indonésie et en Thaïlande devrait lever quelques incertitudes sur les politiques gouvernementales et le développement économique. Nous pensons que la demande d'assurance en Asie émergente se portera davantage sur les produits de prévoyance, à mesure que les taux d'intérêt bas et la volatilité des prix des actifs à risque continuent à miner l'attractivité des produits d'investissement. Dans le même temps, la promotion de régimes d'inclusion financière par les gouvernements indien, indonésien et vietnamien (parmi d'autres) aidera les assureurs à accéder à de nouveaux segments de consommateurs, y compris aux populations à faibles revenus. Dans certains marchés comme la Thaïlande, le vieillissement rapide de la population favorisera les ventes de régimes de retraite privés, et donc de rentes.

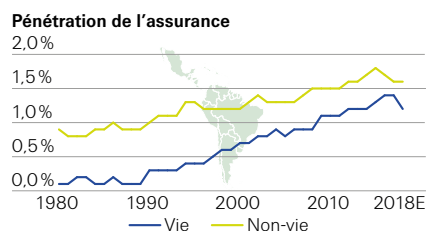
### Non-vie

La croissance des primes non-vie s'est améliorée en 2018, à 11 %, contre 8,1 % l'année précédente. Cette amélioration était le fait de regains de croissance en Indonésie et en Malaisie et d'une croissance forte et durable en Inde et au Vietnam. Le dommages et l'automobile restent les deux principales branches dans la région ; elles ont toutes les deux atteint leur croissance tendancielle en 2018, malgré une concurrence intense et la mollesse des taux de prime. En Inde, l'assurance agricole a de nouveau été un moteur de croissance majeur, avec des hausses à deux chiffres, comme cela a été cas depuis l'introduction d'un régime d'assurance récoltes remanié par les pouvoirs publics en janvier 2016. La rentabilité dans de nombreux marchés reste étroitement liée à la performance de la branche responsabilité civile automobile. En Malaisie, une baisse de la performance en responsabilité civile automobile due à la libéralisation tarifaire a fait monter le ratio de sinistralité en 2017, qui s'est toutefois amélioré légèrement en 2018. En Indonésie, la rentabilité sectorielle s'est en revanche améliorée grâce à une baisse de la charge de sinistres par rapport à 2017. Il n'est pas tenu compte ici des sinistres potentiels causés par le tsunami qui a frappé Lampung et Banten à la fin du mois de décembre 2018. *sigma* estime les dommages totaux à 250 millions USD dont seulement 20 % étaient assurés. De ce fait, l'impact sur la rentabilité générale du secteur sera vraisemblablement limité.

Nous anticipons une progression des primes non-vie en Asie émergente de l'ordre de 9 % par an en 2019 et en 2020, portée par une urbanisation ininterrompue et un portefeuille de grands projets d'infrastructures. L'assurance agricole, l'assurance de responsabilité civile et l'assurance santé devraient réaliser les meilleures performances. L'assurance de responsabilité civile, qui affiche un faible taux de pénétration jusqu'à présent, montre des signes d'accélération de sa croissance à la suite d'une augmentation de la demande de couvertures RC/rappel de produits et RC professionnelle (p. ex., responsabilité des dirigeants, erreurs et omissions). Dans

<sup>22</sup> Depuis 2017, la Commission de réglementation du secteur bancaire et des assurances de Chine (CBIRC) surveille la tarification de l'assurance automobile et les taux de commissions payés aux intermédiaires. Depuis mai/juin 2018, tous les assureurs non-vie doivent communiquer une fourchette de taux et les règles d'usage pour les chargements de commission.

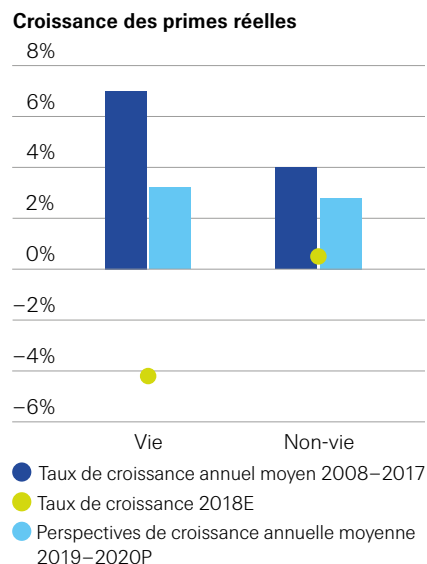
Nous anticipons un retour à la croissance du secteur vie en Amérique latine, après qu'une faible demande d'assurances épargne dans les marchés clés de la région a entraîné une contraction en 2018.



**Primes en Amérique latine et aux Caraïbes, 2018E**

	Md USD	Part de marché mondial
Vie	71	2,5 %
Non-vie	92	3,9 %

La croissance des primes non-vie a stagné en 2018. Nous prévoyons un retour à la tendance pendant les deux prochaines années.



le même temps, l'introduction de régimes de soins de santé universels en Inde et en Indonésie créera des opportunités pour les assureurs privés dans le segment des frais médicaux. Les risques baissiers pour l'Asie émergente sont liés à une possible escalade des tensions commerciales entre les Etats-Unis et la Chine ; ces risques impacteront en priorité les marchés exportateurs et les pays dépendants au commerce extérieur. En Malaisie, nous nous attendons à ce que la libéralisation tarifaire en cours dans la branche automobile limitera la croissance et la rentabilité au cours des deux années à venir.

### Amérique latine et Caraïbes : une lente reprise se dessine

#### Vie

En 2018, les primes vie en Amérique latine et aux Caraïbes se sont contractées de 4,2 %, après un recul de 0,1 % en 2017. La forte contraction était due à une faible demande de produits d'épargne au Brésil et en Colombie. Le marché brésilien de l'assurance vie représente 55 % de l'agrégat régional, et la baisse de la demande de produits en unités de compte VGBL a plus que contrebalancé la croissance positive des produits décès. La contraction des primes au Brésil a atteint 7,5 %. Au Mexique, les primes ont augmenté de 3,5 %, malgré la faiblesse conjoncturelle récente. Le marché argentin, pour sa part, s'est contracté de 11 % en raison des effets puissants de l'hyperinflation (tout en progressant de 19 % termes nominaux).

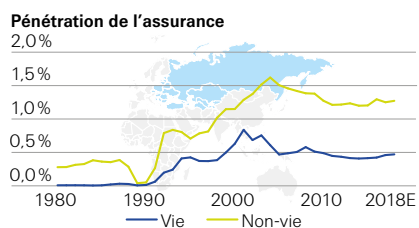
Nous pensons que la demande de produits décès restera forte en 2019 et en 2020 parallèlement à l'amélioration des économies de la région. La croissance des produits d'épargne sera entravée par les taux d'intérêt historiquement bas dans certains pays, mais profitera dans des cas précis de mesures fiscales spécifiques. En Argentine, par exemple, le gouvernement a annoncé des déductions d'impôt à la fois pour les particuliers et pour les employeurs, dans l'espoir d'augmenter le taux d'épargne et de renforcer le rôle de l'assurance dans l'économie. En Colombie, en revanche, les nouvelles taxes sur l'assurance vie figurant dans une proposition de loi récente auront probablement l'effet inverse. Dans le même temps, au Mexique, les assureurs vie devraient bénéficier de la hausse actuelle des taux d'intérêt. Cependant, les mesures d'austérité du président Andrés Manuel López Obrador, qui renvoient à la baisse certaines prestations de la couverture vie des employés fédéraux, amputeront probablement les primes vie de près de 2 %.

#### Non-vie

Les primes non-vie ont stagné en termes réels (0,5 %) en Amérique latine et aux Caraïbes en raison d'une croissance économique plus faible au Brésil, en Argentine et au Mexique. La tendance générale est à une augmentation de la demande de produits santé et frais médicaux dans toute la région, et à un ralentissement dans les branches dommages, responsabilité civile et accidents ainsi que dans les branches de spécialités. Au Brésil, la croissance robuste de l'assurance automobile facultative a été compensée par une chute des volumes de primes en assurance automobile obligatoire à la suite d'une baisse du taux de prime réglementaire. Au Mexique, les primes non-vie ont crû de 3,1 % en 2018, dopées par un bond de 6,4 % des affaires accidents et santé. Les résultats techniques se sont sensiblement améliorés au Mexique par rapport à l'année précédente en raison de l'effet de base lié aux grands séismes de 2017. En Colombie, la croissance des primes et la croissance économique se sont accélérées en parallèle. Nous pensons que la Colombie continuera à surperformer ses pairs de la région. La rentabilité, en revanche, a souffert de la sinistralité liée aux inondations à proximité du barrage Hidroituango, le plus vaste projet hydroélectrique du pays.

Nous nous attendons à ce que la croissance des primes non-vie retrouve des niveaux historiques (de l'ordre de 3,5 %) d'ici à la fin de 2020, et ce en fonction de la rapidité de la reprise économique. La demande d'assurances santé restera forte en 2019 malgré un retour à des taux de croissance plus modérés (contre des taux de croissance à deux chiffres l'année dernière) au Chili et au Pérou. Nous pensons que le segment de l'assurance santé croîtra plus vite que la plupart des autres branches

Un rebond en Pologne sera le principal moteur d'un retour à une croissance positive des primes vie en Europe émergente et en Asie centrale.



Après une amélioration notable de la croissance des primes non-vie en 2018, le momentum positif se prolongera vraisemblablement.

#### Primes en Europe émergente et en Asie centrale, 2018E

	Md USD	Part de marché mondial
Vie	22	0,8 %
Non-vie	59	2,5 %

non-vie. Au Brésil, la croissance sera portée par la branche dommages et par les branches de spécialités, alors que les primes automobiles continueront à pâtir des réductions du taux réglementaire. Au Mexique, le traité commercial entre les Etats-Unis, le Mexique et la Canada (USMCA)<sup>23</sup>, non ratifié à ce jour, continue à obscurcir les perspectives d'investissement, retardant l'afflux d'IDE et les projets à grande échelle. L'USMCA pourrait grever l'activité des branches de spécialités, telles que l'assurance des risques techniques et l'assurance transport. En Argentine, l'environnement d'inflation élevée restreint encore et toujours la croissance des primes.

## Europe émergente et Asie centrale : perspectives positives

### Vie

La croissance des primes vie en Europe émergente et en Asie centrale s'est essoufflée, à 3,4 %, en 2018, après une forte expansion de 13 % l'année précédente. Le ralentissement était dû à une performance décevante des pays d'Europe centrale et de l'Est membres de l'Union européenne. En Hongrie, les primes ont enregistré une croissance marginale (0,5 %), en République tchèque elles se sont contractées (-3,9 %) et en Pologne elles se sont effondrées (-19%) en raison de la faiblesse des produits en unités de compte. Dans le même temps, les primes en Russie ont bondi de 33 %, grâce à une forte demande de crédit et de prêts hypothécaires dopant les ventes d'assurances emprunteur. En Turquie, les primes vie ont reculé de 13 % après deux années de forte expansion (plus de 20 %) ; cette baisse est intervenue à la suite de la piètre performance des produits liés à la souscription d'un crédit, qui ont traditionnellement dominé le marché de l'assurance vie.

Les perspectives pour la région s'annoncent prometteuses. Nous nous attendons à une croissance des primes vie au cours des cinq prochaines années substantiellement plus élevée que celle observée pendant les 10 dernières années. Un rebond en Pologne en sera le moteur principal. L'introduction d'un régime d'épargne retraite facultatif, appelé *Employee Capital Plan*, offrira de nouvelles opportunités commerciales pour la vente croisée de produits d'assurance vie dans les années à venir. Les assureurs seront habilités à gérer les fonds de ces plans, dont les premiers contrats devront être signés d'ici à novembre 2019.<sup>24</sup> Nous anticipons un ralentissement de la croissance des primes en Russie vu l'arrivée à saturation du marché des produits d'investissement. En outre, à effet au 1<sup>er</sup> avril, la Banque de Russie a renforcé les règles en matière de vente de produits d'assurance vie universelle et de produits d'investissement, afin d'améliorer la transparence tarifaire. De la même manière, en Hongrie, une nouvelle réglementation des produits en unités de compte obligera les assureurs à fournir des informations plus claires aux consommateurs. En Turquie, les perspectives à court terme sont incertaines face aux prévisions de faiblesse économique.

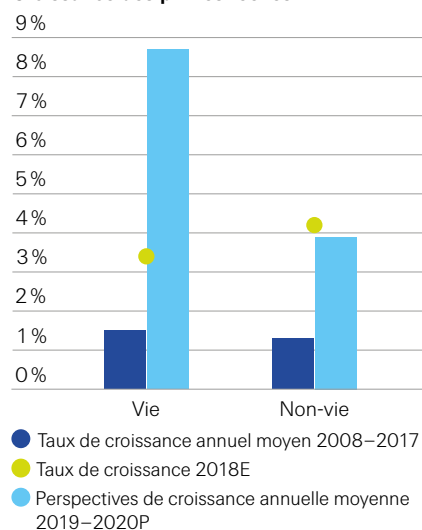
### Non-vie

Les primes non-vie en Europe émergente et en Asie centrale ont progressé de 4,2 % en 2018, soit plus que le double du taux de croissance de 2017 (1,6 %). La croissance des primes dommages, RC et accidents en 2018 a été soutenue par une activité économique plus dynamique dans les pays membres de l'UE, tels que la Pologne, la Hongrie et la République tchèque, notamment. Les assureurs polonais ont enregistré une amélioration record de leurs résultats techniques (+ 43 %) vu que les corrections tarifaires et les mesures de gestion des risques portant sur les années antérieures en automobile ont commencé à porter leurs fruits et que les catastrophes naturelles ont été moins nombreuses en 2018. En Russie, l'année 2018 a connu l'expansion la plus rapide des primes non-vie des six dernières années (5,4 %) ; en

<sup>23</sup> USMCA est la version révisée de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA).

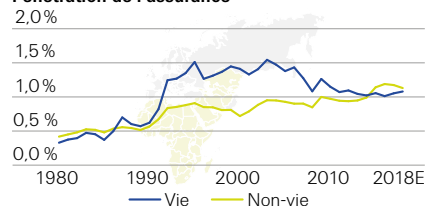
<sup>24</sup> Le délai pour la signature des contrats est fixé à novembre 2019 pour les entreprises dont l'effectif est supérieur à 250 employés ; phases suivantes d'inclusion : entreprises de plus de 50 employés : mai 2020 ; de plus de 20 employés : novembre 2020 ; autres entreprises et entités du secteur financier public : mai 2021

### Croissance des primes réelles



La croissance était faible dans les marchés clés l'année dernière, avec peu d'amélioration en vue en 2019 et en 2020.

### Pénétration de l'assurance



effet, une hausse des ventes automobiles et une baisse du taux de prime moyen se sont traduites par une augmentation de 21 % du nombre de nouveaux contrats. Les sinistres payés demeurant relativement stables, la rentabilité s'est considérablement améliorée. En Turquie, les primes non-vie ont quasi stagné (+ 0,7 %), alors qu'un recul significatif des ventes de voitures a impacté négativement la croissance des primes de la branche automobile, neutralisant une forte expansion dans d'autres branches.

Nous prévoyons une croissance des primes non-vie à hauteur de 4 % par an au cours des deux prochaines années. Dans les pays d'Europe centrale et de l'Est membres de l'UE, nous anticipons un ralentissement et un retour à la tendance de la croissance réelle des primes, en ligne avec le ralentissement graduel de l'activité économique. En Pologne, une croissance plus lente mais toujours forte du PIB devrait soutenir la croissance des primes en 2019 et en 2020. En Russie, nous tablons sur une nouvelle expansion des primes portée par les branches RC automobile, responsabilité civile et dommages. En Hongrie, les primes devraient poursuivre leur trajectoire de croissance. En Turquie, nous nous attendons à une contraction compte tenu du contexte économique qui s'annonce difficile à court terme. A long terme, cependant, le secteur de l'assurance reste attrayant en raison d'un grand nombre de nouveaux projets dans les domaines de l'énergie et des infrastructures, notamment, prévus ou déjà mis en œuvre dans le cadre de la Vision 2023.

### Moyen-Orient émergent et Afrique : une difficile montée en puissance Vie

La croissance des primes au Moyen-Orient et en Afrique (MEA) est restée faible en 2018, dans des conditions économiques toujours difficiles et un environnement concurrentiel. Malgré cela, les 1,5 % de croissance constituaient une amélioration par rapport à la stagnation des deux années précédentes. Au Moyen-Orient, une faible croissance économique et une diminution de la population expatriée ont entraîné un ralentissement de la croissance des primes (4,3 %) aux Emirats arabes unis – le premier marché de la région – voire un recul en Arabie saoudite (–2,0 %). La croissance s'est en revanche améliorée au Pakistan grâce à une bonne performance des produits de bancassurance. En Afrique, le plus grand marché du continent, l'Afrique du Sud, a stagné en raison de la faiblesse de l'environnement macroéconomique et de la persistance d'un haut niveau de chômage, qui a impacté plus particulièrement le segment à revenus intermédiaires. Le Maroc a affiché la plus forte croissance d'Afrique, dopée par les produits d'épargne. Dans le même temps, les produits de prévoyance n'ont crû que modérément dans ce pays. Le marché vie nigérian est estimé avoir enregistré une croissance plus élevée. Plusieurs plus petits pays ont également réalisé une solide performance. Au Kenya, par contre, les ventes des produits d'assurance vie traditionnels ont décroché après une période de croissance de plusieurs années. La baisse des ventes dans de nombreux marchés a mis sous pression la rentabilité de l'ensemble du secteur.

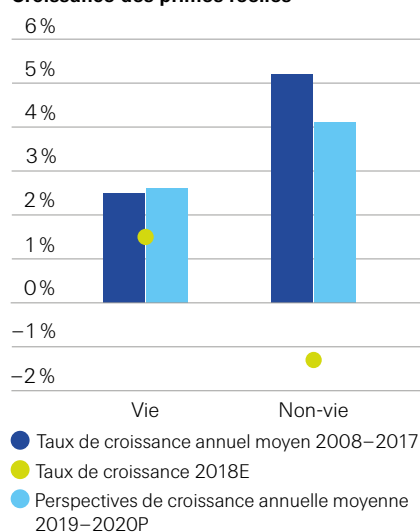
Eu égard à la faiblesse du contexte économique au Moyen-Orient et en Afrique du Sud, les perspectives des marchés de l'assurance apparaissent incertaines. Nous pensons que la croissance des primes vie s'améliorera légèrement en 2019 et en 2020 par rapport à 2018. Les perspectives sont particulièrement médiocres pour les pays exportateurs de pétrole. L'Afrique du Sud, qui est sans aucun doute le marché le plus sophistiqué de la région représentant 70 % du volume de primes, souffre également de la faiblesse de ses fondamentaux économiques et de graves problèmes structurels, qui entraveront les opportunités de croissance, malgré l'existence d'un important potentiel à élargir l'accès à l'assurance vie aux populations à faibles revenus.

La croissance des primes non-vie dans la région restera en deçà de la tendance.

#### Primes au Moyen-Orient émergent et en Afrique, 2018E

	Md USD	Part de marché mondial
Vie	54	1,9 %
Non-vie	56	2,4 %

#### Croissance des primes réelles



#### Non-vie

Les primes se sont contractées de 1,3 % en 2018, reflétant l'environnement économique toujours faible dans de nombreux marchés. Nous pensons que les primes augmenteront de nouveau au cours des deux prochaines années, mais qu'elles n'atteindront pas la moyenne à long terme. Les deux principaux marchés au Moyen-Orient (Arabie saoudite et Emirats arabes unis) se sont contractés l'année dernière. L'assurance santé continue à apporter une contribution positive à la croissance, mais l'intensification de la concurrence et la libéralisation des taux en automobile ont fait baisser les volumes des primes d'une manière générale. Le marché sud-africain a stagné selon les estimations. La croissance était en revanche plus forte dans plusieurs marchés de plus petite taille (p. ex., le Pakistan, la Côte d'Ivoire ou l'Ouganda). Au Nigeria, où l'économie prend progressivement de la vitesse, les premières estimations indiquent que le marché s'est développé pour la première fois depuis 2011.

Au regard de la faiblesse des économies et du contexte très concurrentiel, nous nous attendons à ce que les conditions de marché demeurent difficiles au cours des deux prochaines années, que ce soit en termes de croissance du chiffre d'affaires ou de rentabilité. En Afrique, les pays à faible intensité de ressources devraient croître plus fortement que l'ensemble du marché. Dans de nombreux marchés, l'assurance frais médicaux, les projets d'infrastructures et les niveaux généralement bas de pénétration de l'assurance devraient stimuler la croissance à plus long terme. Au Pakistan, un régime national d'assurance maladie est actuellement en cours de déploiement. D'après l'exemple d'autres marchés, cela contribuera à élargir la portée de l'assurance. Dans les Emirats arabes unis, un plan de dépenses d'infrastructures apportera quelque soutien aux branches des risques d'entreprises. Cependant, les pressions tarifaires demeurent fortes dans les branches automobile et santé dans toute la région MEA.

# Méthodologie et données

L'étude porte sur des données relatives aux volumes de primes d'assurance dans 147 pays.

Les taux de croissance sont toujours indiqués en termes réels, c.-à-d. corrigés de l'inflation locale, afin de faciliter les comparaisons internationales.

Les chiffres sont convertis en USD à taux de change de marché annuels moyens courants.

Les classifications par pays sont généralement basées sur les conventions du FMI.

Sources des données

Révisions des données

La présente étude *sigma* repose sur les volumes de primes encaissées par les assureurs primaires, qu'il s'agisse de compagnies contrôlées par l'Etat ou de sociétés privées. En revanche, nous n'avons pas tenu compte des cotisations versées aux organismes publics d'assurance sociale. L'étude porte sur les volumes de primes vie et non-vie dans 147 pays. Des informations détaillées sur les 88 pays les plus importants en termes de volume total des primes d'assurance figurent dans l'annexe statistique. Des informations supplémentaires par pays sont disponibles en ligne sur [www.sigma-explorer.com](http://www.sigma-explorer.com). Sauf indication contraire, les figures et les graphiques de cette étude proviennent toutes du Swiss Re Institute.

Sauf indication contraire, les taux de croissance des primes dans le texte indiquent leur évolution en termes réels. Les taux de croissance réels sont calculés sur la base des primes exprimées en monnaie nationale et corrigés de l'inflation au moyen de l'indice des prix à la consommation du pays concerné. L'annexe statistique fournit également le taux nominal pour chaque pays. Les taux de croissance régionaux agrégés sont calculés sur la base des volumes de primes de l'année précédente et convertis en dollars américains aux taux de change du marché. La même procédure s'applique aux agrégats économiques du tableau X dans lequel les PIB nominaux de l'année précédente, exprimés en dollars américains, sont utilisés pour pondérer les données. Les taux de croissance réelle sont utilisés afin de neutraliser les fluctuations des taux de change tout en facilitant les comparaisons internationales, entre pays à faible inflation et pays à inflation élevée notamment.

Afin de faciliter la comparaison entre régions et marchés, les volumes de primes sont convertis en dollars américains à l'aide du taux change moyen de l'exercice comptable.<sup>25</sup> Lorsqu'aucune donnée sur les primes n'est disponible (mention « n.d. » à la place de la valeur en monnaie locale), les recettes de primes sont estimées en dollars américains en partant de l'hypothèse que le ratio primes d'assurance/PIB est resté constant. Les taux de croissance régionaux sont obtenus à partir de la moyenne pondérée des taux de croissance nationaux réels. La pondération se fonde sur les volumes de primes de l'année précédente, exprimés en USD.

La désignation « avancée » ou « émergente » pour les économies mentionnées dans la présente étude *sigma* est généralement utilisée en adéquation avec les conventions du Fonds monétaire international (FMI). Les économies avancées incluent les Etats-Unis, le Canada, l'Europe occidentale (sans la Turquie), Israël, l'Océanie, le Japon et les autres économies avancées d'Asie (Hong Kong, Singapour, Corée du Sud et Taïwan). Tous les autres pays sont classés dans le groupe des marchés « émergents » et correspondent généralement aux économies « émergentes et en développement » définies par le FMI.<sup>26</sup>

Les données relatives à l'assurance et les estimations contenues dans la présente étude proviennent essentiellement des autorités de surveillance nationales et, dans certains cas, d'associations d'assureurs. Les données macroéconomiques proviennent des statistiques financières internationales établies par le FMI, Oxford Economics et IHS-Markit.

Les chiffres relatifs aux années précédentes sont ajustés dès que de nouvelles informations sont disponibles. Par rapport à la publication *sigma* de l'année dernière, le volume des primes mondiales pour 2017 a été révisé de + 1,3 %. Le volume des primes d'assurance vie a été corrigé de + 2,5 % alors que le volume des primes d'assurance non-vie est resté inchangé.

<sup>25</sup> En Egypte, en Inde, en Iran, au Japon, en Corée du Sud et en Malaisie, l'exercice comptable ne coïncide pas avec l'année civile. De plus amples précisions concernant les différences de dates sont fournies dans les notes de l'annexe statistique.

<sup>26</sup> Les seules exceptions sont la République tchèque, l'Estonie, la Lettonie, la Lituanie, la Slovaquie et la Slovaquie.

## Définition des encaissements de primes

Les données relatives aux primes portent sur les affaires d'assurance primaire conclues dans un pays donné par l'ensemble des assureurs qui y sont enregistrés. Cela signifie que :

1. le recensement porte sur les primes d'assurance primaire, y compris les commissions et autres rémunérations, et ce, avant cession en réassurance ;
2. sont considérées comme sociétés domiciliées dans le pays, les compagnies d'assurance nationales – indépendamment des rapports de propriété – ainsi que les succursales de compagnies étrangères établies dans le pays. En revanche, les affaires souscrites à l'étranger par les succursales d'assureurs nationaux ne sont pas prises en compte dans les affaires nationales ;
3. les affaires souscrites sur le marché national comprennent les primes destinées à couvrir les risques nationaux et étrangers, si elles ont été souscrites par des assureurs nationaux (affaires transfrontalières).

## L'assurance santé est intégrée à la branche non-vie.

La répartition des affaires par branches vie et non-vie dans la présente étude *sigma* est effectuée selon les conventions fixées par l'OCDE et l'Union européenne : l'assurance santé est rattachée à la branche non-vie, même si cette branche est classée différemment selon les pays.

## La densité et la pénétration excluent les affaires transfrontalières.

Seules les recettes de primes provenant des risques nationaux sont utilisées pour calculer la densité et la pénétration d'assurance. Les affaires transfrontalières sont exclues du calcul. Ce mode de calcul a un impact important en Belgique, en France, au Luxembourg, au Liechtenstein, en Irlande, à Malte, en Norvège, à Singapour et au Royaume-Uni.

## Annexe statistique

Des calculs supplémentaires et les données macroéconomiques utilisées pour les conversions ont été intégrés dans l'annexe statistique.

## Remerciements

La rédaction de *sigma* tient à remercier les autorités de surveillance, les associations et les entreprises qui ont apporté leur soutien à la collecte des données.



# Annexe statistique

- 1 Hors affaires transfrontalières
  - 2 Pénétration de l'assurance (primes en % du PIB) et densité (primes par habitant) en tenant compte des affaires transfrontalières
  - 3 Etats-Unis et Canada, EMEA avancée, Asia-Pacifique avancée
  - 4 Amérique latine et Caraïbes, Europe émergente et Asie centrale, Moyen-Orient émergent, Afrique, Asie émergente
  - 5 34 Etats membres
  - 6 Etats-Unis, Canada, Royaume-Uni, Allemagne, France, Italie, Japon
  - 7 Etats-Unis, Canada, Mexique
  - 8 Singapour, Malaisie, Thaïlande, Indonésie, Philippines, Vietnam. Les quatre autres Etats membres (Brunei, Cambodge, Laos et Myanmar) ne sont pas pris en compte.
  - 9 Assurance vie : les primes sont complétées par les primes estimées de la branche retraites collectives, qui ont été exclues des statistiques pour certaines régions depuis 2001. L'assurance non-vie inclut les fonds d'Etat.
  - 10 Assurance vie : primes nettes
  - 11 Assurance non-vie : primes brutes, y compris primes de réassurance
  - 12 Exercice allant du 1<sup>er</sup> avril 2018 au 31 mars 2019
  - 13 Exercice allant du 21 mars 2018 au 20 mars 2019
  - 14 Exercice allant du 1<sup>er</sup> juillet 2017 au 30 juin 2018
  - 15 Taux de croissance des primes en données corrigées de l'inflation, exprimées en monnaie locale, cf. tableaux II, IV et VI
  - 16 Y compris autres pays
  - 17 Les taux d'inflation effective utilisés dans le calcul des taux de croissance réelle sont estimés par l'Institut de la finance internationale. Il s'agit de doubles des chiffres officiels.
  - 18 Les autorités de surveillance ont arrêté de publier les primes émises par les assureurs publics depuis 2013. Rétrospectivement, en remontant jusqu'à l'année 2003, les données concernant les assureurs publics ont été retirées des séries statistiques *sigma* et les données sont traitées sur une base calendaire. Avant 2003, l'exercice comptable va du 1<sup>er</sup> juillet au 30 juin, c.-à-d. 2002 porte sur des données du 1<sup>er</sup> juillet 2002 au 30 juin 2003.
- + Chiffres provisoires  
\* Estimations  
\*\* Estimation de la valeur en USD en partant de l'hypothèse d'une pénétration de l'assurance constante



**Tableau I**  
Volume des primes par région et organisation

		Primes (en millions USD)		Variation (en %), corrigée de l'inflation	Part du marché mondial (en %)	Primes <sup>1</sup> en % du PIB	Primes <sup>1</sup> par tête (en USD)
Total des primes		2018E	2017	2018E	2017	2018E	2018E
<b>Amérique</b>		<b>1 759 800</b>	<b>1 688 467</b>	<b>2,1</b>	<b>1,5</b>	<b>33,89</b>	<b>6,26</b>
Etats-Unis et Canada		1 597 278	1 520 403	2,6	1,6	30,76	7,17
Amérique latine et Caraïbes		162 522	168 064	-1,7	0,2	3,13	2,79
<b>Europe, Moyen-Orient et Afrique (EMEA)</b>		<b>1 750 915</b>	<b>1 653 824</b>	<b>0,2</b>	<b>3,5</b>	<b>33,72</b>	<b>5,70</b>
EMEA avancée		1 560 937	1 469 732	0,1	3,7	30,06	7,61
Europe émergente et Asie centrale		80 261	76 752	3,9	4,4	1,55	1,74
Moyen-Orient et Afrique		109 718	107 341	0,0	0,5	2,11	2,21
Moyen-Orient émergent		41 335	42 176	-1,5	3,48	0,80	1,55
Afrique		68 383	65 165	0,9	-1,5	1,32	2,98
<b>Asie-Pacifique</b>		<b>1 682 510</b>	<b>1 615 216</b>	<b>2,1</b>	<b>4,7</b>	<b>32,40</b>	<b>5,75</b>
Asie-Pacifique avancée		927 922	904 535	1,3	-1,6	17,87	9,70
Asie-Pacifique émergente		754 588	710 681	3,1	14,0	14,53	3,83
Chine		574 877	541 446	1,8	16,4	11,07	4,22
Asie-Pacifique émergente sans la Chine		179 711	169 235	8,2	6,4	3,46	2,96
<b>Monde</b>		<b>5 193 225</b>	<b>4 957 507</b>	<b>1,5</b>	<b>3,2</b>	<b>100,00</b>	<b>6,09</b>
Marchés avancés	3	4 086 137	3 894 670	1,3	1,6	78,68	7,81
Marchés émergents	4	1 107 088	1 062 838	2,1	9,6	21,32	3,18
Marchés émergents sans la Chine		532 211	521 391	2,7	2,9	10,25	2,48
OCDE	5	3 940 342	3 757 656	1,3	1,2	75,87	7,24
G7	6	3 044 157	2 895 657	1,6	1,7	58,62	7,70
Zone euro		1 052 790	984 374	0,2	0,6	20,27	6,99
UE		1 495 793	1 405 664	0,0	3,9	28,80	7,26
ALENA	7	1 624 622	1 546 072	2,6	1,6	31,28	6,91

**Primes vie**

<b>Amérique</b>		<b>718 003</b>	<b>695 120</b>	<b>1,6</b>	<b>-0,4</b>	<b>25,46</b>	<b>2,55</b>	<b>709</b>
Etats-Unis et Canada		647 461	617 886	2,3	-0,4	22,96	2,91	1 774
Amérique latine et Caraïbes		70 542	77 234	-4,2	-0,1	2,50	1,21	109
<b>Europe, Moyen-Orient et Afrique (EMEA)</b>		<b>1 009 326</b>	<b>955 683</b>	<b>-0,4</b>	<b>4,2</b>	<b>35,79</b>	<b>3,31</b>	<b>349</b>
EMEA avancée		934 036	884 289	-0,6	4,4	33,12	4,60	1 978
Europe émergente et Asie centrale		21 686	20 652	3,4	13,0	0,77	0,47	44
Moyen-Orient et Afrique		53 604	50 742	1,5	-1,5	1,90	1,08	31
Moyen-Orient émergent		7 296	7 240	3,1	6,37	0,26	0,27	15
Afrique		46 307	43 502	1,3	-2,9	1,64	2,02	36
<b>Asie-Pacifique</b>		<b>1 092 846</b>	<b>1 073 214</b>	<b>-0,1</b>	<b>5,3</b>	<b>38,75</b>	<b>3,74</b>	<b>265</b>
Asie-Pacifique avancée		649 855	632 264	1,4	-1,4	23,04	6,81	2 530
Asie-Pacifique émergente		442 990	440 950	-2,3	16,6	15,71	2,25	115
Chine		313 365	317 570	-5,4	21,1	11,11	2,30	221
Asie-Pacifique émergente sans la Chine		129 625	123 380	7,0	5,8	4,60	2,14	53
<b>Monde</b>		<b>2 820 175</b>	<b>2 724 017</b>	<b>0,2</b>	<b>3,4</b>	<b>100,00</b>	<b>3,31</b>	<b>370</b>
Marchés avancés	3	2 231 352	2 134 439	0,8	1,2	79,12	4,27	2 042
Marchés émergents	4	588 822	589 578	-2,0	12,5	20,88	1,69	90
Marchés émergents sans la Chine		275 457	272 008	2,5	3,2	9,77	1,28	52
OCDE	5	2 073 543	1 985 361	0,6	0,4	73,53	3,80	1 534
G7	6	1 604 059	1 529 092	1,3	1,4	56,88	4,11	2 080
Zone euro		592 038	556 095	-0,5	-0,8	20,99	3,79	1 518
UE		891 026	843 451	-0,8	4,7	31,59	4,36	1 592
ALENA	7	659 599	629 251	2,3	-0,4	23,39	2,81	1 330

**Primes non-vie**

<b>Amérique</b>		<b>1 041 796</b>	<b>993 347</b>	<b>2,5</b>	<b>2,8</b>	<b>43,90</b>	<b>3,71</b>	<b>1 029</b>
Etats-Unis et Canada		949 817	902 517	2,7	3,0	40,03	4,26	2 603
Amérique latine et Caraïbes		91 979	90 830	0,5	0,5	3,88	1,58	142
<b>Europe, Moyen-Orient et Afrique (EMEA)</b>		<b>741 589</b>	<b>698 142</b>	<b>1,1</b>	<b>2,4</b>	<b>31,25</b>	<b>2,40</b>	<b>253</b>
EMEA avancée		626 900	585 443	1,1	2,7	26,42	3,02	1 298
Europe émergente et Asie centrale		58 575	56 100	4,2	1,6	2,47	1,27	120
Moyen-Orient et Afrique		56 114	56 598	-1,3	0,7	2,36	1,13	32
Moyen-Orient émergent		34 038	34 936	-2,0	0,38	1,43	1,27	71
Afrique		22 076	21 662	0,0	1,4	0,93	0,96	17
<b>Asie-Pacifique</b>		<b>589 665</b>	<b>542 001</b>	<b>6,4</b>	<b>3,6</b>	<b>24,85</b>	<b>2,01</b>	<b>142</b>
Asie-Pacifique avancée		278 067	272 271	1,2	-2,0	11,72	2,89	1 073
Asie-Pacifique émergente		311 598	269 731	11,7	9,9	13,13	1,58	81
Chine		261 512	223 876	12,0	10,2	11,02	1,92	185
Asie-Pacifique émergente sans la Chine		50 086	45 855	10,6	8,1	2,11	0,83	20
<b>Monde</b>		<b>2 373 050</b>	<b>2 233 490</b>	<b>3,0</b>	<b>2,9</b>	<b>100,00</b>	<b>2,78</b>	<b>312</b>
Marchés avancés	3	1 854 785	1 760 231	1,9	2,1	78,16	3,54	1 694
Marchés émergents	4	518 266	473 260	7,1	5,9	21,84	1,49	79
Marchés émergents sans la Chine		256 754	249 384	2,8	2,1	10,82	1,20	48
OCDE	5	1 866 799	1 772 295	2,0	2,1	78,67	3,44	1 387
G7	6	1 440 098	1 366 565	2,0	2,0	60,69	3,59	1 817
Zone euro		460 752	428 280	1,0	2,2	19,42	3,20	1 281
UE		604 767	562 213	1,2	2,7	25,48	2,91	1 063
ALENA	7	965 023	916 821	2,7	3,1	40,67	4,10	1 946

**Tableau II**  
**Volume total des primes en monnaie locale**

	Pays	Monnaie	(en millions et en monnaie locale)			Variation (en %)		Variation (en %)	
			2018E	2017	2016	2018E	2017	2018E	2017
Etats-Unis et Canada	Etats-Unis	9 USD	1 469 375 *	1 399 222	1 349 938	5,0	3,7	2,5	1,5
	Canada	10 CAD	165 773 *	157 286	150 229	5,4	4,7	3,1	3,0
	<b>Total</b>							<b>2,6</b>	<b>1,6</b>
Amérique latine et Caraïbes	Brésil	BRL	266 123	266 047 *	253 517	0,0	4,9	-3,5	1,4
	Mexique	MXN	525 752	485 361 *	446 955	8,3	8,6	3,3	2,4
	Chili	CLP	8 724 619	8 385 636 *	8 301 193	4,0	1,0	1,3	-1,6
	Argentine	ARS	337 079	272 217	211 027	23,8	29,0	-7,9	3,6
	Colombie	COP	27 268 340	26 003 160	23 849 420	4,9	9,0	1,6	4,5
	Venezuela	VEB	n.d.	3 820 113	871 509	n.d.	338,3	n.d.	-68,2
	Pérou	PEN	12 869	11 327	11 256	13,6	0,6	12,1	-2,1
	Equateur	USD	1 693	2 046	1 618	-17,3	26,4	-17,1	25,9
	Panama	PAB	1 570	1 444	1 359	8,7	6,2	7,9	5,3
	Uruguay	UYU	45 787	45 207	38 531	1,3	17,3	-5,9	10,5
	Costa Rica	CRC	771 902	749 330	654 715	3,0	14,5	0,8	12,6
	Rép. dominicaine	DOP	59 562	49 354	40 589	20,7	21,6	16,4	17,7
	Trinité-et-Tobago	TTD	7 892	7 671	8 149	2,9	-5,9	1,8	-7,6
	Guatemala	GTQ	n.d.	6 802	6 313	n.d.	7,7	n.d.	3,2
	Bahamas	BSD	n.d.	754	728	n.d.	3,6	n.d.	2,2
	Jamaïque	JMD	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.
	Iles Caimans	KYD	n.d.	579	598	n.d.	-3,2	n.d.	-3,2
	<b>Total</b>							<b>0,1</b>	<b>-0,4</b>
EMEA avancée	Royaume-Uni	GBP	251 943 *	248 251	213 103	1,5	16,5	-1,0	13,4
	France	EUR	218 381 *	216 319	214 168	1,0	1,0	-0,9	0,0
	Allemagne	EUR	204 431	201 104	194 114	1,7	3,6	-0,1	2,1
	Italie	EUR	144 146	140 993	138 885	2,2	1,5	1,1	0,3
	Pays-Bas	EUR	71 405 *	70 703	70 193	1,0	0,7	-0,7	-0,6
	Espagne	EUR	62 698 +	62 397	62 937	0,5	-0,9	-1,2	-2,8
	Irlande	EUR	n.d.	n.d.	53 587 *	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.
	Suisse	CHF	58 071 *	57 282	57 796	1,4	-0,9	0,4	-1,4
	Belgique	EUR	31 536	29 847	29 759	5,7	0,3	3,5	-1,8
	Suède	SEK	322 570 *	312 858	287 866	3,1	8,7	1,1	6,8
	Danemark	DKK	229 790 *	223 577	210 858	2,8	6,0	1,9	4,8
	Luxembourg	EUR	27 820	26 738	24 738	4,0	8,1	2,5	5,9
	Finlande	EUR	23 021 *	22 640	22 335	1,7	1,4	0,6	0,6
	Norvège	NOK	171 366 *	163 361	162 264	4,9	0,7	2,1	-1,2
	Autriche	EUR	17 263	17 100	17 006	1,0	0,6	-1,0	-1,5
	Israël	ILS	66 640	62 730	58 153	6,2	7,9	5,4	7,6
	Portugal	EUR	13 144 *	11 724 *	10 981 *	12,1	6,8	11,0	5,3
	Liechtenstein	CHF	n.d.	5 170	3 560	n.d.	45,2	n.d.	44,5
	Malte	EUR	n.d.	4 153 *	3 844 *	n.d.	8,0	n.d.	6,7
	Grèce	EUR	4 049 *	3 965	3 887	2,1	2,0	1,5	0,9
	Chypre	EUR	n.d.	814 +	765	n.d.	6,4	n.d.	5,7
	<b>Total</b>							<b>0,1</b>	<b>3,7</b>
EMEA émergente	Afrique du Sud	ZAR	639 051 *	609 559	602 332	4,8	1,2	0,2	-3,9
	Russie	RUB	1 478 406	1 277 585	1 180 632	15,7	8,2	12,5	4,4
	Pologne	PLN	59 858	60 340	54 090	-0,8	11,6	-2,6	9,4
	Emirats arabes unis	11 AED	45 770 *	44 824	40 009	2,1	12,0	-0,9	9,9
	Turquie	TRY	50 415	43 978	39 496	14,6	11,3	-1,5	0,2
	Arabie saoudite	SAR	35 487 *	36 503	36 855	-2,8	-1,0	-5,2	-0,1
	Iran	13 IRR	361 403 600 *	311 254 500	280 176 000	16,1	11,1	-5,0	1,3
	République tchèque	CZK	153 571	148 587	146 866	3,4	1,2	1,2	-1,2
	Maroc	MAD	42 964 *	38 736	34 920	10,9	10,9	8,9	10,1
	Hongrie	HUF	1 024 089	956 006	875 065	7,1	9,2	4,2	6,8
	Qatar	QAR	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.
	Slovénie	EUR	2 341	2 179	2 033	7,4	7,2	5,6	5,7
	Pakistan	PKR	320 907 *	275 607	258 281	16,4	6,7	10,8	2,5
	Slovaquie	EUR	2 204 *	2 134	1 903	3,3	12,1	0,8	10,7
	Roumanie	RON	9 915 *	9 707	9 387	2,1	3,4	-2,4	2,0
	Kenya	KES	216 016 +	207 587	195 230	4,1	6,3	-0,6	-1,5
	Ukraine	UAH	48 283 *	43 432	35 170	11,2	23,5	0,2	7,9
	Liban	14 LBP	2 417 985 *	2 294 103	2 368 686	5,4	-3,1	-0,6	-7,3
	Egypte	EGP	28 002 *	23 964	18 151	16,8	32,0	-3,3	6,9
	Croatie	HRK	9 856	9 056	8 761	8,8	3,4	7,2	2,2
	Bulgarie	BGN	2 472 +	2 141	2 005	15,4	6,8	12,3	4,6
	Koweït	KWD	394 *	339 *	265	16,1	27,9	15,4	25,9
	Nigeria	NGN	423 844 *	355 294	308 062	19,3	15,3	6,4	-1,0
	Algérie	DZD	138 258	135 760	130 973	1,8	3,7	-2,4	-1,8
	Oman	OMR	429 *	409	412	5,0	-0,7	4,0	-2,3
	Kazakhstan	KZT	350 482	332 012	323 176	5,6	2,7	-0,4	-4,4
	Namibie	NAD	13 360 *	12 790	11 226	4,5	13,9	0,0	7,3
	Serbie	RSD	97 958 *	93 094	89 138	5,2	4,4	3,2	1,3
	Jordanie	JOD	636 *	594	582	7,1	2,0	2,4	-1,3
	Tunisie	TND	n.d.	2 072	1 840	n.d.	12,6	n.d.	6,9
	Zimbabwe	ZWD	735	642	601	14,4	6,9	3,5	5,9
	Bahreïn	BHD	272 *	269	272	1,3	-1,2	-0,8	-2,6
	<b>Total</b>							<b>1,6</b>	<b>2,1</b>
Asie-Pacifique avancée	Japan	12 JPY	48 628 770 *	47 037 670	48 905 440	3,4	-3,8	2,6	-4,5
	South Korea	12 KRW	198 970 000	201 254 900	203 250 300	-1,1	-1,0	-2,5	-2,6
	Taiwan	TWD	3 677 170	3 576 944	3 279 319	2,8	9,1	1,4	8,4
	Australie	20 AUD	105 931 *	105 260	111 278	0,6	-5,4	-1,3	-7,2
	Hong Kong	HKD	516 573 +	477 044	441 084	8,3	8,2	5,7	6,6
	Singapore	SGD	41 286 +	39 952	34 199	3,3	16,8	2,9	16,2
	New Zealand	15 NZD	15 091 *	14 345	13 609	5,2	5,4	3,5	3,5
	<b>Total</b>							<b>1,3</b>	<b>-1,6</b>
Asie-Pacifique émergente	Chine	CNY	3 801 663 +	3 658 101	3 095 911	3,9	18,2	1,8	16,4
	Inde	12 INR	6 958 245 *	6 122 471	5 494 467	13,7	11,4	9,3	7,8
	Thaïlande	THB	n.d.	812 194	780 065	n.d.	4,1	n.d.	3,4
	Indonésie	IDR	290 061 300 *	273 085 800	252 511 000	6,2	8,1	2,9	4,2
	Malaisie	12 MYR	68 161 *	64 242	61 248	6,1	4,9	5,5	1,6
	Philippines	PHP	316 915 *	282 386	253 301	12,2	11,5	6,7	8,4
	Vietnam	VND	134 366 200 *	107 820 000	87 362 000	24,6	23,4	20,4	19,2
	Bangladesh	BDT	128 565 *	113 425 *	102 972	13,3	10,2	7,3	4,2
	Sri Lanka	LKR	n.d.	n.d.	137 458 *	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.
	<b>Total</b>							<b>3,1</b>	<b>14,0</b>
<b>Monde</b>								<b>1,5</b>	<b>3,2</b>

**Tableau III**  
Volume total des primes en USD

	Rang	Pays		2018E	Primes (en millions USD) 2017	Valeur nominale (en USD)	Variation (en %) 2018 corrigée de l'inflation	Part du marché mondial 2018E (en %)
<b>Etats-Unis et Canada</b>								
	1	Etats-Unis	9	1 469 375 *	1 399 222	5,0	2,5	28,29
	9	Canada	10	127 903 *	121 181	5,5	3,1	2,46
		<b>Total</b>		<b>1 597 278</b>	<b>1 520 403</b>	<b>5,1</b>	<b>2,6</b>	<b>30,76</b>
<b>Amérique latine et Caraïbes</b>								
	16	Brésil		72 840 **	83 351 *	-12,6	-3,5	1,40
	25	Mexique		27 344 **	25 669 *	6,5	3,3	0,53
	36	Chili		13 606 **	12 924 *	5,3	1,3	0,26
	38	Argentine	17	12 119 *	16 435	-26,3	-7,9	0,23
	42	Colombie		9 295 **	8 811	5,5	1,6	0,18
	43	Venezuela		7 764 *	1 709	354,2	n.d.	0,15
	52	Pérou		3 916 **	3 474	12,7	12,1	0,08
	61	Equateur		1 693 **	2 046	-17,3	-17,1	0,03
	65	Panama		1 570	1 444	8,7	7,9	0,03
	68	Uruguay		1 490	1 576	-5,5	-5,9	0,03
	69	Costa Rica		1 347 **	1 331	1,2	0,8	0,03
	72	Rép. dominicaine		1 204 **	1 038	16,0	16,4	0,02
	74	Trinité-et-Tobago		1 169	1 132	3,3	1,8	0,02
	81	Guatemala		969 **	926	4,6	n.d.	0,02
	84	Bahamas		783 *	754	3,8	n.d.	0,02
	85	Jamaïque		779 **	745 **	4,5	n.d.	0,01
	87	Iles Caïmans		725 **	695	4,4	n.d.	0,01
		Autres pays		3 909	4 005			0,08
		<b>Total</b>		<b>162 522</b>	<b>168 064</b>	<b>-3,3</b>	<b>-1,7</b>	<b>3,13</b>
<b>EMEA avancée</b>								
	4	Royaume-Uni		336 510 *	319 992	5,2	-1,0	6,48
	5	France		257 963 *	244 362	5,6	-0,9	4,97
	6	Allemagne		241 485 **	227 174 **	6,3	-0,1	4,65
	8	Italie		170 273	159 271	6,9	1,1	3,28
	12	Pays-Bas		84 348 *	79 869	5,6	-0,7	1,62
	14	Espagne		74 062 +	70 486	5,1	-1,2	1,43
	15	Irlande		73 162 **	64 812 *	12,9	n.d.	1,41
	18	Suisse		59 384 *	58 173	2,1	0,4	1,14
	20	Belgique		37 253 **	33 716	10,5	3,5	0,72
	21	Suède		37 092 *	36 621	1,3	1,1	0,71
	22	Danemark		36 393 *	33 871	7,4	1,9	0,70
	23	Luxembourg		32 862 **	30 149	9,0	2,5	0,63
	26	Finlande		27 194 *	25 575	6,3	0,6	0,52
	29	Norvège		21 077 *	19 756	6,7	2,1	0,41
	30	Autriche		20 392 **	19 317	5,6	-1,0	0,39
	32	Israël		18 662	17 427	7,1	5,4	0,36
	35	Portugal		15 527 *	13 243 *	17,2	11,0	0,30
	48	Liechtenstein		5 542 **	5 250 **	5,6	n.d.	0,11
	49	Malte		5 344 **	4 691 *	13,9	n.d.	0,10
	50	Grèce		4 783 *	4 479	6,8	1,5	0,09
	78	Chypre		1 015 **	920 +	10,3	n.d.	0,02
		Autres pays		612	577			0,01
		<b>Total</b>		<b>1 560 937</b>	<b>1 469 732</b>	<b>6,2</b>	<b>0,1</b>	<b>30,06</b>
<b>EMEA émergente</b>								
	19	Afrique du Sud		48 269 *	45 770	5,5	0,2	0,93
	28	Russie		23 593	21 898	7,7	12,5	0,45
	34	Pologne		16 574	15 970	3,8	-2,6	0,32
	37	Emirats arabes unis	11	12 461 *	12 204	2,1	-0,9	0,24
	39	Turquie		10 452	12 054	-13,3	-1,5	0,20
	41	Arabie saoudite		9 463 *	9 734	-2,8	-5,2	0,18
	44	Iran	13	7 688 *	9 054	-15,1	-5,0	0,15
	45	République tchèque		7 067	6 356	11,2	1,2	0,14
	51	Maroc		4 579 *	3 997	14,6	8,9	0,09
	53	Hongrie		3 790	3 484	8,8	4,2	0,07
	54	Qatar		3 038 **	2 941 **	3,3	n.d.	0,06
	55	Slovénie		2 765	2 462	12,3	5,6	0,05
	56	Pakistan		2 636 *	2 614	0,9	10,8	0,05
	57	Slovaquie		2 603 *	2 410	8,0	0,8	0,05
	58	Roumanie		2 515 *	2 395	5,0	-2,4	0,05
	59	Kenya		2 134 +	2 007	6,3	-0,6	0,04
	60	Ukraine		1 774 *	1 633	8,7	0,2	0,03
	62	Liban		1 604 *	1 522	5,4	-0,6	0,03
	63	Egypte	14	1 579 *	1 618	-2,4	-3,3	0,03
	64	Croatie		1 570	1 367	14,8	7,2	0,03
	67	Bulgarie		1 492 +	1 234	20,9	12,3	0,03
	70	Koweït		1 307 *	1 119 *	16,8	15,4	0,03
	71	Nigeria		1 220 *	1 162	5,0	6,4	0,02
	73	Algérie		1 189	1 223	-2,8	-2,4	0,02
	75	Oman		1 116 *	1 063	5,0	4,0	0,02
	77	Kazakhstan		1 018	1 018	0,0	-0,4	0,02
	79	Namibie		1 009 *	960	5,1	0,0	0,02
	80	Serbie		978 *	864	13,2	3,2	0,02
	82	Jordanie		895 *	836	7,1	2,4	0,02
	83	Tunisie		870 **	856	1,6	n.d.	0,02
	86	Zimbabwe		735 **	642 **	14,4	3,5	0,01
	88	Bahrein		724 *	715	1,3	-0,8	0,01
		Autres pays		11 269	10 910			0,22
		<b>Total</b>		<b>189 978</b>	<b>184 093</b>	<b>3,2</b>	<b>1,6</b>	<b>3,66</b>
<b>Asie-Pacifique avancée</b>								
	3	Japon	12	440 648 *	424 454	3,8	2,6	8,49
	7	Corée du Sud	12	179 024	181 238	-1,2	-2,5	3,45
	10	Taiwan		121 908	117 495	3,8	1,4	2,35
	13	Australie	18	79 098 *	80 688	-2,0	-1,3	1,52
	17	Hong Kong		65 912 +	61 220	7,7	5,7	1,27
	24	Singapour		30 609 +	28 931	5,8	2,9	0,59
	40	Nouvelle-Zélande	14	10 406 *	10 192	2,1	3,5	0,20
		Autres pays		318	317			0,01
		<b>Total</b>		<b>927 922</b>	<b>904 535</b>	<b>2,6</b>	<b>1,3</b>	<b>17,87</b>
<b>Asie-Pacifique émergente</b>								
	2	Chine		574 877 +	541 446	6,2	1,8	11,07
	11	Inde	12	99 838 *	94 998	5,1	9,3	1,92
	27	Thaïlande		26 622 *	23 932 **	11,2	n.d.	0,51
	31	Indonésie		20 383 *	20 411	-0,1	2,9	0,39
	33	Malaisie	12	16 634 *	15 408	8,0	5,5	0,32
	46	Philippines		6 018 *	5 602	7,4	6,7	0,12
	47	Vietnam		5 839 *	4 749	23,0	20,4	0,11
	66	Bangladesh		1 540 *	1 410 *	9,2	7,3	0,03
	76	Sri Lanka		1 026 **	1 008 **	1,8	n.d.	0,02
		Autres pays		1 811	1 716			0,03
		<b>Total</b>		<b>754 588</b>	<b>710 681</b>	<b>6,2</b>	<b>3,1</b>	<b>14,53</b>
<b>Monde</b>								
		<b>World</b>		<b>5 193 225</b>	<b>4 957 507</b>	<b>4,8</b>	<b>1,5</b>	<b>100,00</b>

**Tableau IV**  
**Volume des primes vie en monnaie locale**

	Pays	Monnaie	(en millions et en monnaie locale)			Variation (en %)		Variation (en %)	
			2018E	2017	2016	2018E	2017	2018E	2017
<b>Etats-Unis et Canada</b>	United States	9 USD	593 391*	565 822	557 604	4,9	1,5	2,4	-0,6
	Canada	10 CAD	70 079*	67 576	64 885	3,7	4,1	1,4	2,5
	<b>Total</b>							<b>2,3</b>	<b>-0,4</b>
<b>Amérique latine et Caraïbes</b>	Brésil	BRL	143 405	149 617	142 887	-4,2	4,7	-7,5	1,2
	Mexique	MXN	233 378	214 897*	209 111	8,6	2,8	3,5	-3,1
	Chili	CLP	5 268 460	5 085 597*	5 263 465	3,6	-3,4	0,9	-5,9
	Colombie	COP	8 584 598	8 473 745	7 493 560	1,3	13,1	-1,9	8,4
	Pérou	PEN	6 272	5 356	5 113	17,1	4,7	15,6	1,9
	Argentine	17 ARS	48 951	41 011	34 664	19,4	18,3	-11,2	-5,0
	Uruguay	UYU	18 196	19 075	14 707	-4,6	29,7	-11,4	22,1
	Trinité-et-Tobago	TTD	3 543	3 477	3 867	1,9	-10,1	0,8	-11,7
	Equateur	USD	416	431	347	-3,5	24,4	-3,3	23,9
	Panama	PAB	392	371	342	5,6	8,5	4,8	7,5
	Jamaïque	JMD	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.
	Costa Rica	CRC	123 926	111 184	101 881	11,5	9,1	9,1	7,4
	Guatemala	GTQ	n.d.	1 418	1 271	n.d.	11,5	n.d.	6,8
	Bahamas	BSD	n.d.	189	204	n.d.	-7,5	n.d.	-8,7
	Rép. dominicaine	DOP	9 513	8 480	7 453	12,2	13,8	8,2	10,2
	Venezuela	VEF	n.d.	94 435	20 453	n.d.	361,7	n.d.	-66,5
	Iles Caimans	KYD	n.d.	23	24	n.d.	-4,9	n.d.	-4,9
	<b>Total</b>							<b>-4,2</b>	<b>-0,1</b>
<b>EMEA avancée</b>	Royaume-Uni	GBP	176 318*	174 829	144 386	0,9	21,1	-1,6	17,9
	France	EUR	139 746*	139 195	137 796	0,4	1,0	-1,4	0,0
	Italie	EUR	106 108	103 919	102 353	2,1	1,5	1,0	0,3
	Allemagne	EUR	81 641	81 705	81 978	-0,1	-0,3	-1,8	-1,8
	Irlande	EUR	n.d.	n.d.*	46 301	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.
	Espagne	EUR	28 883+	29 407	31 136	-1,8	-5,6	-3,4	-7,4
	Suisse	CHF	29 771*	29 591	30 667	0,6	-3,5	-0,3	-4,0
	Luxembourg	EUR	23 779	23 276	21 412	2,2	8,7	0,6	6,5
	Suède	SEK	234 828*	229 266	207 815	2,4	10,3	0,5	8,4
	Danemark	DKK	167 716*	164 207	153 101	2,1	7,3	1,3	6,0
	Finlande	EUR	18 783*	18 403	18 004	2,1	2,2	1,0	1,5
	Belgique	EUR	15 841	14 668	14 909	8,0	-1,6	5,8	-3,7
	Pays-Bas	EUR	13 327*	13 668	14 568	-2,5	-6,2	-4,1	-7,5
	Norvège	NOK	98 690*	93 066	92 421	6,0	0,7	3,2	-1,2
	Israël	ILS	35 963	33 722	30 670	6,6	10,0	5,8	9,7
	Portugal	EUR	8 246*	7 172*	6 729*	15,0	6,6	13,9	5,1
	Autriche	EUR	5 593*	5 802	6 109	-3,6	-5,0	-5,5	-7,0
	Liechtenstein	CHF	2 340	2 380	2 310	-1,7	3,0	-2,6	2,5
	Grèce	EUR	1 868*	1 875	1 911	-0,4	-1,9	-1,0	-3,0
	Malte	EUR	n.d.	1 366*	1 265*	n.d.	8,0	n.d.	6,7
	Chypre	EUR	n.d.	348+	323	n.d.	7,8	n.d.	7,0
	<b>Total</b>							<b>-0,6</b>	<b>4,4</b>
<b>EMEA émergente</b>	Afrique du Sud	ZAR	509 384*	485 128	485 611	5,0	-0,1	0,4	-5,1
	Russie	RUB	452 400	331 537	215 740	36,5	53,7	32,6	48,2
	Pologne	PLN	15 786	19 028	18 394	-17,0	3,5	-18,5	1,4
	Emirats arabes unis	11 AED	10 484*	9 756	8 580	7,5	13,7	4,3	11,5
	République tchèque	CZK	56 231	57 261	59 240	-1,8	-3,3	-3,9	-5,7
	Maroc	MAD	20 149*	16 985	14 294	18,6	18,8	16,5	17,9
	Pakistan	PKR	234 096*	199 385	180 000	17,4	10,8	11,7	6,4
	Hongrie	HUF	474 075	458 448	436 986	3,4	4,9	0,5	2,5
	Turquie	TRY	6 835	6 767	4 963	1,0	36,3	-13,2	22,7
	Iran	IRR	47 500 000*	43 245 520	37 961 000	9,8	13,9	-10,1	3,9
	Slovaquie	EUR	830*	846	712	-1,9	18,8	-4,3	17,3
	Kenya	KES	87 168+	82 808	73 519	5,3	12,6	0,5	4,3
	Slovénie	EUR	717	654	576	9,7	13,5	7,8	11,9
	Namibie	NAD	9 566*	9 076	7 704	5,4	17,8	0,9	11,0
	Egypte	14 EGP	12 010*	10 178	8 325	18,0	22,3	-2,4	-1,0
	Nigeria	NGN	190 700*	152 560	123 554	25,0	23,5	11,5	6,0
	Liban	LBP	790 659*	750 151	727 844	5,4	3,1	-0,6	-1,4
	Roumanie	RON	1 986*	1 937	1 592	2,5	21,7	-2,0	20,1
	Croatie	HRK	3 134	2 940	2 918	6,6	0,7	5,0	-0,4
	Zimbabwe	USD	459	406	385	13,0	5,4	2,2	4,5
	Arabie saoudite	SAR	1 146*	1 140	1 051	0,5	8,5	-2,0	9,4
	Kazakhstan	KZT	89 207	66 199	55 735	34,8	18,8	27,1	10,5
	Serbie	RSD	22 701*	21 385	21 837	6,2	-2,1	4,1	-5,0
	Bulgarie	BGN	341+	370	362	-7,9	2,3	-10,4	0,3
	Tunisie	TND	n.d.	443	375	n.d.	18,1	n.d.	12,1
	Koweït	KWD	49*	44*	48	11,3	-8,9	10,7	-10,3
	Oman	OMR	60*	56	63	6,9	-11,2	5,9	-12,6
	Ukraine	UAH	3 951*	2 914	2 756	35,6	5,7	22,2	-7,6
	Bahreïn	BHD	53*	52	52	1,5	1,5	-0,6	0,2
	Jordanie	JOD	85*	80	69	7,1	14,9	2,4	11,2
	Algérie	DZD	12 213	13 649	11 533	-10,5	18,3	-14,2	12,1
	Qatar	QAR	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.
	<b>Total</b>							<b>2,1</b>	<b>2,4</b>
<b>Asie-Pacifique avancée</b>	Japon	12 JPY	36 886 230*	35 343 300	36 201 080	4,4	-2,4	3,6	-3,1
	Taiwan	TWD	3 077 995	3 001 760	2 731 353	2,5	9,9	1,2	9,2
	Corée du Sud	12 KRW	108 999 200	113 973 500	119 811 300	-4,4	-4,9	-5,7	-6,4
	Hong Kong	HKD	478 175+	440 915	406 204	8,5	8,5	5,9	7,0
	Australie	18 AUD	40 331*	42 027	50 713	-4,0	-17,1	-5,8	-18,7
	Singapour	SGD	30 289+	29 572	24 251	2,4	21,9	2,0	21,2
	Nouvelle-Zélande	14 NZD	2 578*	2 462	2 362	4,7	4,2	3,0	2,3
	<b>Total</b>							<b>1,4</b>	<b>-1,4</b>
<b>Asie-Pacifique émergente</b>	Chine	CNY	2 072 286+	2 145 557	1 744 222	-3,4	23,0	-5,4	21,1
	Inde	12 INR	5 139 033*	4 588 095	4 184 766	12,0	9,6	7,7	6,1
	Thaïlande	THB	n.d.+	554 952	532 745	n.d.	4,2	n.d.	3,5
	Indonésie	IDR	220 862 800*	212 426 900	195 398 000	4,0	8,7	0,7	4,7
	Malaisie	12 MYR	47 454*	44 448	41 594	6,8	6,9	6,2	3,6
	Philippines	PHP	219 688*	195 111	176 770	12,6	10,4	7,0	7,3
	Vietnam	VND	87 418 320*	66 226 000	50 497 000	32,0	31,1	27,5	26,7
	Bangladesh	BDT	91 227*	81 513*	75 063	11,9	8,6	5,9	2,7
	Sri Lanka	LKR	n.d.	n.d.	63 715*	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.
	<b>Total</b>							<b>-2,3</b>	<b>16,6</b>
<b>Monde</b>	<b>World</b>							<b>0,5</b>	<b>1,4</b>

**Tableau V**  
Volume des primes vie en USD

	Rang	Pays		Primes (en millions USD)		Variation (en %) 2018		Part du total des affaires 2018E (en %)	Part du marché mondial 2018E (en %)
				2018E	2017	valeur nominale (en USD)	corrigée de l'inflation		
<b>Etats-Unis et Canada</b>	1	Etats-Unis	9	593 391 *	565 822	4,9	2,4	40,4	21,04
	13	Canada	10	54 070 *	52 064	3,9	1,4	42,3	1,92
		<b>Total</b>		<b>647 461</b>	<b>617 886</b>	<b>4,8</b>	<b>2,3</b>	<b>40,5</b>	<b>22,96</b>
<b>Amérique latine et Caraïbes</b>	14	Brésil		39 251 **	46 874	-16,3	-7,5	53,9	1,39
	29	Mexique		12 138 **	11 365 *	6,8	3,5	44,4	0,43
	33	Chili		8 216 **	7 838 *	4,8	0,9	60,4	0,29
	39	Colombie		2 926 **	2 871	1,9	-1,9	31,5	0,10
	46	Pérou		1 908 **	1 642	16,2	15,6	48,7	0,07
	48	Argentine	17	1 760 **	2 476	-28,9	-11,2	14,5	0,06
	59	Uruguay		592	665	-11,0	-11,4	39,7	0,02
	61	Trinité-et-Tobago		525	513	2,3	0,8	44,9	0,02
	68	Equateur		416 **	431	-3,5	-3,3	24,6	0,01
	69	Panama		392	371	5,6	4,8	25,0	0,01
	70	Jamaïque		309 **	295 **	4,5	n.d.	39,6	0,01
	74	Costa Rica		216 **	198	9,5	9,1	16,1	0,01
	76	Guatemala		202 **	193	4,6	n.d.	20,8	0,01
	77	Bahamas		196 **	189	3,8	n.d.	25,1	0,01
	78	Rép. dominicaine		192 **	178	7,8	8,2	16,0	0,01
	79	Venezuela		192 **	42	354,2	n.d.	2,5	0,01
	87	Iles Caïmans		29 **	28	4,4	n.d.	4,0	0,00
		Autres pays		1 081	1 063			27,7	0,04
		<b>Total</b>		<b>70 542</b>	<b>77 234</b>	<b>-8,7</b>	<b>-4,2</b>	<b>43,4</b>	<b>2,50</b>
<b>EMEA avancée</b>	4	Royaume-Uni		235 501 *	225 351	4,5	-1,6	70,0	8,35
	5	France		165 075 *	157 239	5,0	-1,4	64,0	5,85
	6	Italie		125 341	117 391	6,8	1,0	73,6	4,44
	9	Allemagne		96 439 **	92 297 **	4,5	-1,8	39,9	3,42
	11	Irlande		63 424 **	56 185 *	12,9	n.d.	86,7	2,25
	16	Espagne		34 118 +	33 219	2,7	-3,4	46,1	1,21
	17	Suisse		30 444 *	30 052	1,3	-0,3	51,3	1,08
	19	Luxembourg		28 089 **	26 246	7,0	0,6	85,5	1,00
	20	Suède		27 003 *	26 836	0,6	0,5	72,8	0,96
	21	Danemark		26 562 *	24 877	6,8	1,3	73,0	0,94
	23	Finlande		22 187 *	20 789	6,7	1,0	81,6	0,79
	24	Belgique		18 712 **	16 569	12,9	5,8	50,2	0,66
	26	Pays-Bas		15 743 *	15 440	2,0	-4,1	18,7	0,56
	28	Norvège		12 138 *	11 255	7,9	3,2	57,6	0,43
	31	Israël		10 071	9 368	7,5	5,8	54,0	0,36
	32	Portugal		9 741 *	8 101 *	20,2	13,9	62,7	0,35
	35	Autriche		6 607 *	6 554	0,8	-5,5	32,4	0,23
	42	Liechtenstein		2 393 **	2 417 **	-1,0	-2,6	43,2	0,08
	43	Grèce		2 206 *	2 119	4,2	-1,0	46,1	0,08
	49	Malte		1 758 **	1 544 *	13,9	n.d.	32,9	0,06
	67	Chypre		434 **	394 +	10,3	n.d.	42,8	0,02
		Autres pays		50	47			8,1	0,00
		<b>Total</b>		<b>934 036</b>	<b>884 289</b>	<b>5,6</b>	<b>-0,6</b>	<b>59,8</b>	<b>33,12</b>
<b>EMEA émergente</b>	15	Afrique du Sud		38 475 *	36 427	5,6	0,4	79,7	1,36
	34	Russie		7 220	5 683	27,0	32,6	30,6	0,26
	36	Pologne		4 371	5 036	-13,2	-18,5	26,4	0,15
	40	Emirats arabes unis	11	2 854 *	2 656	7,5	4,3	22,9	0,10
	41	République tchèque		2 588	2 450	5,6	-3,9	36,6	0,09
	44	Maroc		2 147 *	1 752	22,5	16,5	46,9	0,08
	45	Pakistan		1 923 *	1 891	1,7	11,7	72,9	0,07
	50	Hongrie		1 754	1 671	5,0	0,5	46,3	0,06
	51	Turquie		1 417	1 855	-23,6	-13,2	13,6	0,05
	53	Iran	13	1 010 *	1 258	-19,7	-10,1	13,1	0,04
	54	Slovaquie		981 *	956	2,6	-4,3	37,7	0,03
	55	Kenya		861 +	801	7,6	0,5	40,4	0,03
	56	Slovenie		847	738	14,7	7,8	30,6	0,03
	57	Namibie		723 *	681	6,0	0,9	71,6	0,03
	58	Egypte	14	677 *	687	-1,4	-2,4	42,9	0,02
	60	Nigeria		549 *	499	10,0	11,5	45,0	0,02
	62	Liban		524 *	498	5,4	-0,6	32,7	0,02
	63	Roumanie		504 *	478	5,4	-2,0	20,0	0,02
	64	Croatie		499	444	12,5	5,0	31,8	0,02
	66	Zimbabwe		459 **	406 **	13,0	2,2	62,4	0,02
	71	Arabie saoudite		306 *	304	0,5	-2,0	3,2	0,01
	72	Kazakhstan		259	203	27,6	27,1	25,5	0,01
	73	Serbie		227 *	198	14,2	4,1	23,2	0,01
	75	Bulgarie		206 +	213	-3,5	-10,4	13,8	0,01
	80	Tunisie		186 **	183	1,6	n.d.	21,4	0,01
	81	Koweït		163 *	145 *	12,1	10,7	12,4	0,01
	82	Oman		156 *	146	6,9	5,9	14,0	0,01
	83	Ukraine		145 *	110	32,5	22,2	8,2	0,01
	84	Bahreïn		142 *	139	1,5	-0,6	19,6	0,01
	85	Jordanie		120 *	112	7,1	2,4	13,4	0,00
	86	Algérie		105	123	-14,6	-14,2	8,8	0,00
	88	Qatar		n.d. **	n.d. **	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.
		Autres pays		2 892	2 652			25,7	0,10
		<b>Total</b>		<b>75 290</b>	<b>71 394</b>	<b>5,5</b>	<b>2,1</b>	<b>39,6</b>	<b>2,67</b>
<b>Asie-Pacifique avancée</b>	2	Japon	12	334 243 *	318 928	4,8	3,6	75,9	11,85
	7	Taiwan		102 044	98 602	3,5	1,2	83,7	3,62
	8	Corée du Sud	12	98 072	102 637	-4,4	-5,7	54,8	3,48
	12	Hong Kong		61 013 +	56 583	7,8	5,9	92,6	2,16
	18	Australie	18	30 115 *	32 216	-6,5	-5,8	38,1	1,07
	22	Singapour		22 456 +	21 414	4,9	2,0	73,4	0,80
	47	Nouvelle-Zélande	14	1 777 *	1 749	1,6	3,0	17,1	0,06
		Autres pays		135	135			42,5	0,00
		<b>Total</b>		<b>649 855</b>	<b>632 264</b>	<b>2,8</b>	<b>1,4</b>	<b>70,0</b>	<b>23,04</b>
<b>Asie-Pacifique émergente</b>	3	Chine		313 365 +	317 570	-1,3	-5,4	54,5	11,11
	10	Inde	12	73 735 *	71 191	3,6	7,7	73,9	2,61
	25	Thaïlande		18 136 +	16 352	10,9	n.d.	68,1	0,64
	27	Indonésie		15 520 *	15 877	-2,2	0,7	76,1	0,55
	30	Malaisie	12	11 581 *	10 660	8,6	6,2	69,6	0,41
	37	Philippines		4 172 *	3 871	7,8	7,0	69,3	0,15
	38	Vietnam		3 799 *	2 917	30,2	27,5	65,1	0,13
	52	Bangladesh		1 093 *	1 013 *	7,9	5,9	71,0	0,04
	65	Sri Lanka		476 **	467 **	1,8	n.d.	46,4	0,02
		Autres pays		1 113	1 032			61,5	0,04
		<b>Total</b>		<b>442 990</b>	<b>440 950</b>	<b>0,5</b>	<b>-2,3</b>	<b>58,7</b>	<b>15,71</b>
<b>Monde</b>		<b>Monde</b>		<b>2 820 175</b>	<b>2 724 017</b>	<b>3,5</b>	<b>0,2</b>	<b>54,3</b>	<b>100,00</b>

**Tableau VI**  
**Volume des primes non-vie en monnaie locale**

	Pays	Monnaie	(en millions et en monnaie locale)			Variation (en %)		Variation (en %)	
			2018E	2017	2016	2018E	2017	2018E	2017
Etats-Unis et Canada	Etats-Unis	9 USD	875 984 +	833 400	792 334	5,1	5,2	2,6	3,0
	Canada	10 CAD	95 694 +	89 710	85 344	6,7	5,1	4,3	3,5
	<b>Total</b>							<b>2,7</b>	<b>3,0</b>
Amérique latine et Caraïbes	Brésil	BRL	122 718	116 430 *	110 630	5,4	5,2	1,7	1,7
	Mexique	MXN	292 374	270 465 *	237 844	8,1	13,7	3,1	7,2
	Argentine	17 ARS	288 128	231 205	176 363	24,6	31,1	-7,3	5,3
	Venezuela	VEF	n.d.	3 725 678	851 055	n.d.	337,8	n.d.	-68,2
	Colombie	COP	18 683 740	17 529 420	16 355 860	6,6	7,2	3,2	2,7
	Chili	CLP	3 456 159	3 300 039 *	3 037 728	4,7	8,6	2,0	5,8
	Pérou	PEN	6 597	5 972	6 143	10,5	-2,8	9,0	-5,4
	Equateur	USD	1 276	1 614	1 271	-20,9	27,0	-20,8	26,5
	Panama	PAB	1 178	1 072	1 017	9,8	5,5	9,0	4,6
	Costa Rica	CRC	647 977	638 146	552 835	1,5	15,4	-0,6	13,6
	Rép. dominicaine	DOP	50 048	40 875	33 136	22,4	23,4	18,1	19,4
	Uruguay	UYU	27 591	26 132	23 824	5,6	9,7	-1,9	3,3
	Guatemala	GTQ	n.d.	5 384	5 042	n.d.	6,8	n.d.	2,3
	Iles Caïmans	KYD	n.d.	556	574	n.d.	-3,1	n.d.	-3,2
	Trinité-et-Tobago	TTD	4 349	4 194	4 282	3,7	-2,1	2,6	-3,9
	Bahamas	BSD	n.d.	565	523	n.d.	7,9	n.d.	6,4
	Jamaïque	JMD	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.
	<b>Total</b>							<b>0,5</b>	<b>0,5</b>
EMEA avancée	Allemagne	EUR	122 790 +	119 399	112 136	2,8	6,5	1,1	4,9
	Royaume-Uni	GBP	75 625 *	73 422	68 717	3,0	6,8	0,5	4,0
	France	EUR	78 635 *	77 125	76 372	2,0	1,0	0,1	0,0
	Pays-Bas	EUR	58 078 *	57 035	55 625	1,8	2,5	0,1	1,1
	Italie	EUR	38 038	37 074	36 532	2,6	1,5	1,4	0,3
	Espagne	EUR	33 815 +	32 991	31 801	2,5	3,7	0,8	1,7
	Suisse	CHF	28 300 +	27 691	27 129	2,2	2,1	1,3	1,5
	Belgique	EUR	15 695	15 179	14 850	3,4	2,2	1,3	0,1
	Autriche	EUR	11 670	11 298	10 897	3,3	3,7	1,3	1,6
	Suède	SEK	87 742	83 592	80 051	5,0	4,4	3,0	2,6
	Danemark	DKK	62 075	59 370	57 757	4,6	2,8	3,7	1,6
	Irlande	EUR	n.d.	7 650 *	7 286 *	n.d.	5,0	n.d.	4,7
	Norvège	NOK	72 676	70 295	69 843	3,4	0,6	0,6	-1,2
	Israël	ILS	30 676	29 009	27 483	5,7	5,6	4,9	5,3
	Portugal	EUR	4 898 *	4 552 *	4 252 *	7,6	7,1	6,5	5,6
	Finlande	EUR	4 239	4 237	4 331	0,0	-2,2	-1,0	-2,9
	Luxembourg	EUR	4 041	3 462	3 325	16,7	4,1	15,0	2,0
	Malte	EUR	n.d.	2 786 *	2 579 *	n.d.	8,0	n.d.	6,7
	Liechtenstein	CHF	3 080	2 790	1 250	10,4	123,2	9,4	122,0
	Grèce	EUR	2 182 *	2 090	1 976	4,4	5,8	3,8	4,6
	Chypre	EUR	n.d.	466 +	442	n.d.	5,4	n.d.	4,7
	<b>Total</b>							<b>1,1</b>	<b>2,7</b>
EMEA émergente	Russie	RUB	1 026 006	946 048	964 891	8,5	-2,0	5,4	-5,4
	Pologne	PLN	44 071	41 311	35 696	6,7	15,7	4,8	13,5
	Afrique du Sud	ZAR	129 667 *	124 432	116 722	4,2	6,6	-0,4	1,3
	Emirats arabes unis	11 AED	35 286 *	35 069	31 429	0,6	11,6	-2,4	9,4
	Arabie saoudite	SAR	34 341 *	35 363	35 804	-2,9	-1,2	-5,3	-0,4
	Turquie	TRY	43 580	37 212	34 533	17,1	7,8	0,7	-3,0
	Iran	13 IRR	313 903 600 *	268 009 000	242 215 000	17,1	10,6	-4,2	0,9
	République tchèque	CZK	97 340	91 326	87 625	6,6	4,2	4,3	1,7
	Qatar	QAR	11 058 *	10 704 *	13 373	3,3	-20,0	3,1	-20,3
	Maroc	MAD	22 815 *	21 751	20 626	4,9	5,5	3,0	4,7
	Hongrie	HUF	550 015	497 557	438 079	10,5	13,6	7,5	11,0
	Roumanie	RON	7 928 *	7 770	7 795	2,0	-0,3	-2,5	-1,7
	Slovénie	EUR	1 624	1 526	1 457	6,5	4,7	4,7	3,2
	Ukraine	UAH	44 332 *	40 518	32 414	9,4	25,0	-1,4	9,2
	Slovaquie	EUR	1 374 *	1 288	1 191	6,7	8,1	4,1	6,7
	Bulgarie	BGN	2 131 +	1 771	1 643	20,3	7,8	17,0	5,6
	Kenya	KES	128 848 +	124 780	121 711	3,3	2,5	-1,4	-5,1
	Koweït	KWD	345 *	295	217	16,8	36,1	16,1	34,0
	Algérie	DZD	126 046	122 111	119 440	3,2	2,2	-1,0	-3,2
	Liban	LBP	1 627 325 *	1 543 952	1 640 842	5,4	-5,9	-0,6	-9,9
	Croatie	HRK	6 721	6 116	5 843	9,9	4,7	8,3	3,5
	Oman	OMR	369 *	353	348	4,6	1,2	3,7	-0,4
	Egypte	14 EGP	15 992 *	13 786	9 826	16,0	40,3	-4,0	13,6
	Jordanie	JOD	550 *	514	513	7,1	0,3	2,4	-2,9
	Kazakhstan	KZT	261 275	265 813	267 441	-1,7	-0,6	-7,3	-7,5
	Serbie	RSD	75 256 *	71 709	67 301	4,9	6,5	2,9	3,3
	Pakistan	PKR	86 811 *	76 222	78 281	13,9	-2,6	8,4	-6,5
	Tunisie	TND	n.d.	1 630	1 465	n.d.	11,2	n.d.	5,6
	Nigeria	NGN	233 144 *	202 734	184 508	15,0	9,9	2,5	-5,7
	Bahreïn	BHD	219 *	216	220	1,2	-1,9	-0,9	-3,2
	Namibie	NAD	3 794 *	3 714	3 522	2,1	5,5	-2,2	-0,7
	Zimbabwe	USD	276	236	216	16,9	9,5	5,7	8,5
	<b>Total</b>							<b>1,4</b>	<b>1,2</b>
Asie-Pacifique avancée	Japon	12 JPY	11 742 540 *	11 694 370	12 704 370	0,4	-8,0	-0,3	-8,6
	Corée du Sud	12 KRW	89 970 760	87 281 470	83 439 040	3,1	4,6	1,7	2,9
	Australie	18 AUD	65 600 *	63 233	60 565	3,7	4,4	1,8	2,4
	Taiwan	TWD	599 175	575 184	547 966	4,2	5,0	2,8	4,3
	Nouvelle-Zélande	14 NZD	12 514 *	11 883	11 247	5,3	5,7	3,7	3,7
	Singapour	SGD	10 997 +	10 380	9 948	5,9	4,3	5,5	3,8
	Hong Kong	HKD	38 398 +	36 130	34 880	6,3	3,6	3,8	2,1
	<b>Total</b>							<b>1,2</b>	<b>-2,0</b>
Asie-Pacifique émergente	Chine	CNY	1 729 376 +	1 512 544	1 351 689	14,3	11,9	12,0	10,2
	Inde	12 INR	1 819 212	1 534 376	1 309 700	18,6	17,2	14,0	13,4
	Thaïlande	THB	274 168 *	257 242	247 319	6,6	4,0	5,5	3,3
	Malaisie	12 MYR	20 707	19 794	19 654	4,6	0,7	4,0	-2,4
	Indonésie	IDR	69 198 490 *	60 658 890	57 113 020	14,1	6,2	10,5	2,3
	Vietnam	VND	46 947 860 *	41 594 000	36 865 000	12,9	12,8	9,0	9,0
	Philippines	PHP	97 227 *	87 274	76 531	11,4	14,0	5,9	10,9
	Sri Lanka	LKR	n.d.	n.d.	73 743 *	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.
	Bangladesh	BDT	37 338 *	31 912 *	27 909	17,0	14,3	10,8	8,2
	<b>Total</b>							<b>11,7</b>	<b>9,9</b>
Monde	<b>Monde</b>							<b>3,0</b>	<b>2,9</b>

**Tableau VII**  
Volume des primes non-vie en USD

					Primes (en millions USD)	Variation (en %) 2018 valeur nominale (en USD)	Variation (en %) 2018 corrignée de l'inflation	Part du total des affaires 2018E (en %)	Part du marché mondial 2018E (en %)
	Rang	Pays		2018E	2017				
<b>Etats-Unis et Canada</b>	1	United States	9	875 984 +	833 400	5,1	2,6	59,6	36,91
	8	Canada	10	73 833 +	69 117	6,8	4,3	57,7	3,11
		<b>Total</b>		<b>949 817</b>	<b>902 517</b>	<b>5,2</b>	<b>2,7</b>	<b>59,5</b>	<b>40,03</b>
<b>Amérique latine et Caraïbes</b>	13	Brésil		33 589 **	36 477 *	-7,9	1,7	46,1	1,42
	19	Mexique		15 206 **	14 304 *	6,3	3,1	55,6	0,64
	22	Argentine	17	10 359 **	13 959	-25,8	-7,3	85,5	0,44
	35	Venezuela		7 572 **	1 667	354,2	n.d.	97,5	0,32
	37	Colombie		6 369 **	5 939	7,2	3,2	68,5	0,27
	39	Chili		5 390 **	5 086 *	6,0	2,0	39,6	0,23
	54	Pérou		2 007 **	1 831	9,6	9,0	51,3	0,08
	60	Equateur		1 276 **	1 614	-20,9	-20,8	75,4	0,05
	62	Panama		1 178	1 072	9,8	9,0	75,0	0,05
	64	Costa Rica		1 131 **	1 134	-0,3	-0,6	83,9	0,05
	68	Rép. dominicaine		1 012 **	860	17,7	18,1	84,0	0,04
	71	Uruguay		898	911	-1,5	-1,9	60,3	0,04
	73	Guatemala		767 **	733	4,6	n.d.	79,2	0,03
	77	Iles Caimans		697 **	667	4,4	n.d.	96,0	0,03
	80	Trinité-et-Tobago		644	619	4,1	2,6	55,1	0,03
	81	Bahamas		587 **	565	3,8	n.d.	74,9	0,02
	85	Jamaïque		470 **	450 **	4,5	n.d.	60,4	0,02
		Autres pays		2 828	2 942			72,3	0,12
		<b>Total</b>		<b>91 979</b>	<b>90 830</b>	<b>1,3</b>	<b>0,5</b>	<b>56,6</b>	<b>3,88</b>
<b>EMEA avancée</b>	3	Allemagne		145 046 +	134 877	7,5	1,1	60,1	6,11
	5	Royaume-Uni		101 009 *	94 640	6,7	0,5	30,0	4,26
	6	France		92 888 *	87 123	6,6	0,1	36,0	3,91
	9	Pays-Bas		68 605 *	64 429	6,5	0,1	81,3	2,89
	11	Italie		44 933	41 881	7,3	1,4	26,4	1,89
	12	Espagne		39 945 +	37 267	7,2	0,8	53,9	1,68
	14	Suisse		28 940 +	28 121	2,9	1,3	48,7	1,22
	17	Belgique		18 540 **	17 147	8,1	1,3	49,8	0,78
	20	Autriche		13 785 **	12 763	8,0	1,3	67,6	0,58
	23	Suède		10 089	9 785	3,1	3,0	27,2	0,43
	24	Danemark		9 831	8 994	9,3	3,7	27,0	0,41
	26	Irlande		9 738 **	8 626 *	12,9	n.d.	13,3	0,41
	30	Norvège		8 939	8 501	5,1	0,6	42,4	0,38
	32	Israël		8 591	8 059	6,6	4,9	46,0	0,36
	38	Portugal		5 786 *	5 142 *	12,5	6,5	37,3	0,24
	41	Finlande		5 007	4 786	4,6	-1,0	18,4	0,21
	44	Luxembourg		4 774 **	3 904	22,3	15,0	14,5	0,20
	46	Malte		3 586 **	3 147 *	13,9	n.d.	67,1	0,15
	47	Liechtenstein		3 150 **	2 833 **	11,2	9,4	56,8	0,13
	49	Grèce		2 577 *	2 360	9,2	3,8	53,9	0,11
	83	Chypre		581 **	526 +	10,3	n.d.	57,2	0,02
		Autres pays		562	529			91,8	0,02
		<b>Total</b>		<b>626 900</b>	<b>585 443</b>	<b>7,1</b>	<b>1,1</b>	<b>40,2</b>	<b>26,42</b>
<b>EMEA émergente</b>	18	Russie		16 374	16 215	1,0	5,4	69,4	0,69
	21	Pologne		12 203	10 934	11,6	4,8	73,6	0,51
	25	Afrique du Sud		9 794 *	9 343	4,8	-0,4	20,3	0,41
	27	Emirats arabes unis	11	9 607 *	9 548	0,6	-2,4	77,1	0,40
	28	Arabie saoudite		9 157 *	9 430	-2,9	-5,3	96,8	0,39
	29	Turquie		9 035	10 200	-11,4	0,7	86,4	0,38
	36	Iran	13	6 678 *	7 796	-14,3	-4,2	86,9	0,28
	45	République tchèque		4 480	3 907	14,7	4,3	63,4	0,19
	48	Qatar		3 038 *	2 941 *	3,3	3,1	100,0	0,13
	50	Maroc		2 432 *	2 244	8,3	3,0	53,1	0,10
	52	Hongrie		2 035	1 813	12,3	7,5	53,7	0,09
	53	Roumanie		2 011 *	1 917	4,9	-2,5	80,0	0,08
	55	Slovénie		1 919	1 724	11,3	4,7	69,4	0,08
	57	Ukraine		1 629 *	1 523	6,9	-1,4	91,8	0,07
	58	Slovaquie		1 623 *	1 455	11,6	4,1	62,3	0,07
	59	Bulgarie		1 286 +	1 020	26,0	17,0	86,2	0,05
	61	Kenya		1 273 +	1 207	5,5	-1,4	59,6	0,05
	63	Koweït		1 145 *	974	17,5	16,1	87,6	0,05
	65	Algérie		1 084	1 100	-1,5	-1,0	91,2	0,05
	66	Liban		1 079 *	1 024	5,4	-0,6	67,3	0,05
	67	Croatie		1 071	923	16,0	8,3	68,2	0,05
	69	Oman		960 *	917	4,6	3,7	86,0	0,04
	70	Egypte	14	902 *	931	-3,1	-4,0	57,1	0,04
	72	Jordanie		775 *	724	7,1	2,4	86,6	0,03
	74	Kazakhstan		759	815	-6,9	-7,3	74,5	0,03
	75	Serbie		751 *	665	12,9	2,9	76,8	0,03
	76	Pakistan		713 *	723	-1,3	8,4	27,1	0,03
	78	Tunisie		684 **	674	1,6	n.d.	78,6	0,03
	79	Nigeria		671 *	663	1,2	2,5	55,0	0,03
	82	Bahrein		582 *	575	1,2	-0,9	80,4	0,02
	87	Namibie		287 *	279	2,8	-2,2	28,4	0,01
	88	Zimbabwe		276 **	236 **	16,9	5,7	37,6	0,01
		Autres pays		8 377	8 258			74,3	0,35
		<b>Total</b>		<b>114 689</b>	<b>112 699</b>	<b>1,8</b>	<b>1,4</b>	<b>60,4</b>	<b>4,83</b>
<b>Asie-Pacifique avancée</b>	4	Japon	12	106 405 *	105 527	0,8	-0,3	24,1	4,48
	7	Corée du Sud	12	80 951	78 600	3,0	1,7	45,2	3,41
	10	Australie	18	48 983 *	48 472	1,1	1,8	61,9	2,06
	16	Taiwan		19 864	18 894	5,1	2,8	16,3	0,84
	31	Nouvelle-Zélande	14	8 629 *	8 443	2,2	3,7	82,9	0,36
	34	Singapour		8 153 +	7 517	8,5	5,5	26,6	0,34
	42	Hong Kong		4 899 +	4 637	5,7	3,8	7,4	0,21
		Autres pays		183	182			57,5	0,01
		<b>Total</b>		<b>278 067</b>	<b>272 271</b>	<b>2,1</b>	<b>1,2</b>	<b>30,0</b>	<b>11,72</b>
<b>Asie-Pacifique émergente</b>	2	Chine		261 512 +	223 876	16,8	12,0	45,5	11,02
	15	Inde	12	26 102	23 808	9,6	14,0	26,1	1,10
	33	Thaïlande		8 485 *	7 580 **	11,9	5,5	31,9	0,36
	40	Malaisie	12	5 053	4 747	6,4	4,0	30,4	0,21
	43	Indonésie		4 863 *	4 534	7,3	10,5	23,9	0,20
	51	Vietnam		2 040 *	1 832	11,4	9,0	34,9	0,09
	56	Philippines		1 846 *	1 732	6,6	5,9	30,7	0,08
	84	Sri Lanka		551 **	541 **	1,8	n.d.	53,6	0,02
	86	Bangladesh		447 *	397 *	12,8	10,8	29,0	0,02
		Autres pays		698	685			38,5	0,03
		<b>Total</b>		<b>311 598</b>	<b>269 731</b>	<b>15,5</b>	<b>11,7</b>	<b>41,3</b>	<b>13,13</b>
<b>Monde</b>		<b>Monde</b>		<b>2 373 050</b>	<b>2 233 490</b>	<b>6,2</b>	<b>3,0</b>	<b>45,7</b>	<b>100,00</b>



Tableau VIII

Densité d'assurance : primes<sup>1</sup> par tête en USD pour 2018E

	Rang	Pays		Volume total des primes	Primes vie	Primes non-vie
Etats-Unis et Canada	12	Etats-Unis	9	4 481 *	1 810 *	2 672 +
	18	Canada	10	3 457 *	1 462 *	1 996 +
		<b>Total</b>		<b>4 377</b>	<b>1 774</b>	<b>2 603</b>
Amérique latine et Caraïbes	1	Iles Caimans		11 642 **	462 **	11 179 **
	26	Bahamas		1 963 **	492 **	1 471 **
	33	Trinité-et-Tobago		853	383	470
	35	Chili		747 **	451 **	296 **
	43	Uruguay		429	171	259
	49	Panama		377	94	283
	50	Brésil		345 **	186 **	159 **
	53	Costa Rica		272 **	44 **	228 **
	54	Argentine		271 **	39 **	232 **
	56	Jamaïque		269 **	107 **	162 **
	57	Venezuela		240 **	6 **	234 **
	60	Mexique		209 **	93 **	116 **
	61	Colombie		188 **	59 **	129 **
	67	Pérou		120 **	59 **	62 **
	68	Rép. dominicaine		111 **	18 **	93 **
	69	Equateur		100 **	25 **	76 **
	77	Guatemala		56 **	12 **	44 **
		<b>Total</b>		<b>251</b>	<b>109</b>	<b>142</b>
EMEA avancée	3	Suisse		6 934 *	3 555 *	3 379 +
	4	Danemark		6 289 *	4 590 *	1 699
	5	Irlande	1	5 253 **	4 356 **	897 **
	7	Luxembourg	1	5 001 **	2 995 **	2 006 **
	9	Finlande		4 926 *	4 019 *	907
	10	Pays-Bas		4 890 *	913 *	3 977 *
	11	Royaume-Uni	1	4 503 *	3 532 *	971 *
	13	France	1	3 667 *	2 370 *	1 296 *
	14	Suède		3 644 *	2 653 *	991
	15	Norvège	1	3 638 *	2 276 *	1 361
	20	Allemagne	1	2 908 **	1 161 **	1 747 +
	21	Italie		2 852	2 110	742
	22	Belgique	1	2 817 **	1 623 **	1 193 **
	23	Autriche		2 304 **	746 *	1 557 **
	24	Israël		2 207	1 191	1 016
	27	Espagne		1 588 +	732 +	857 +
	28	Portugal		1 490 *	934 *	556 *
	31	Malte		1 293 **	916 **	376 **
	32	Chypre		1 168 **	500 **	669 **
	37	Liechtenstein		642 **	614 **	28 **
	41	Grèce		448 *	207 *	241 *
		<b>Total</b>		<b>3 276</b>	<b>1 978</b>	<b>1 298</b>
EMEA émergente	29	Slovénie		1 336	409	927
	30	Emirats arabes unis	11	1 305 *	299 *	1 006 *
	34	Afrique du Sud		840 *	669 *	170 *
	36	République tchèque		666	244	422
	38	Bahreïn		520 *	102 *	418 *
	40	Slovaquie		478 *	180 *	298 *
	42	Pologne		436	115	321
	45	Namibie		390 *	279 *	111 *
	46	Hongrie		388	180	208
	48	Croatie		383	122	261
	51	Koweït		315 *	39 *	275 *
	52	Arabie saoudite		283 *	9 *	274 *
	55	Liban		269 *	88 *	181 *
	58	Oman		234 *	33 *	201 *
	59	Bulgarie		213 +	29 +	183 +
	62	Russie		164	50	114
	63	Serbie		140 *	32 *	108 *
	64	Roumanie		129 *	26 *	104 *
	65	Turquie		127	17	110
	66	Maroc		127 *	59 *	67 *
	70	Iran	13	94 *	12 *	82 *
	71	Jordanie		91 *	12 *	79 *
	73	Tunisie		75 **	16 **	59 **
	78	Kazakhstan		55	14	41
	80	Zimbabwe		43 **	27 **	16 **
	81	Kenya		42 +	17 +	25 +
	82	Ukraine		42 *	3 *	38 *
	83	Algérie		28	3	26
	84	Egypte	14	16 *	7 *	9 *
	85	Pakistan		13 *	10 *	4 *
	87	Nigeria		6 *	3 *	3 *
	88	Qatar		**	**	1 139 *
		<b>Total</b>		<b>85</b>	<b>34</b>	<b>51</b>
Asie-Pacifique avancée	2	Hong Kong		8 863 +	8 204 +	659 +
	6	Taiwan		5 161	4 320	841
	8	Singapour	1	4 958 +	3 944 +	1 014 +
	16	Japon	12	3 466 *	2 629 *	837 *
	17	Corée du Sud	12	3 465	1 898	1 567
	19	Australie		3 160 *	1 203 *	1 957 *
	25	Nouvelle-Zélande		2 146 *	367 *	1 780 *
		<b>Total</b>		<b>3 603</b>	<b>2 530</b>	<b>1 073</b>
Asie-Pacifique émergente	39	Malaisie	12	518 *	361 *	157
	44	Chine		406 +	221 +	185 +
	47	Thaïlande		385 *	262 +	123 *
	72	Indonésie		76 *	58 *	18 *
	74	Inde	12	74 *	54 *	19
	75	Vietnam		61 *	39 *	21 *
	76	Philippines		56 *	39 *	17 *
	79	Sri Lanka		49 **	23 **	26 **
	86	Bangladesh		9 *	7 *	3 *
		<b>Total</b>		<b>195</b>	<b>115</b>	<b>81</b>
Monde		<b>Monde</b>	<b>3</b>	<b>682</b>	<b>370</b>	<b>312</b>



Tableau IX

Pénétration de l'assurance : primes<sup>1</sup> en % du PIB pour 2018E

	Rang	Pays		Volume total des primes	Primes vie	Primes non-vie
Etats-Unis et Canada	15	Canada	10	7,48 *	3,16 *	4,32 +
	17	Etats-Unis	9	7,14 *	2,88 *	4,26 +
		<b>Total</b>		<b>7,17</b>	<b>2,91</b>	<b>4,26</b>
Amérique latine et Caraïbes	3	Iles Caimans		17,51 **	0,70 **	16,82 **
	21	Bahamas		6,20 **	1,55 **	4,65 **
	28	Jamaïque		5,13 **	2,03 **	3,09 **
	32	Chili		4,60 **	2,78 **	1,82 **
	35	Trinité-et-Tobago		4,40	1,97	2,42
	41	Brésil		3,90 **	2,10 **	1,80 **
	47	Colombie		2,79 **	0,88 **	1,91 **
	50	Panama		2,52	0,63	1,89
	51	Uruguay		2,50	1,00	1,51
	55	Argentine		2,36 **	0,34 **	2,02 **
	58	Costa Rica		2,25 **	0,36 **	1,88 **
	59	Mexique		2,23 **	0,99 **	1,24 **
	68	Pérou		1,74 **	0,85 **	0,89 **
	69	Equateur		1,59 **	0,39 **	1,20 **
	71	Rép. dominicaine		1,50 **	0,24 **	1,26 **
	74	Venezuela		1,37 **	0,03 **	1,34 **
	76	Guatemala		1,22 **	0,26 **	0,97 **
		<b>Total</b>		<b>2,79</b>	<b>1,21</b>	<b>1,58</b>
EMEA avancée	6	Royaume-Uni	1	10,61 *	8,32 *	2,29 *
	7	Danemark		10,37 *	7,57 *	2,80
	8	Finlande		9,87 *	8,06 *	1,82
	9	Pays-Bas		9,24 *	1,72 *	7,51 *
	10	France	1	8,89 *	5,75 *	3,14 *
	12	Suisse		8,42 *	4,32 *	4,10 +
	13	Italie	1	8,34	6,17	2,17
	18	Irlande	1	6,83 **	5,67 **	1,17 **
	19	Suède		6,75 *	4,91 *	1,84
	20	Portugal		6,42 *	4,03 *	2,40 *
	22	Belgique	1	6,07 **	3,50 **	2,57 **
	23	Allemagne	1	6,03 **	2,41 **	3,62 +
	26	Espagne		5,20 +	2,39 +	2,80 +
	29	Israël		5,02	2,71	2,31
	33	Autriche		4,46 **	1,45 *	3,02 **
	34	Norvège	1	4,45 *	2,78 *	1,66
	36	Luxembourg	1	4,27 **	2,56 **	1,71 **
	37	Malte		4,25 **	3,01 **	1,24 **
	39	Chypre		4,16 **	1,78 **	2,38 **
	60	Grèce		2,20 *	1,01 *	1,19 *
	86	Liechtenstein		0,38 **	0,36 **	0,02 **
		<b>Total</b>		<b>7,61</b>	<b>4,60</b>	<b>3,02</b>
EMEA émergente	4	Afrique du Sud		12,89 *	10,27 *	2,62 *
	16	Namibie		7,25 *	5,19 *	2,06 *
	30	Slovénie		4,94	1,51	3,43
	40	Zimbabwe		3,91 **	2,44 **	1,47 **
	42	Maroc		3,88 *	1,82 *	2,06 *
	44	Liban		2,95 *	0,96 *	1,98 *
	45	Emirats arabes unis	11	2,92 *	0,67 *	2,25 *
	46	Pologne		2,81	0,74	2,07
	48	République tchèque		2,77	1,02	1,76
	49	Croatie		2,59	0,82	1,76
	53	Hongrie		2,42	1,12	1,30
	54	Kenya		2,37 +	0,96 +	1,42 +
	56	Slovaquie		2,31 *	0,87 *	1,44 *
	57	Bulgarie		2,29 +	0,32 +	1,98 +
	61	Tunisie		2,14 **	0,46 **	1,69 **
	62	Jordanie		2,06 *	0,28 *	1,78 *
	63	Iran	13	2,01 *	0,26 *	1,75 *
	65	Serbie		1,92 *	0,45 *	1,48 *
	66	Bahreïn		1,83 *	0,36 *	1,47 *
	70	Russie		1,53	0,47	1,06
	72	Oman		1,47 *	0,21 *	1,27 *
	73	Ukraine		1,43 *	0,12 *	1,31 *
	75	Turquie		1,33	0,18	1,15
	77	Arabie saoudite		1,21 *	0,04 *	1,17 *
	79	Roumanie		1,09 *	0,22 *	0,87 *
	80	Koweït		1,00 *	0,12 *	0,87 *
	81	Pakistan		0,93 *	0,68 *	0,25 *
	82	Algérie		0,68	0,06	0,62
	83	Egypte	14	0,63 *	0,27 *	0,36 *
	84	Kazakhstan		0,63	0,16	0,47
	87	Nigeria		0,33 *	0,15 *	0,18 *
	88	Qatar		na, **	na, **	1,61 *
		<b>Total</b>		<b>1,99</b>	<b>0,79</b>	<b>1,20</b>
Asie-Pacifique avancée	1	Taiwan		20,88	17,48	3,40
	2	Hong Kong		18,16 +	16,81 +	1,35 +
	5	Corée du Sud	12	11,16	6,12	5,05
	11	Japon	12	8,86 *	6,72 *	2,14 *
	14	Singapour	1	7,82 +	6,22 +	1,60 +
	24	Australie		5,58 *	2,13 *	3,46 *
	27	Nouvelle-Zélande		5,15 *	0,88 *	4,27 *
		<b>Total</b>		<b>9,70</b>	<b>6,81</b>	<b>2,89</b>
Asie-Pacifique émergente	25	Thaïlande		5,27 *	3,59 +	1,68 *
	31	Malaisie	12	4,77 *	3,32 *	1,45
	38	Chine		4,22 +	2,30 +	1,92 +
	43	Inde	12	3,70 *	2,74 *	0,97
	52	Vietnam		2,42 *	1,58 *	0,85 *
	64	Indonésie		1,95 *	1,49 *	0,47 *
	67	Philippines		1,82 *	1,26 *	0,56 *
	78	Sri Lanka		1,15 **	0,54 **	0,62 **
	85	Bangladesh		0,57 *	0,41 *	0,17 *
		<b>Total</b>		<b>3,83</b>	<b>2,25</b>	<b>1,58</b>
<b>Monde</b>		<b>Monde</b>	<b>3</b>	<b>6,09</b>	<b>3,31</b>	<b>2,78</b>

**Tableau X**  
Indicateurs économiques

	Classement selon le PIB	Pays	Population		Produit intérieur brut			Taux d'inflation		Cours du change		
			(en millions)	(en milliards USD)	Variation réelle (en %)	2018E	2017	(en %)	monnaie locale/USD	2018	2017	Variation (en %)
Etats-Unis et Canada	1	Etats-Unis	328	20576	2,9	2,2	2,4	2,1	1,00	1,00	0,0	
	10	Canada	37	1711	1,8	3,0	2,2	1,6	1,30	1,30	-0,1	
		Total	365	22 287	2,8	2,3						
Amérique latine et Caraïbes	9	Brésil	211	1869	1,1	1,1	3,7	3,5	3,65	3,19	14,5	
	15	Mexique	131	1225	2,0	2,3	4,9	6,0	19,23	18,91	1,7	
	23	Venezuela	32	566	-9,9	-9,2	14223,9	1277,1	62125,00	2235,00	2679,6	
	26	Argentine	45	513	-2,5	2,8	34,4	24,6	27,81	16,56	67,9	
	40	Colombie	49	333	2,7	1,4	3,2	4,3	2933,70	2951,33	-0,6	
	42	Chili	18	296	4,0	1,6	2,7	2,7	641,22	648,85	-1,2	
	51	Pérou	33	225	4,0	2,5	1,3	2,8	3,29	3,26	0,8	
	62	Equateur	17	106	1,0	2,4	-0,2	0,4	1,00	1,00	0,0	
	65	Rép. dominicaine	11	80	6,5	4,6	3,7	3,3	49,46	47,53	4,1	
	66	Guatemala	17	79	3,0	2,8	3,9	4,4	7,53	7,35	2,5	
	70	Panama	4	62	3,4	5,7	0,8	0,9	1,00	1,00	0,0	
	72	Costa Rica	5	60	2,6	3,3	2,2	1,6	573,01	562,87	1,8	
	73	Uruguay	3	59	2,0	2,7	7,6	6,2	30,73	28,68	7,2	
	80	Trinité-et-Tobago	1	27	1,9	-3,1	1,1	1,9	6,75	6,78	-0,4	
	83	Jamaïque	3	15	1,8	1,1	3,9	4,4	130,69	127,96	2,1	
	86	Bahamas	0	13	2,3	1,4	2,5	1,4	1,00	1,00	0,0	
	88	Iles Caimans	0	4	2,6	2,3	3,2	0,0	0,83	0,83	0,0	
		Total	16	648	5818	1,1	1,6					
EMEA avancée	4	Allemagne	83	4005	1,5	2,5	1,7	1,5	0,85	0,89	-4,4	
	5	Royaume-Uni	67	2824	1,4	1,8	2,5	2,7	0,75	0,78	-3,5	
	6	France	67	2777	1,5	2,3	1,9	1,0	0,85	0,89	-4,4	
	8	Italie	61	2071	0,8	1,7	1,1	1,2	0,85	0,89	-4,4	
	13	Espagne	47	1426	2,5	3,0	1,7	2,0	0,85	0,89	-4,4	
	17	Pays-Bas	17	913	2,5	3,0	1,7	1,4	0,85	0,89	-4,4	
	20	Suisse	9	705	2,5	1,6	0,9	0,5	0,98	0,98	-0,7	
	24	Suède	10	549	2,4	2,4	2,0	1,8	8,70	8,54	1,8	
	25	Belgique	11	532	1,4	1,7	2,1	2,1	0,85	0,89	-4,4	
	28	Autriche	9	457	2,8	2,7	2,0	2,1	0,85	0,89	-4,4	
	29	Norvège	5	436	1,7	2,4	2,8	1,9	8,13	8,27	-1,7	
	33	Irlande	5	374	6,6	7,3	0,7	0,3	0,85	0,89	-4,5	
	34	Israël	8	372	3,3	3,4	0,8	0,2	3,57	3,60	-0,8	
	38	Danemark	6	351	1,2	2,3	0,8	1,1	6,31	6,60	-4,3	
	44	Finlande	6	275	2,2	2,7	1,1	0,8	0,85	0,89	-4,4	
	49	Portugal	10	238	2,1	2,8	1,0	1,4	0,85	0,89	-4,4	
	52	Grèce	11	217	1,9	1,4	0,6	1,1	0,85	0,89	-4,4	
	68	Luxembourg	1	69	3,0	1,5	1,5	2,1	0,85	0,89	-4,5	
	81	Chypre	1	24	3,9	4,2	0,8	0,7	0,85	0,89	-4,4	
	84	Malte	0	15	6,9	6,7	1,7	1,3	0,85	0,89	-4,4	
	87	Liechtenstein	0	7	2,0	0,7	0,9	0,5	0,98	0,98	-0,7	
		Total	434	18 667	1,8	2,4						
	EMEA émergente	12	Russie	144	1 546	1,8	1,5	2,9	3,7	62,66	58,34	7,4
		18	Turquie	82	787	3,1	7,3	16,3	11,1	4,82	3,65	32,2
		19	Arabie saoudite	33	782	2,1	-0,7	2,5	-0,8	3,75	3,75	0,0
		21	Pologne	38	591	5,1	4,8	1,8	2,0	3,61	3,78	-4,4
		30	Emirats arabes unis	10	427	2,7	0,8	3,1	2,0	3,67	3,67	0,0
31		Iran	82	382	-0,2	3,7	22,2	9,6	47009,15	34378,43	36,7	
32		Afrique du Sud	57	374	0,8	1,4	4,6	5,3	13,24	13,32	-0,6	
35		Nigeria	196	372	1,9	0,8	12,1	16,5	347,34	305,79	13,6	
43		Pakistan	201	283	5,8	5,4	5,1	4,1	121,73	105,45	15,4	
46		République tchèque	11	255	3,0	4,5	2,2	2,5	21,73	23,38	-7,0	
47		Egypte	99	250	5,3	4,1	20,9	23,5	17,73	14,81	19,7	
50		Roumanie	19	230	4,2	6,9	4,6	1,3	3,94	4,05	-2,7	
54		Qatar	3	188	2,1	1,6	0,2	0,4	3,64	3,64	0,0	
55		Algérie	42	176	2,3	1,4	4,3	5,6	116,31	110,97	4,8	
56		Kazakhstan	18	162	4,1	4,0	6,0	7,4	344,25	326,00	5,6	
57		Hongrie	10	156	5,0	4,4	2,9	2,3	270,21	274,43	-1,5	
58		Koweït	4	131	1,7	-3,5	0,6	1,6	0,30	0,30	-0,7	
59		Ukraine	42	124	2,9	2,5	10,9	14,4	27,21	26,60	2,3	
60		Maroc	36	118	2,8	4,1	1,8	0,8	9,38	9,69	-3,2	
61		Slovaquie	5	113	4,1	3,2	2,5	1,3	0,85	0,89	-4,4	
63		Kenya	51	90	5,9	4,9	4,7	8,0	101,21	103,41	-2,1	
67		Oman	5	76	3,3	-0,9	0,9	1,6	0,38	0,38	0,0	
69		Bulgarie	7	65	3,3	3,8	2,8	2,1	1,66	1,74	-4,5	
71		Croatie	4	61	2,7	2,9	1,5	1,1	6,28	6,62	-5,2	
74		Slovénie	2	56	4,6	5,3	1,7	1,4	0,85	0,89	-4,4	
75		Liban	6	54	1,1	2,0	6,1	4,5	1507,50	1507,50	0,0	
76		Serbie	7	51	4,2	2,0	2,0	3,1	100,18	107,76	-7,0	
77	Jordanie	10	44	2,0	2,1	4,5	3,3	0,71	0,71	0,0		
78	Tunisie	12	41	2,6	2,0	7,4	5,3	2,62	2,42	8,3		
79	Bahrein	1	39	1,9	3,7	2,1	1,4	0,38	0,38	0,0		
82	Zimbabwe	17	19	1,1	3,0	10,5	0,9	1,00	1,00	0,0		
85	Namibie	3	14	-0,4	-0,9	4,4	6,2	13,24	13,32	-0,6		
	Total	2242	9569	2,9	3,2							
Asie-Pacifique avancée	3	Japon	127	4975	0,8	1,9	0,8	0,7	110,36	110,82	-0,4	
	11	Corée du Sud	52	1604	2,7	3,1	1,4	1,7	1111,42	1110,45	0,1	
	14	Australie	25	1417	2,8	2,4	1,9	1,9	1,34	1,30	2,7	
	22	Taiwan	24	584	2,5	2,9	1,4	0,6	30,16	30,44	-0,9	
	36	Hong Kong	7	363	3,1	3,9	2,4	1,5	7,84	7,79	0,6	
	37	Singapour	6	361	3,3	3,9	0,4	0,6	1,35	1,38	-2,3	
	53	Nouvelle-Zélande	5	202	2,9	2,6	1,6	1,9	1,45	1,41	3,0	
		Total	257	9539	1,7	2,4						
Asie-Pacifique émergente	2	Chine	1416	13613	6,6	6,8	2,1	1,5	6,61	6,76	-2,1	
	7	Inde	1356	2696	7,3	7,2	4,0	3,3	69,70	64,45	8,1	
	16	Indonésie	267	1043	5,2	5,1	3,2	3,8	14230,65	13379,30	6,4	
	27	Thaïlande	69	505	4,1	4,0	1,1	0,7	32,31	33,94	-4,8	
	39	Malaisie	32	349	4,7	5,9	0,6	3,2	4,10	4,17	-1,7	
	41	Philippines	107	331	6,2	6,7	5,2	2,9	52,66	50,40	4,5	
	45	Bangladesh	166	270	7,9	7,3	5,6	5,7	83,47	80,44	3,8	
	48	Vietnam	96	241	7,1	6,8	3,5	3,5	23012,21	22705,25	1,4	
	64	Sri Lanka	21	89	3,9	3,3	3,2	7,7	161,58	152,45	6,0	
	Total	3869	19 678	6,5	6,6							
Monde	Monde	7613	85 276	3,2	3,3							

# *sigma* publiés ces dernières années

- 2019**
- N° 1 Marchés émergents : l'éclaircie dans un horizon assombri
  - N° 2 Catastrophes naturelles et techniques en 2018 : les périls «secondaires» en première ligne
  - N° 3 L'assurance dans le monde : le grand tournant vers l'Est se poursuit
- 2018**
- N° 1 Catastrophes naturelles et techniques en 2017 : une année de pertes record
  - N° 2 Bâtir le futur : développements récents de l'assurance de construction et des risques techniques
  - N° 3 L'assurance dans le monde en 2017 : solide, mais les marchés d'assurance vie matures pèsent sur la croissance
  - N° 4 Assurance non-vie : gare à l'écart de rentabilité!
  - N° 5 Global economic and insurance outlook 2020 (disponible uniquement en anglais)
  - N° 6 Amélioration de la mortalité : comprendre le passé et anticiper le futur
- 2017**
- N° 1 Cyber : comment venir à bout d'un risque complexe?
  - N° 2 Catastrophes naturelles et techniques en 2016 : une année de dommages tous azimuts
  - N° 3 L'assurance dans le monde en 2016 : la locomotive chinoise tire la croissance
  - N° 4 Développement dans les marchés émergents : la valeur ajoutée de l'assurance
  - N° 5 Assurances des entreprises : repousser les frontières de l'assurabilité grâce à l'innovation
  - N° 6 Gestion des portefeuilles vie et cours : améliorer la valeur pour le consommateur et la rentabilité à long terme
- 2016**
- N° 1 Catastrophes naturelles et techniques en 2015 : l'Asie subit des dommages substantiels
  - N° 2 Capter le potentiel de l'assurance sur les marchés frontières
  - N° 3 L'assurance dans le monde en 2015 : une croissance continue cachant des disparités régionales
  - N° 4 L'assurance mutualiste au 21e siècle : retour vers le futur?
  - N° 5 Réassurance et assurance stratégiques : la tendance est aux solutions sur mesure
- 2015**
- N° 1 Garder la santé dans les marchés émergents : les assurances peuvent aider
  - N° 2 Catastrophes naturelles et techniques en 2014 : les tempêtes convectives et hivernales génèrent le plus de dommages
  - N° 3 Fusions-acquisitions dans l'assurance : début d'une nouvelle vague?
  - N° 4 L'assurance dans le monde en 2014 : retour à la vie
  - N° 5 Sous-assurance des risques dommages : le déficit de protection
  - N° 6 L'assurance vie à l'ère numérique
- 2014**
- N° 1 Catastrophes naturelles et techniques en 2013 : Les inondations et la grêle causent d'importants dommages ; Haiyan frappe les Philippines
  - N° 2 La distribution digitale dans l'assurance : une révolution tranquille
  - N° 3 L'assurance dans le monde en 2013 : la reprise en ligne de mire
  - N° 4 Les tendances de la sinistralité en responsabilité civile : risques émergents et regain des facteurs économiques
  - N° 5 Quelle prise en charge? Trouver des solutions durables pour la dépendance dans un monde vieillissant
- 2013**
- N° 1 Un partenariat pour la sécurité alimentaire dans les marchés émergents
  - N° 2 Catastrophes naturelles et techniques en 2012 : une année d'événements météorologiques extrêmes aux Etats-Unis
  - N° 3 L'assurance dans le monde en 2012 : avancer sur la longue et sinueuse route vers la reprise
  - N° 4 Comprendre l'évolution récente de l'assurance maritime et de l'assurance des transporteurs aériens
  - N° 5 L'urbanisation dans les marchés émergents : manne et fléau pour les assureurs
  - N° 6 Assurance prévoyance : une approche centrée sur le consommateur

## Une publication de :

Swiss Re Management Ltd  
Swiss Re Institute  
Mythenquai 50/60  
Boîte postale  
8022 Zurich  
Suisse

Téléphone +41 43 285 2551  
E-mail institute@swissre.com

Swiss Re Institute est présent dans le monde au travers de ses bureaux de New York, de Londres, de Bangalore, de Pékin, de Hong Kong et de Singapour.

Auteurs :  
Daniel Staib  
Dr. Mahesh H. Puttaiah  
Olga Tschekassin

Rédacteur *sigma* :  
Paul Ronke

Rédacteurs en chef :  
Dr Jerome Jean Haegeli  
Economiste en chef du groupe Swiss Re

Dan Ryan  
Directeur de recherche sur les risques  
d'assurance

Visitez [www.sigma-explorer.com](http://www.sigma-explorer.com) et découvrez des visualisations de données *sigma* sur les catastrophes naturelles et sur les marchés mondiaux de l'assurance.

© 2019 Swiss Re. Tous droits réservés.

Ce numéro a été achevé le 5 juin 2019.

*sigma* est disponible en anglais (langue d'origine), en allemand, en français, en espagnol, en chinois et en japonais.

*sigma* peut être consulté sur le site Internet du Swiss Re Institute : <https://www.swissre.com/institute/research/sigma-research/>

L'information peut avoir été légèrement actualisée dans la version en ligne.

Traductions :  
Allemand : Diction AG  
Français : ithaxa communication SARL  
Espagnol : Traductores Asociados Valencia S.L.

Graphisme et production :  
Corporate Real Estate & Logistics / Media Production, Swiss Re, Zurich



Impression : Multicolor Print AG, Baar

© 2019  
Swiss Re. Tous droits réservés.

L'intégralité du contenu de la présente étude *sigma* est soumise aux droits d'auteur. Les informations contenues dans la présente étude peuvent être utilisées à des fins privées ou internes, à condition de mentionner les droits d'auteur ou de propriété. La reproduction électronique des données publiées dans *sigma* est interdite.

Toute reproduction, ne serait-ce que partielle, ou l'utilisation à des fins publiques, est soumise à l'autorisation écrite préalable du Swiss Re Institute et doit comporter la mention « Swiss Re, *sigma* N° 3/2019 ». Merci de nous faire parvenir un exemplaire du document citant *sigma*.

Bien que toutes les informations utilisées dans la présente étude *sigma* proviennent de sources fiables, Swiss Re n'accepte aucune responsabilité quant à l'exactitude ou l'exhaustivité des informations fournies ou des énoncés concernant des événements futurs faits. Les informations et les énoncés concernant des événements futurs fournis à but informatif uniquement ne constituent en aucune façon une prise de position de la part de Swiss Re. Swiss Re ne peut en aucun cas être tenu responsable des pertes ou dommages éventuels qui pourraient survenir dans le cadre de l'utilisation de ces informations et les lecteurs sont avertis de ne pas accorder une confiance excessive aux énoncés concernant des événements futurs. Swiss Re n'est pas tenu de réviser ou d'actualiser publiquement les énoncés concernant des événements futurs.

Numéro de commande : 270\_0319\_FR

Swiss Re Management Ltd.  
Swiss Re Institute  
Mythenquai 50/60  
Boîte postale  
8022 Zurich  
Suisse

Téléphone + 41 43 285 2551  
<https://www.swissre.com/institute/>